ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tel: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tel: Sherwood 3925

# LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX
MAXIMUM HIER ..... 22
MINIMUM (NUIT) ..... 18
A 8 H. CE MATIN ..... 18

24e Année No 281 — OTTAWA JEUDI 3 DECEMBRE 1936 — Le numéro: 2 sous

# L'abdication du Roi Edouard VIII est possible

## DISSENSION ENTRE LUI ET SES MINISTRES

**Le Roi et son cabinet diffèrent d'opinion sur la question constitutionnelle.**

**BALDWIN ENERGIQUE**

**Le roi pourrait abdiquer ou agir sans le parlement, comme le fit Charles 1er, ce qui amena une révolution.**

**MME SIMPSON**

(Presse associée)

LONDRES, 3. — **Le premier ministre Baldwin a déclaré aujourd'hui en chambre des communes ce qui suit: Je n'ai pas de déclaration à faire aujourd'hui.**

(Presse associée)

LONDRES, 3. — Le Roi désire garder son trône et conserver l'amitié de Mme Simpson, a appris aujourd'hui la Presse associée d'une source recommandable.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 3. — Le Roi et le cabinet sont en lutte au sujet d'une grave crise constitutionnelle. Jusqu'ici aucune solution n'a été créée.

Cette crise a été soulevée par le désir du Roi d'épouser Mme Ernest Simpson. Le premier ministre Baldwin, appuyé par tout son cabinet, s'oppose fortement au mariage et il est prêt à démissionner si le Roi refuse d'accepter son avis. Clement Atlee, chef ouvrier, laisse entendre qu'en cas de la démission de Baldwin, il ne sera pas disposé dans les circonstances à former un gouvernement. On s'attend à ce que la crise se termine par une déclaration

(Suite à la 3ème page)

## NOUVELLES RELIGIEUSES

**Monseigneur Bertin totalement réhabilité**

PARIS (par courrier) — M. Le Roy, doyen des juges d'instruction, vient de terminer, par une ordonnance de non-lieu, l'information qu'il avait ouverte en juin 1935 contre Mgr Bertin, protonotaire apostolique, ancien vicaire général du diocèse de Rouen, pour abus de confiance à la suite d'une plainte du ministère de l'intérieur, tuteur légal des congrégations, saisi lui-même d'une le de dénonciation.

Le dernier numéro du **Bulletin religieux** de l'archidiocèse de Rouen publie, en sa partie officielle, une longue note de Mgr Petit de Julleville, successeur de Mgr de la Villerabel, dans laquelle le primat de Normandie déclare que Mgr Bertin a été totalement lavé des accusations portées contre lui. L'archevêque de Rouen apprend officiellement aux prêtres et aux fidèles que Mgr Bertin, avant d'être reconnu innocent par la justice laïque, avait également été déclaré innocent par les tribunaux romains; c'est pourquoi le Pape avait, dès janvier dernier, fait cesser l'interdit dont Mgr de Villerabel avait frappé son ancien vicaire général.

Mgr Petit de Julleville déclare que Mgr Bertin est totalement réhabilité et que quel soit l'endroit où Mgr Bertin exercera son ministère il portera à vie le titre de vicaire général honoraire de l'archidiocèse de Rouen.

## Houde n'a plus que deux adversaires à la mairie

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 3.—M. C.-O. Bousquet, qui faisait campagne pour la mairie depuis plusieurs semaines, se retire de la lutte électorale. Il a fait la déclaration suivante à l'hôtel de ville:

"Je me retire en faveur de M. Camilien Houde. Je dirai à la radio le soir du 8 décembre, poste CKAC, de 10 h. 15 à 10 h. 30, pour quelles raisons je me retire en faveur de M. Houde."

Pressé par les journalistes d'en dire davantage, M. Bousquet n'a rien voulu ajouter.

Il s'est ensuite laissé photographier en compagnie de M. Houde.

L'ex-maire Houde se trouve à n'avoir plus que deux adversaires: MM. Adhémar Raynault et Candide Rochefort.

**CHANCES DE HOUDE**

Les amis de M. Houde, disent des gens bien informés, n'ont pris la décision de le pousser dans la lutte à la mairie qu'une fois assuré de l'appui intégral de l'organisation libérale, la même qui a combattu l'ancien maire, en 1934, avec le résultat que l'on sait.

Les ex-taschereautistes prendront part à la campagne, tout en restant dans l'ombre; leur travail se fera surtout auprès des clubs et autres organisations politiques susceptibles d'amener les voteurs aux polls. Mais le "Canada" aura beaucoup de peine à dissimuler le concours qu'il est chargé d'apporter à M. Houde.

Selon les calculs des libéraux, le total des votes qui iraient au principal adversaire de M. Raynault peut s'analyser comme suit:

| | |
|---|---|
| Vote libéral canadien-français (fanatique) | 100% |
| Vote juif | 100% |
| Vote non-canadien français | 75% |
| Mécontents de l'Union Nationale | 10% |

On compte, au surplus, sur M. Candide Rochefort pour diviser le vote des sympathisants de M. Dupiessis.

**PLANTE EN 1934**

Il est intéressant de noter que l'organisation libérale faisait, **mutatis mutandis**, exactement les mêmes calculs à l'élection de 1934 en faveur du Dr Anatole Plante.

Grâce aux alliances secrètes de M. Houde, la lutte se reporte sur le terrain politique, bien qu'il n'ait cessé de prétendre depuis trente mois qu'il veut à tout prix la tenir en dehors de ce domaine.

## HEPBURN FUSTIGE ROWE ET DREW À L'APPEL NOMINAL À MADOC

## *33.000 LIVRES DE BOMBES LANCÉES SUR MADRID*

## DES VICTOIRES RÉCLAMÉES PAR LES FASCISTES

**Des victoires remportées près de la capitale et dans le nord.**

**GAZ MORTELS**

**Le général Jose Miajo deviendrait dictateur pratique de la défense de Madrid.**

**NOUVEAUX INCENDIES**

(Presse associée)

MADRID, 3. — Les bombes fascistes pleuvent encore sur Madrid. Deux nouvelles randonnées aériennes ont eu lieu aujourd'hui. Des grenades ont été lancées sur les fronts de la cité universitaire et de la prison Modèle, dans le nord-ouest de Madrid et des bombes dans la section de Rosales. Les dommages ont été peu considérables.

(P.C. - Havas)

TALAVERA-DE-LA-REINA, 3.—Des avions de guerre fascistes ont lancé aujourd'hui 33,000 livres de bombes sur la capitale. Ils réclament des victoires décisives près de la capitale et dans le nord.

(Des experts médicaux et des soldats du gouvernement accusent les fascistes d'avoir lancé des explosifs contenant des gaz mortels).

Les Maures et les légionnaires étrangers se préparent à prendre d'assaut les lignes de contingents de deux gouvernements, à environ neuf milles au sud-ouest de Madrid.

De nouveaux incendies font rage à Madrid à la suite d'attaques aériennes des fascistes. Les troupes du gouvernement ont lancé hier une attaque sur le front de Santander.

(Presse associée)

MADRID, 3. — Le général Jose Miaja est devenu pratiquement dictateur de la dé-

(Suite à la 3ème page)

## Le reboisement comme moyen de procurer du travail

WINNIPEG, 3. — (P.C.) — M. Frank Sewell, de Neepawa, Man., a proposé à la commission d'assistance des anciens combattants réunis ici, un programme de reboisement pour donner du travail aux anciens combattants.

M. Sewell a déclaré hier que Neepawa et les municipalités rurales de Rosedale, Langford et Lansdowne, sont prêtes à donner 160 acres de terre chacune pour faire l'essai si le gouvernement du Dominion voulait financer le projet.

On recommanda la plantation de sapins le long des principaux chemins. Ce serait d'abord une attraction pour les touristes. Ils aident aussi à couper le vent et à la conservation de l'humidité du sol.

La commission a demandé à M. Sewell d'obtenir un estimé du prix à soumettre au gouvernement.

## UN RÈGLEMENT MUNICIPAL QUI AFFECTE LES NÉCESSITEUX

## REPORTERS PAYES $70 PAR SEMAINE

NEW-YORK, 3 déc. — Les rédacteurs du New-York Daily News recevront à l'avenir le salaire fixé en vertu du contrat signé ces jours derniers par le journal et le Newspaper Guild.

Ce contrat, dit M. J.-M. Patterson, président du News Syndicate, convient parfaitement à l'esprit du temps. Et si j'étais reporter, comme je l'ai déjà été, je ferais application pour faire partie du Guild.

Les salaires sont établis comme suit: reporters aussi employés à la rédaction de nouvelles, lecteurs de copie, metteurs en page, titreurs, $70 par semaine; photographes (trois ans d'expérience), $65; photograveurs (quatre ans d'expérience), $65; artistes (trois ans d'expérience), $50; reporters (trois ans d'expérience), $50; messagers (deux ans d'expérience), $20.

## M. KING NE FAIT PAS DE COMMENTAIRES

**A propos de l'amitié du Roi Edouard pour Mme Simpson.**

**AUTRES DOMINIONS**

Interrogé relativement aux rapports voulant que le gouvernement canadien ait protesté contre le mariage possible du Roi Edouard VIII et de Mme Wallis Simpson, le premier ministre King a d'abord demandé si le premier ministre Stanley Baldwin avait fait une déclaration officielle à ce sujet. Comme on lui répondait que non, il s'est abstenu de tout commentaire. M. King explique qu'il n'y a pas lieu de s'étonner qu'il agisse ainsi à propos d'une question sujette à tant de rumeurs et de rapports contradictoires. Le premier ministre et ses collègues du ministère suivent de près les dépêches de Londres mais jusqu'ici ne disent rien qui porterait à croire que la chose a été discutée au cabinet.

REPRESENTATIONS ?

LONDRES, 3. (câblogramme P.C.) — L'EVENING STAR dit ce soir que le Canada et le Sud-Africain ont contribué à hâter une mise au point sur la crise constitutionnelle, par leurs représentations à Londres. "Les représentations du Canada et du Sud-Africain, dit le journal plus particulièrement celle du premier, ont été singulièrement énergiques en formes et en substance. Elles sont allé jusqu'à suggérer en une occasion qu'à moins qu'une solution satisfaisante soit effectuée, le plus vieux de nos Dominions devrait peut-être reviser ses relations actuelles avec la couronne."

M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres, n'a pu être immédiatement atteint. On voulait lui demander ce qu'il pensait de cet article. Le haut-commissaire du Sud-Africain à Londres, a déclaré que c'était un "mensonge infernal" que ce Dominion eût fait des représentations. A la maison du Canada, on a dit ignorer la chose. Dans le Star et d'autres journaux du soir, on cite M. King comme ayant dit: "Je n'ai absolument rien à dire. J'ai entendu plusieurs rumeurs lorsque j'étais en Angleterre et plusieurs depuis que je suis de retour au Canada. Je n'ai rien à dire sur le sujet."

EN AUSTRALIE

Canberra, Australie, 3.— (câblogramme PC via Reuters)— Le cabinet australien a été gravement inquiété aujourd'hui par la crise constitutionnelle soulevée en Angleterre par l'amitié du roi pour Mme Ernest Simpson. Aucune décision n'a été prise à date sur la requête du premier ministre Baldwin demandant au cabinet de définir son attitude. Des milieux bien renseignés, on apprend que le ministère appuverait l'attitude adoptée par le cabinet anglais.

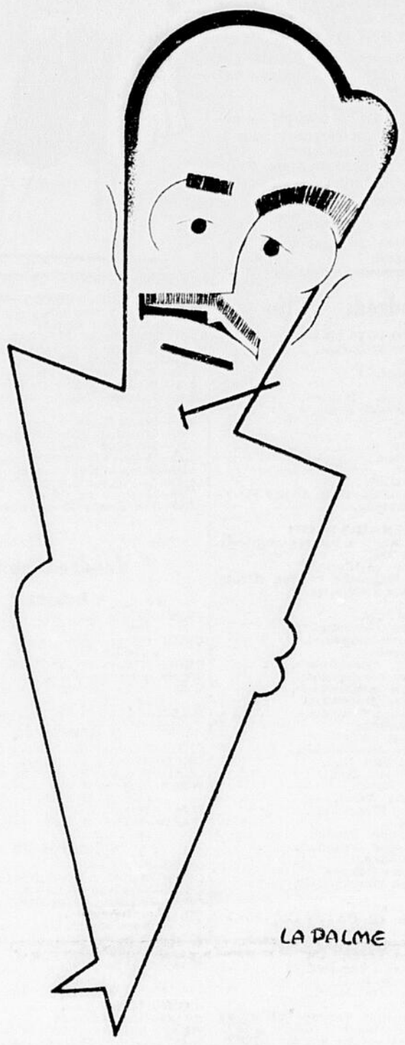
## Le chef de police Richer est tué

**IL ETAIT CHEF DE POLICE DE VILLE ST-PIERRE.**

MONTREAL, 3 — Le chef de police Adrien Richer, de la banlieue de Ville St-Pierre, a été tué aujourd'hui en tombant sous les roues d'un camion qu'il conduisait pour enlever la neige. Le chef s'est fait des lésions internes et a été transporté à l'hôpital. Il était âgé de 46 ans.

GIBRALTAR, 3. (P.C.-Havas) — Plus de 700 Maures ont été débarqués dans les environs d'Algéciras hier soir, d'un vaisseau fasciste qui a traversé le detroit de Gibraltar venant de Ceuta, Maroc espagnol, et escorté par le croiseur Canarias. Le bateau transportait hommes et munitions.

## Nos conférenciers




M. RENE CHALOULT, député d'Union Nationale du comté de Kamouraska à la Chambre de Québec, dont la conférence "Ce qui se passe dans le Québec", aura lieu samedi soir, 5 décembre, à la salle Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, sous les auspices du Caveau.

## On parle du major Lanctôt comme archiviste fédéral

**ON PRESUME QUE LE CABINET NOMMERA SOUS PEU LE NOM DU SUCCESSEUR DE SIR ARTHUR DOUGHTY.**

Il est fort possible et tout à fait dans l'ordre que le prochain archiviste fédéral soit un Canadien français. On mentionne en particulier le nom du major Gustave Lanctôt. Il était entendu, avait signifié M. King il y a dix jours, qu'aucune nomination ne serait faite tant que Sir Arthur Doughty vivrait ou du moins serait capable de remplir ses fonctions d'archiviste honoraire. Maintenant que Sir Arthur n'est plus, il est à présumer que le cabinet fera connaître sous peu son successeur.

## Des fêtes et des banquets à MM. Duplessis, Paquette, Sauvé, Leduc et Monette

**Les collègues du premier ministre ont l'intention de lui faire une grande réception à Québec. — Autre série de manifestations.**

**A MONTREAL ET SAINT-EUSTACHE**

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, 3.—Nous sommes informés officieusement que l'on projette d'organiser une manifestation à l'hon. Maurice Duplessis, sous peu. Cete manifestation serait organisée par des ministres et un groupe de députés.

Le 5 décembre, à 7 h. 30 du soir, l'Association des anciens élèves du Mont-St-Louis offrira un banquet à deux anciens élèves de cette institution: les hon. Albini Paquette, secrétaire de la province et ministre de la santé, et François Leduc, ministre de la voirie. Le banquet aura lieu au Mont-St-Louis même.

L'HON. J.-P. SAUVE

Un grand banquet en l'honneur de l'hon. J.-P. Sauvé, président de l'Assemblée législative, aura lieu dimanche, le 6 décembre prochain, dans le vaste salon d'exposition du Garage Brunelle Limitée, à Saint-Eustache. Le banquet commencera à 7 h. 30 précises du soir, sous la présidence de M. J.-A. Charette, maire de St-Eustache, assisté de M. Elzéar Leduc, de St-Benoit, préfet du comté.

Un grand banquet aura lieu lundi soir, le 14 décembre courant, à Laprairie, en l'honneur de Me Philippe Monette, député provincial du comté Laprairie-Napierville. Ce banquet est organisé par la Jeunesse Nationale du comté. Le premier ministre, les membres du cabinet provincial et un grand nombre de députés de l'Union Nationale seront présents.

## La campagne de réhabilitation des logis sera lancée ce soir

On compte que plusiuers centaines de citoyens d'Ottawa assisteront ce soir à 8 h. au Château Laurier à la grande assemblée inaugurale de la campagne de réparation des logis. Le premier ministre King y sera l'un des principaux orateurs. Convoquée par le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, cette assemblée a pour but de former une Association d'amélioration des demeures dans la ville. La Société Radio-Canada diffusera les discours.

Plus de 1200 invitations ont été adressées aux intéressés. Le maire Lewis présidera. Les orateurs seront les suivants: M. Arthur Purvis, président de la commission nationale de placement; M. Norman-McLeod Rogers, ministre fédéral du Travail; M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice; M. O.-A. Dunning, ministre des Finances; le premier ministre King.

## LA PESÉE DU CHARBON À 40 SOUS LA TONNE

**C'est ce que cela coûterait à un assisté achetant son charbon par quart de tonne.**

**D.-R. GRANT**

**Ce négociant prétend que le système en vigueur à Hull est plus équitable.**

**LES "BILLETS"**

Comme la plupart des chefs de familles nécessiteuses, à cause des prétendues rations très maigres accordées en assignats (scrip), achètent leur charbon par quart de tonne à la fois, ces assistés se trouvent à payer, en définitive, 40 cents de plus par tonne. C'est ce que prétendent MM. D.-R Grant, marchand de combustible, et Austin-M. Latchford, son procureur, en demandant aux autorités municipales de s'en tenir à 10 cents par voyage pour honoraires de pesée obligatoire.

C'est le système en vigueur à Hull. Ici, la ville exige 10 cents par coupon de livraison pour une consignation de charbon, que ce soit par sacs ou en vrac, de sorte que pour un quart de tonne, le peseur municipal exige le même montant que pour trois tonnes.

(Suite à la 6ème page)

## DEUX TRAINS ET 15 AVIONS SONT DÉTRUITS

**Les autorités de Madrid annoncent la nouvelle aujourd'hui à midi.**

**LES BASQUES**

(P.C.-Havas)

MADRID, 3— Les aéroplanes de combat du gouvernement ont aujourd'hui bombardé et détruit deux trains militaires et 15 avions de bombardement à trois moteurs à Talavera-de-la-Reine, puis ils ont attaqué la station de chemin de fer de Vargas, ont annoncé les autorités de Madrid à midi. Les avions du gouvernement ont aussi attaqué et démoli un escadron de la cavalerie maure, dans la province de Tolède. Les militaires basques du nord ont occupé Villaracl et s'avancent sur Vitoria, capitale de la province d'Alava.

MASQUES DE GAZ

(Presse associée)

MADRID, 3— Des parlementaires anglais, qui ont envoyé un cablogramme à la chambres des communes, ont parlé du besoin urgent de masques de gaz pour Madrid.

DES ATTAQUES

(Presse associée)

LONDRES, 3.— La Grande-Bretagne a reçu l'avis officiel du général Franco que ses avions feront de fréquentes attaques de jour et de nuit contre des vaisseaux supposés ennemis depuis le nord d'Alicante jusqu'à l'ouest de Malaga.

LE JAPON

(Presse associée)

TOKIO, 3.— Le ministre des affaires étrangères Arita a déclaréé aujourd'hui à des correspondants étrangers que le Japon ne faisait partie d'aucun bloc fasciste de nations.

## Adieu . . . le beau voyage à Toronto

NORTH-BAY, Ont., 3. — Arthur Bergeron, qui prétend venir de Montréal, a été amené d'un train du T. and N. O. mercredi soir par la police de orth-Bay, qui l'a remis à celle de Kiryland-Lake pour contrefaçon et faux.

Bergeron avait acheté un billet pour se rendre à Toronto.

**BLESSE ENGLISSANT**

PEMBROKE, 3. — John Patterson, fils âgé de 14 ans de M. et Mme Erwin Patterson, de Forester's Falls, a été conduit au Cottage Hospital, hier soir, après s'être fracturé la jambe droite en glissant près de chez lui.

## Me WILFRID LAZURE EST NOMME JUGE

Me Wilfrid Lazure, conseil du roi, de Sherbrooke, a été nommé hier juge de la Cour supérieure de Québec en remplacement de feu le juge A.-E. DeLorimier. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a annoncé la nouvelle hier, à l'issue d'une réunion du cabinet. Il existe une autre vacance au même tribunal, par suite de la mort toute récente du juge Wilfrid Mercier. On ne croit pas que l'administration tardera à la combler.

## SUGGESTIONS À LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

**Plusieurs pays ont déjà fait des suggestions et d'autres exposeront leurs projets plus tard.**

**DIVERGENCES**

(Presse Associée)

GUENOS-AYRES, 3.—Le Vénézuéla a suggéré aujourd'hui, à la conférence de paix de Buenos-Ayres, de coordonner en un seul document cinq accords en vue de la prévention de la guerre. Cette suggestion a été faite à F. Espil, ambassadeur d'Argentine aux Etats-Unis et secrétaire général de l'assemblée.

Les délégués ont discuté des projets individuels soumis par certains pays.

Les autres suggestions qui ont été ou seront soumises sont les suivantes: un projet central américain en vue de l'établissement d'un tribunal de justice interaméricain; la proposition de la république dominicaine, qui demande une société des nations interaméricaine modelée sur la Société des Nations de Genève; le plan du Nicaragua relativement à une convention de désarmement morale.

Il est aussi question de projets de plus grands pays, tels que le plan de neutralité des Etats-Unis, la proposiaion d'un traité de paix générale de l'Argentine, et le plan de paix consultative du Chili. On croit que ces projets seront soumis sous peu.

Il y a divergences d'opinions sur toutes ces questions. Les membres de la délégation américaine n'ont pas exprimé leurs vues.

## BALDWIN NE FAIT AUCUNE DÉCLARATION

**Il est interrogé en chambre des communes au sujet du différend entre le Roi et le cabinet.**

**CLEMENT ATLEE**

(Presse Canadienne)

LONDRES, 3.—Le premier ministre Baldwin a refusé aujourd'hui de faire une déclaration sur l'incident entre le roi et le cabinet, au moment où il fut interrogé en chambre des communes. Il ne croit pas expédient d'être interrogé dans le moment.

M. Baldwin fut applaudi en entrant en chambre. Clement Atlee, chef ouvrier, demanda à M. Baldwin si un différend constitutionnel s'était élevé et si le premier ministre avait une déclaration à faire.

Je n'ai pas de déclaration à faire aujourd'hui, dit M. Baldwin. Bien qu'il n'y ait pas dans le moment de différent constitutionnel, la situation est telle, qu'il n'est pas expédient que je sois interrogé pour le moment.

M. Atlee demanda à M. Baldwin s'il ferait une déclaration prochaine. M. Baldwin répondit qu'il désirerait le faire.

M. Atle, dit-on, a fait savoir à M. Baldwin qu'il était de l'opinion du cabinet en s'opopsant au mariage du Roi à Mme Simpson.

## CINQ HOMMES SONT BLESSES

VANCOUVER, 3.—Cinq hommes ont été blessés, dont l'un grièvement, dans une explosion et un incendie hier soir à la Oil Company, à Ioco, à 10 milles d'ici, sur l'île Burrard. Les blessés, transportés à l'hôpital sont: le capitaine John Dahl, le capitaine James Gibson, R. Hutton, W. Elsdon et Peter Dale. Le capitaine Gibson est le plus grièvement blessé.

## DES FANATIQUES FONT DU CHAHUT À L'ASSEMBLÉE

**Le premier ministre dit que l'appel aux préjugés ne sert qu'à camoufler les "trusts" qui aident les "tories".**

**LA REPLIQUE**

**Le chef de l'opposition conservatrice en veut toujour à la dette de la province d'Ontario.**

**LES CANDIDATS**

(P. C. et Spécial au Droit)

MADOC, 3 décembre. — Ce petit village d'Ontario, dans le comté de Hastings Est, a été pour un jour la capitale politique de la province. Et les citoyens de l'endroit tentent de reprendre leur aplomb à la suite de l'assemblée contradictoire houleuse qui a suivi l'appel nominal ici, hier après-midi. La tempête ne fut pas seulement une rencontre verbale incisive entre le premier ministre et le chef de l'opposition Rowe: mais un groupe d'électeurs fanatisés par les récents appels au préjugés dans le comté firent un tel chahut que l'hon. M. Hepburn ne put se faire entendre complètement de l'assistance dans sa réplique au leader des tories ontariens.

(Suite à la 3ème page)

## LE ROI NEGOCIERAIT LA VENTE DE SON RANCH

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — On dit de bonne source que la Roi est en train de négocier la vente de son ranch canadien à High River, Alberta, à Lincoln Ellsorth, explorateur américain. Ellsworth serait allé hier au palais de Buckingham et aurait vu Sa Majesté.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 3.—La perturbation de l'ouest est maintenant concentrée au nord-ouest du lac Supérieur, et la pression est élevée et il fait beaucoup plus froid dans les provinces de l'ouest. La pression est également élevée dans le nord d'Ontario et du Québec et dans Terre-Neuve. La perturbation de l'Atlantique a gagné la côte de la Nouvelle-Angleterre et amené des vents de l'est, de la pluie ou de la neige dans les provinces maritimes et le golfe St-Laurent. Il a neigé dans l'est d'Ontario et l'ouest de Québec ainsi que dans quelques régions du Manitoba et de la Saskatchewan.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents modérés ou frais du nord et du nord-est, partiellement nuageux aujourd'hui et vendredi, modérément froid ce soir.

| | |
|---|---|
| Maximum hier | 32 |
| Minimum (nuit) | 18 |

A 8 heures ce matin: Dawson, 20 sous zéro; Aklavik, 16 sous zéro; Simpson, 22 sous zéro; Smith, 20 sous zéro; Prince-Rupert, 38; Victoria, 38; Kamloops, 28; Jasper, 8; Calgary, 4; Edmonton, 4 sous zéro; Prince-Albert, 6 sous zéro; Churchill, 2; Winnipeg, 6; Moosonee, 2; Sault Ste-Marie, 24; **Ottawa, 18**; Montréal, 26; Doucet, 8; Québec, 24; Saint-Jean, 42; Moncton, 33; Fredericton, 34; Halifax, 46; Charlottetown, 38; Détroit, 20; New-York, 40.

## Courrier transatlantique

Sur le Europa, via New-York. Fermeture à dix h. 30 de l'après-midi, le mercredi 3 décembre.

Sur le Ascania, via Halifax. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, le vendredi 4 décembre.

Sur le Lancastria, via Halifax. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, le samedi 5 décembre.

## Mouvement maritime

**ARRIVEES**

| Navires | à | de |
|---|---|---|
| Scanstates | Copenhague | N.-York |
| Saturnia | Naples | N.-York |
| Bergenafjord | Bergen | N.-York |
| Pr. Polk | N.-York | Marseilles |
| Champlain | N.-York | Havre |

**DEPARTS**

| Navires | de | pour |
|---|---|---|
| Washington | Hambourg | N.-York |
| Rex | Naples | N.-York |
| Berengaria | Cherbourg | N.-York |
| Normandie | Southpton | N.-York |
| Queen Mary | N.-York | Southpton |

# RADIO - CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

## CA ET LA

Radio-Canada diffusera le jeudi soir, 3, de 8 h. 30 à 9 heures, une émission particulièrement importante. Il s'agit de rappeler au grand public de la radio ce qu'est le Plan National d'Améliorations aux Habitations. L'application de cette mesure permettra de restaurer les habitations urbaines et rurales et de procurer de l'emploi aux ouvriers du pays. C'est de sa valeur au double point de vue économique et social que parleront à la radio, jeudi, le T. H. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, l'Honorable M. Ernest Lapointe, l'Honorable M. C. A. Dunning, l'Honorable M. Norman Rogers et M. Arthur B. Purvis, président de la Commission nationale de Placement.

Cette émission sera diffusée dans le Québec par CRCM (Montréal), CRCK (Québec), CRCS (Chicoutimi), CHNC, (New-Carlisle) et CKCH (Hull).

* * *

### EN DINANT

Programme du concert diffusé le jeudi, 3 décembre, à 6 heures, des studios de CRCM:

"L'Impressario" ..... Mozart
"Trees" ..... Rasbach
"Dew Drops" ..... Rapee
"Sylvia" ..... Speaks
"Toddling" ..... Rapee
"Carnaval Nocturne" ..... Groitzsch
"La Pirouette" ..... Hosmer

Chef d'orchestre: Eugène Chartier.

## HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

### Jeudi soir

**6 heures**

*CRCO—"En dinant". Orch. sous la direction d'Eugène Chartier.
CKCH—The Vagabonds of the Prairies.
WEAF—Les Southernaires, quatuor.
WJZ —Informations. 6 h. 5: James Wilkinson, baryton.
WABC—Patti Chapin, chanteuse. 6.10: Informations.
CKCO—Tarzan of the Apes.

**6 heures 15**

CKCO—Dinner Dance.
CKCH—Informations bilingues.
CKAC—Eugène Coroeil. Extraits d'opérettes. 6.25: Organiste.
WEAF—Informations. 6.20: Jesse Crawford, organiste.
WJZ —"Animal close-ups". Contes d'enfants par Don Lang. 6.25: Pianiste.
WABC—Le prof. Smith, de Chicago.

**6 heures 30**

CRCO—Canta Claus.
CKCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—L'heure récreative.
WJZ —Informations. — Ruth Lyon, soprano.
WEAF—Informations. 6.35: Les trois X Sisters.
WABC—Le football avec Eddie Dooley

**6 heures 45**

CKCH—Annonces.
WEAF—Billy and Betty. Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—Renfrew of the Mounties.
CKCO—Musique de danse.

**7 heures**

*CRCO—Lucille Dompierre, pianiste.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Santa Claus.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —"Easy Aces" avec Jane et Goodman Ace.
CKAC—Emission commerciale.
WABC—Poetic Melodies.

**7 heures 15**

CRCO—Informations.
*CKCH—Le curé de village.
CKCO—The Mirth Parade.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—"The Voice of Experience".
WJZ —"Music is my hobby".
WABC—Informations sportives. Ted Husing.

**7 heures 30**

CRCO—Guess what?
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Gilbert Seldes, informations.
WJZ —Lum and Abner. Sketch comique.
WABC—Vee Lawnhurst.

**7 heures 45**

CRCO—"Betty and her Beaus. Trio vocal.
*CKCH—Les fureurs d'un puriste.
CKCO—Dr Geldert.
CKAC—Mimi la petite ouvrière.
*WEAF—Orchestre de Bertrand Hirsch et Barry McKinley, ténor.
WJZ —Helen Traubel, soprano.
WABC—Boake Carter.

**8 heures**

CRCO—"Melody Treasure Hunt" (MBS).
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—M. Dunbar.
CKAC—Radio-théâtre.
WEAF—"Variétés" avec des artistes invités et l'orch. de Rudy Vallée.
WJZ —A choisir.
WABC—"Band Wagon" avec Kate Smith, chanteuse et invités.

**8 heures 30**

CRCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-théâtre.
CKCO—Orchestre hawaïen.
CKAC—Radio-Encyclopédie.

**9 heures**

*CRCO, CKCH—"Rêve de valse" avec orch. sous la direction de Lucio Agostini et le Trio Lyrique.
CKCO—Orch. "du bon vieux temps".
CKAC, WABC—L'Heure des Amateurs du Major Bowes.
*WEAF—"Show Boat" avec Lanny Ross, ténor; Helen Jepson, soprano; Honey Dean, chanteuse; Molasses 'n' January, comédiens; Sam Hearn, comédien; Ross Graham, baryton; Stoopnagle et Budd, comédiens; choeur de voix mixtes et orchestre sous la direction d'Al Goodman.
WABC—Les amateurs du major Bowes.

**9 heures 15**

WJZ —Les "Norsemen".

**9 heures 30**

*CRCO—"Christie Street Capers".
CKCH—Radio-Parade.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —Causerie.

**10 heures**

CRCO—"By the Sea".
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—"Music Hall".
WABC—"Then and now".

**10 heures 15**

CKAC—Les Cavaliers de La Salle.

**10 heures 30**

CRCO—Orchestre de danse.
CKCH—M. Paul Larose, organiste.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Informations.
WABC—March of Time.
WJZ —Jamboree.

**10 heures 45**

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—A choisir.
WABC—Orch. de Will Osborne.

**11 heures**

*CRCO—Paysages de rêves.
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à 2 heures).
CKAC—Informations sportives. 11.05: Orch. d'Artie Shaw.
CKCO—"The World at work and play."
WEAF—Informations. 11.05: Clem McCarthy. Informations sportives.
WJZ —A choisir.
WABC—A choisir.

**11 heures 15**

WEAF—Sherlock Holmes.
WABC—Orch. d'Artie Shaw.

**11 heures 30**

CRCO—Orch. d'Ozzie William.
CKAC, WABC—Orch. de George Olsen.
WJZ —Informations. 11.35: Orch. de "Count" Basie.

**11 heures 45**

WEAF—Orch. de Will Osborne.

**Minuit**

CKAC, WABC—Orch. de Vincent Lopez.
WEAF—Shandor. 12.08: Orch. de Frank LaMarr.
WJZ —Shandor, violoniste. 12.08: Orch. Frank La Marr.

**Minuit 30**

CKAC, WABC—Orch. Phil Harris.
WEAF—Orch. de Jan Garber.
WJZ —Orch. de Bobby Hayes.
WABC—Orch. de Phil Harris.

## D'une facile réalisation

Publié par

**LAURA I. BALDT, A.M.**

**Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.**

Voici une robe de crêpe envers satin noir avec une nouvelle jupe ample. Produisant un splendide effet amincissant. Elle combine à perfection la surface mate et lustrée du crêpe.

Le collet haut met en vedette l'empiècement du corsage avec un léger effet de guimpe en avant. Les manches produisent des épaules plus hautes.

Ce modèle facile à confectionner est exquis en velours noir avec boutons métalliques en avant du corsage. Vous pouvez mettre un ruché de satin blanc en avant.

Vous pouvez aussi utiliser de la soie crêpée zigzaguée et des mélanges de laine.

Le style No 2605 se présente dans les tailles 16, 18 ans, 36, 38, 40, 42 et 44 pouces de buste. La taille 36 exige 4 verges d'un tissu de 39 pouces avec 3-8 verges d'un tissu opposition de 35 pouces pour la ceinture.

Le livret de modes de coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa, Ontario.

### Vendredi matin

**CRCO—OTTAWA—880**

8.00—Musique religieuse.
8.15—Disques.
9.00—Fermeture.
12.00—Disques.
12.30—Pronostics. Disques.
12.40—Home Sweet Home.
12.45—Disques.
1.00—Disques.
1.15—Causerie.
2.00—Fermeture.
5.00—Disques.
5.15—Informations.
5.30—Trio instrumentale, dir. de M. G.-R. Markowski.
5.45—Bourse.

**CKCH—HULL—1210**

8.00—Ouverture. L'horloge musicale.
9.00—On the Mall.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Disques.
10.15—Informations.
10.30—Emission commerciale.
10.45—Pour vous mesdames.
11.15—Nouveautés.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Chansons françaises.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Musical Sun Dial.
1.45—Seal of the Don.
2.00—Sketch italien.
2.15—Tom and Walsh.
2.30—Fireside Programme.
2.45—Pianiste.
3.00—Home Folks Frolics.
3.30—Driftingand Dreaming.
*3.45—Jean Clement.
4.00—Musique de danse.
4.30—Emission commerciale.
4.45—Orgue.
5.00—Thé dansant.
5.30—Variétés. (R.-C.)
5.45—La mode parisienne.

**CKAC—MONTREAL—730**

7.15—Cheerful Earful.
7.30—Chansons françaises.
8.00—Réveille-matin.
8.15—Le Petit Orchestre.
8.30—A choisir.
9.00—Metropolitan Parade. (CBS).
9.30—Richard Maxwell (CBS).
9.40—Informations en anglais (CBS).
9.45—Le courrier d'Inez Lopez.
10.00—Raymar.
10.15—L'homme aux questions.
10.30—Emission commerciale.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air.
11.30—Chansons française et musique tzigane.
11.45—Service rapide.
12.00—A choisir.
12.15—Emission commerciale.
12.30—L'heure de galeté.
12.45—Musique de concert.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Orgue.
1.30—La bourse.
1.45—Mercuriale — Emission commerciale.
1.52—Chronique féminine.
2.00—Le merle rouge.
2.15—Emission commerciale.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Emission commerciale.
3.00—Columbia Concert-Hall.
3.30—Three Consoles.
4.00—Orch. de Billy Mills.
4.30—Emission commerciale.
5.00—Information sociale.
5.20—Jean Forget, pianiste.
5.30—Le programme du foyer.

**CKCO—OTTAWA—1010**

12.00—Mi-Day Concert.
12.30—Noon-Day Dance.
12.45—The Rocky Mountaineers.
1.00—Raymar.
1.15—Le Gospel Singer.
1.30—The Question Man.
2.00—Strike Up The Band.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.30—Musique vocale.
3.45—Parent's Forum.
4.00—Extraits d'opéra-comique.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Musique de danse.
5.30—The Rocky Mountaineers.

### Vendredi soir

**6 heures**

CRCO—"Good Evening". (dir. René Marier).
CKCH—"Ntre Eglise" — M. l'abbé Joseph Hébert.
CKCO—Tarzan of the Apes.
WEAF—Moorish Tales.
WJZ —Informations. 6.05: Animal News Club.
WABC—Buddy Clark, baryton.

**6 heures 15**

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Front Page Dramas.
CKAC—Nouveautés instrumentales.
WEAF—Informations. 6.20: Barry McKinley, baryton.
WJZ —Midge Williams, chanteuse.
WABC—Bobby Benson, émission pour les enfants.

**6 heures 30**

CRCO—Santa Claus.
CKCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations et Lucille Manners, soprano. (à 6 h. 35).
WJZ —Informations. 6.35: Quatuor des Revellers.
WABC—Informations. 6.35: The Three Aces.

**6 heures 45**

CKCH—Petites annonces.
CKCO—The Musicale.
WEAF—Billy et Betty. Sketch.
WJZ —Lowell Thomas, commentateur.
WABC—"Renfrew of the Mounted". Sketch.

**7 heures**

CRCO—Récital d'orgue.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Santa Claus.
CKCA—L'oncle Ezsa.
WEAF—"Amos 'n' Andy". Sketch.
WJZ —Mary Small, chanteuse.
WABC—A choisir.

**7 heures 15**

*CKCH—Le curé de village.
*CRCO—Les Cavaliers de La Salle, dir. Arthur Van der Heague.
CKCO—A choisir.
CKAC—Le curé de village.
WEAF—"Uncle Ezra".
WJZ —Maris Cozzi, baryton.
WABC—"Mortimer Gooch".

**7 heures 30**

CRCO—"This week in history" commentaires par Jack Kannawin.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—M. McVeigh.
CKAC—Curiosités.
WEAF—Informations; Edwin C. Hill.
WJZ —"Lum and Abner" sketch.

**7 heures 45**

CKCO—Dr Gelder.
CKAC—La femme qui crie.
*CKCH—Le trio lyrique.
*CRCO—Le trio lyrique.
WEAF—Les "Norsemen".
WJZ —Ralph Kirbery, chanteur.

**8 heures**

CKCO—M. A.-E. Bourque.
*CKAC—L'Heure Provinciale.
WJZ —Irène Rich.
CKCH—Programme Pharand.
CRCO—From a Rose Garden.
WEAF—Jessica Dragonette, soprano, et l'orchestre de Rosario Bourdon.

**8 heures 15**

CKCH—Emission commerciale.
CKCO—M. Allan Turner.
WJZ —Singing Sam.

**8 heures 30**

CRCO—Blak Horse Tavern.
CKCH—Radio-Revue.
CKCO—(8.35) Dr Spearman.
WJZ —Death Valley Days.
*WABC—Orch. André Kostelanetz, Kay Thompson, chanteuse; Ray Heaterton, David Ross et les Rhythm Singers.

**9 heures**

CKCH—Heure des amateurs.
CRCO—"Winthin the Empire".
CKCO—Orchestre "du bon vieux temps".
CKAC—Hollywood Hôtel.
WEAF—Waltz Time.
WJZ Orch. de Fred Waring.
*WABC, CKAC — "Hollywood Hotel" avec Dick Powell, Frances Langford, chanteuse; Igor Gorin, baryton; Anne Jamison, soprano; orch. Raymond Paige.

**9 heures 30**

CRCO—Arabesques.
WJZ —Twin Stars, avec Rosemarie Brancato.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—True Stories.

**10 heures**

CRCO—"Ye olde medicine showe" dir. Harry Pryce avec les Hillbillyettes et Harry McKelvie.
CKCH—Orch. de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—Emission théâtrale.
WJZ —Radio Guide's Court of Honour.
WABC—Orchestre symphonique de Philadelphie.

**10 heures 15**

CKAC—Emission commerciale.

**10 heures 30**

WJZ —Vivian Della Chiesa, soprano.
CRCO—"I cover the waterfront" avec Pat Terry.
CKCH—Récital (Radio-Canada).
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Informations.
WABC—A choisir.
WEAF—A choisir.

**10 heures 45**

WEAF—Quatuor.
WJZ —Elza Shallert's Review.
CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Vera Giuliaroff, pianiste.
WABC—Gogo de Lys, chanteuse.

**11 heures**

CRCO—Orch. Horace Lapp.
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à 2 heures).
CKAC—Informations sportives. 11.05: Berceuse.
CKCO—"The World at Work and Play".
WEAF—Informations.
WJZ —Orch. Xavier Cugat.
WABC—Orch. de Hal Kemp.

**11 heures 15**

WEAF—Orch. de Phil Levant.
CKAC—Orch. de George Olsen.
CKCO—"The World at Work and Play".
WJZ —Ink Spots.

**11 heures 30**

WABC—Orch. d'Eddy Duchin.
CRCO—Radio-drame.
CKAC—Orchestre d'Eddy Duchin.
WJZ —Informations et Orch. du Count Basie.
WEAF—Orch. d'Emil Coleman.

**Minuit**

CKAC—Orch. de Guy Lombardo.
WEAF—Shandor, violoniste. — Orch. de Johnny Hamp.
WJZ —Orch. de Glen Gray.

**Minuit 30**

CKAC, WABC—Orch. de Dick Stabile.
WABC—Orch. Guy Lombardo.
WEAF—A choisir.
WJZ —Orchestre de Red Norvo.

## Carnet du cinéma

**JEUDI LE 3 DECEMBRE 1936**

On peut recommander spécialement en cette fin de semaine le programme du Français.

Le film principal de la semaine était "Dodsworth", encore à l'écran du Capitol, ce soir. En voici une appréciation d'après un journal de Montréal.

Ce film attire en effet des foules considérables. Sidney Howard qui a fait du roman de Lewis une heureuse adaptation pour la scène s'est chargé lui-même de la transposer au cinéma. On peut dire que la transposition de l'œuvre pour le cinéma a été encore plus heureuse que celle qui en avait été faite pour le théâtre. Car si l'on retrouvait dans cette dernière l'essence du roman de Lewis, l'humour, l'esprit de l'auteur en avait quelque peu souffert. Aussi est-ce tout à l'honneur de Sidney Howard d'avoir respecté dans toute son intégrité le "Dodsworth" original. Walter Huston, Mary Astor, Paul Lukas et Ruth Chatterton sont de la distribution.

## La navigation aux prises avec la température

**DES CENTAINES DE BATIMENTS SONT IMMOBILISES SUR LES LACS ET DANS LES CANAUX.**

TORONTO, 2. — Plusieurs vaisseaux des grands lacs sont menacés d'être emprisonnés dans les glaces pendant tout l'hiver. Dix-sept bâtiments se frayent un chemin à travers la glace avec peine, en face du Sault-Sainte-Marie, et la perspective d'une nuit très froide fait craindre que la glace ne triomphe dans la lutte. Environ 170 navires, dans le lac Supérieur, sont menacés du même sort. Il reste encore dix jours de navigation, officiellement, mais déjà les taux d'assurance ont été considérablement relevés. Le mercure se maintient dans la région de zéro, un peu peu partout dans la région et sur les lacs. La glace s'est formée sur le canal Erié. Une centaine de barges sont immobilisées. On craint que la navigation devienne bientôt difficile dans le canal Welland.

Dans le haut Saint-Laurent, au-dessus de Montréal, les conditions deviennent rapidement impossibles. Onze navires étaient immobilisés hier soir, au pied du canal de Soulanges. Si la température ne s'adoucit pas, la saison de navigation se termina brusquement et prématurément. Il neige en plusieurs endroits, aujourd'hui, et le mercure monte. A Galt, à Kitchener, à Sarnia, le mercure marque 20, 15 et 25 au-dessus de zéro. A Toronto, le thermomètre indique 24 au-dessus et il neige.

**AU NOUVEAU-BRUNSWICK**

FREDERICTON, 2. — Le mercure a marqué une température-record, pour les dernières 35 années. Tout le centre de la province est aux prises avec un hiver prématuré. A Fredericton, le thermomètre indiquait 10 sous zéro, ce matin. La glace a atteint 8 et même 10 pouces d'épaisseur à certains endroits.

**A BUFFALO**

BUFFALO, 2. — Quarante-trois vaisseaux devront passer l'hiver ici. L'hiver les a surpris avant qu'ils puissent entreprendre leur dernier voyage vers New-York.

ALBANY, N.-Y., 2. — Quatre cents barges sont menacées d'immobilisation dans le canal pour l'hiver. Les autorités font l'impossible pour tenir un chenal ouvert, mais si la température ne monte pas, ce sera impossible. Tout ce qu'on espère c'est de dégager une partie des quatre cents barges.


BUVEZ Coca-Cola
Il est pur, salutaire et rafraîchissant

LOBLAWS
GROCETERIAS CO., LIMITED
ANNONCENT
l'Ouverture de leur 6me Super Boucherie à Ottawa
206, RUE BANK
Vendredi, le 4 décembre, à 8 h. a.m.
Avec un assortiment complet d'Epicerie, Viandes, Fruits et Légumes frais.

SPECIAL— TODDY, le breuvage de Santé — Boite de ½ livre 23c — La boite de 1 livre 39c
SPECIAL— Flocons de Maïs — QUAKER. Le paquet 7c
SPECIAL— Jus de Tomates — NATURE'S BEST — 2 boites de 10½ on. 9c
SPECIAL— SPAGHETTI — CUIT HEINZ — 2 boites de 17 onces 21c
SPECIAL— GRAISSE — PURE Maple Leaf — 2 cartons de 1 liv. 27c
SPECIAL— FARINE — A PAIN ROYAL. Sac de 98 livres 2.89
SPECIAL— Savon de Toilette — Many Flowers, 3 morceaux 13c

Corned Beef — Marque HELMET. — Boite de 12 onces, 10c
Cubes d'Ananas — SINGAPORE. — 2 boite de 18 onces, 17c
Fèves à Beurre — COUPEES. — 2 btes trapues No 2 15c
Blé-d'Inde — GOLDEN BANTAM de choix, Aylmer. Boite No 2 10c
THE Trumpet — de LOBLAW, le paquet 37c

SPECIAUX EN
Viandes de Première Qualité

SPECIAL— Rôti épaule bien en chair. La livre 12c
SPECIAL— Rôti désossé dans la ronde. La livre 18c
SPECIAL— Rôti Porterhouse de choix. La livre 22c
SPECIAL— Rôti de Veau désossé 2 lvs 25c
SPECIAL— Rôti Cottage Peameal. La livre 18c
SPECIAL— Short Rib épais. La livre 12c
SPECIAL— Rôti à bouillir, désossé. La livre 10c
SPECIAL— Porc frais, épaule. La livre 14c
SPECIAL— Jarrets de Porc. 2 livres pour 15c

Fruits et Légumes frais — DES JARDINS
Spécial—PATATES sucrées séchées au four — 3 livres pour 16c
Spécial—ORANGES NAVEL sans pepins de Californie. Bonne grosseur. La douzaine 23c
Spécial—PAMPLEMOUSSES sans pépins de Floride. 3 de bonne grosseur, 13c
Spécial—Delicieuses POMMES "Extra fancy" Bonne grosseur. La douzaine 29c
Spécial—RAISIN rouge Emperor. 2 livres pour 21c

Les Spéciaux en Epicerie sont en vente du 3 au 9 décembre
Les spéciaux en viande et légumes, jusqu'à samedi soir.

AYEZ UN CHEF

SUR VOS RAYONS

Vous accueillerez avec calme l'approche des repas, quand vous aurez une provision de Spaghetti Cuit Heinz et de Macaroni Cuit Heinz sous la main. C'est comme si vous aviez un chef cuisinier dans votre cuisine . . . sans avoir à le payer. Vous ouvrez la porte de votre dépense et presto—voici un repas tout fait qui n'a besoin que d'être chauffé pour être prêt à servir.

Dans la Spaghetti Cuit Heinz, vous goûtez le lait, le beurre, le blé, le fromage, la sauce tomate et les épices rares—et vous en avez aussi tous les éléments nutritifs. Tous ces ingrédients sont mélangés et cuits avec le soin et l'habileté d'un véritable cordon-bleu. En mélangeant le Spaghetti Cuit Heinz avec d'autres aliments, vous pouvez faire des douzaines de plats variés et appétissants.

Le Macaroni Cuit Heinz est cuit avec une sauce crème riche et épaisse et du fromage canadien piquant—simplement le meilleur macaroni que vous avez jamais goûté. Le Spaghetti et le Macaroni sont tous deux économiques à servir. Faites aujourd'hui une provision de chaque, chez votre marchand. Les prix Heinz sont modiques.

*Ecrivez pour demander:*

"Le Livre Heinz avec Recettes de Salades et de Viandes"—un trésor d'idées nouvelles pour salades, sauces, sandwiches et apéritifs; rempli de suggestions pour la cuisson de la viande—pour l'utilisation des restes—pour des repas composés d'un plat rapidement préparé. Envoyez 25c; ou bien 10c et 3 étiquettes de Soupes Heinz, à H. J. Heinz Company, Dépt. SM6, Toronto, Ont.

H. J. Heinz Company, Toronto
Cuisines canadiennes établies en 1909, à Leamington.

SPAGHETTI MACARONI
Cuit Cuit
HEINZ

*La préférée—depuis des générations*
FARINE PURITY
*La meilleure pour tout usage culinaire*
PF536F


HISTOIRE DE FRANCE

## XXIII--LOUIS XIV, période des conquêtes

Production de la maison G. Mazo, 33 boulevard Saint-Martin, Paris — (Les mêmes images, en couleur, sur papier transparent, pour projections lumineuses)

L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT
Au moyen des
Nouvelles Vues en Couleur
Véritables tableaux muraux sur papier transparent
GROUPEES PAR SERIE DE 12
Elles forment une leçon conforme aux programmes officiels.
Elles coûtent 30 fois moins cher que les vues sur verre en couleur.
Elles conviennent à tous les établissements d'instruction et d'éducation.
Elles passent dans tous les appareils, même les meilleur marché.
Prix de la leçon, avec livret explicatif: 3 fr. 50.
Prix d'un livret séparé: 0 fr. 25.
Prix du passe-vues qui reçoit les vues découpées: 0 fr. 75.
MAISON MAZO, 33 boulevard Saint-Martin, Paris (IIIe)


268. — **Le Cardinal de Retz soulève les Parisiens.**

Pour faire face à ces guerres, Mazarin avait dû créer des impôts qui étaient impopulaires. Les nobles, le Parlement dont Richelieu et Mazarin avaient combattu les prétentions, en profitèrent pour provoquer des mouvements de révolte; ce fut l'origine de la guerre civile, qu'on a appelée la Fronde, et qui dura quatre ans, ajoutant à la détresse financière du royaume. Parmi ceux qui se signalèrent comme des ennemis de Mazarin, se trouve Paul de Gondi, cardinal de Retz, coadjuteur de l'archevêque de Paris. Très populaire à Paris, il souleva la population, qui éleva des barricades. De Paris, la sédition s'étendit à la province. Mazarin dut s'exiler. Finalement, la Fronde fut vaincue, et Mazarin reprit possession du gouvernement.

269. — **Turenne à la bataille des Dunes (1658).**

L'Autriche seule avait signé la paix aux traités de Westphalie; l'Espagne restait en armes, bien que vaincue à Lens. Elle comptait sur la Fronde pour prendre sa revanche, et, en effet, le prince de Condé, mécontent, alla mettre au service de l'Espagne son génie militaire. La Fronde terminée, Mazarin fit alliance avec l'Angleterre, où dominait Cromwell. Puis il confia à un grand soldat, le maréchal de Turenne, une armée qui attaqua et vainquit aux Dunes, près de Dunkerque, l'armée espagnole commandée par Condé.

270. — **Signature de la paix des Pyrénées (1659).**

L'Espagne, à son tour, demanda la paix. Mazarin et le ministre d'Espagne, don Louis de Haro, eurent une entrevue au milieu de la Bidassoa, dans l'île des Faisans, où l'on avait élevé un pavillon sur la limite des deux Etats. C'est là que fut signé le traité des Pyrénées. Il reconnaissait à la France l'Artois et le Roussillon. On concluait le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne, Marie-Thérèse; celle-ci recevait en dote 500.000 écus d'or, moyennant quoi elle renonçait à tous ses droits sur la couronne d'Espagne. Mais la dot ne devait jamais être payée. Le prince de Condé était reçu en grâce par le roi. Mazarin mourut le 9 mars 1661 et Louis XIV devint alors véritablement roi.

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux interêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $1.50
Etats-Unis et Union Postale ..... $2.50

JEUDI, 3 DECEMBRE 1936


## POUR L'ELECTION DE M. BOURQUE

**Une campagne municipale qui n'est pas très mouvementée. — L'élection d'un commissaire canadien-français est ce qui importe le plus. — Pour la protection de nos intérêts. — L'opinion du "Journal". — Il faut assurer l'élection de notre candidat officiel.**

De l'avis général, la campagne municipale est dépourvue d'intérêt. Peu de contribuables assistent aux assemblées électorales que seules les prises de bec entre MM. Spearman et McHugh empêchent d'être trop ternes. Le maire a deux adversaires qui ne pèsent pas beaucoup dans la balance et sa réélection ne fait aucun doute. On dit aussi qu'il n'y a aucune question importante à discuter et qu'il s'agit simplement de faire un choix entre les candidats: nous verrons une autre fois que certains problèmes municipaux mériteraient d'être élucidés et qu'il en est plusieurs qui intéressent directement l'électorat canadien-français. Aujourd'hui nous voulons insister plus particulièrement sur la nécessité de la représentation canadienne-française au Bureau des commissaires.

Un de nos confrères de langue anglaise a prétendu que l'absence, cette année, d'un commissaire de langue française n'avait pas nui à nos intérêts. Ce serait à prouver. En effet, que de difficultés ne se présentent-elles pas lorsqu'il s'agit de faire nommer l'un des nôtres ou de le faire avancer dans les bureaux de l'administration municipale, dans les départements de la police et des incendies. Le Bureau de l'assistance publique a été réorganisé. Qu'y avons-nous gagné? Rien du tout. Pas un seul des trois surintendants ne parle français et sur dix enquêteurs, deux seulement sont des Canadiens français.

La présence d'un Canadien français au Bureau des commissaire s'impose donc. C'est une tradition qui remonte à de longues années et qui n'a été interrompue que pour des raisons très particulières. La plupart du temps, les journaux de langue anglaise recommandent à leurs lecteurs d'accorder un de leurs quatre votes à un candidat canadien-français. Cette année, le "Citizen" ne s'est pas encore prononcé, mais le "Journal" l'a fait en des termes très catégoriques: "Le "Journal", écrivait-il dans son édition du 10 novembre, est d'avis que le Bureau des commissaires devrait comprendre un représentant des citoyens canadiens-français d'Ottawa et l'expérience du passé démontre que cet avis est généralement partagé par les électeurs de langue anglaise. M. Bourque, qui est un citoyen respectable et un bon homme d'affaires, et qui a le désir de servir le public et la compétence voulue pour le faire, devrait être ce représentant au Bureau de l'an prochain".

Quant à nous, nous ne voudrions pas que personne se méprenne sur notre attitude et sur la sincérité de nos intentions. A la veille de la convention du 8 novembre, nous écrivions: "M. Bourque est un commerçant dont les affaires marchent bien. S'il n'a jamais été échevin, il n'en est pas moins au courant de nos problèmes municipaux. Il a aussi de l'expérience dans les campagnes électorales puisque, à deux reprises, il a porté sa candidature au Bureau des commissaires". Et comme nous nous étions engagés à reconnaître le choix de la convention, nous écrivions le 9 novembre: "Les Canadiens français de la capitale ont désigné hier qui serait, au cours de la prochaine campagne municipale, leur candidat officiel au poste de commissaire. Deux de nos compatriotes brigualent cet honneur: M. E.-A. Bourque et M. A.-A. Pinard. Sur 1471 votes enregistrés, le premier en a reçu 741 et le deuxième 730. M. Bourque a donc remporté la convention par une majorité de onze voix seulement. C'est dire que les partisans de l'un et de l'autre étaient en nombre à peu près égal, et que la défaite de M. Pinard n'est nullement humiliante. Comme il était convenu, le candidat malheureux s'est rallié à la candidature du vainqueur et l'a rendue unanime. Il est à souhaiter que tous les électeurs canadien-français de la capitale en fassent autant. Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons espérer avoir de nouveau un commissaire de langue française. De l'avis même de nos concitoyens, nous avons droit à ce poste afin que notre commissaire, de concert avec nos échevins, protègent les intérêts des contribuables de langue française, tout en coopérant bienveillamment à l'administration municipale. Faisons donc notre part, et espérons que nos concitoyens feront la leur. Il n'en appartiendra pas moins à M. Bourque de ne négliger aucun moyen légitime pour assurer son élection."

Depuis, nos sentiments sont restes les memes. M. Bourque se présente à toutes les assemblées électorales et fait un appel très convaincant auprès de ses auditeurs. Nous n'en croyons pas moins que si nous voulons assurer l'élection de notre candidat, il faut en prendre les moyens et ne rien laisser au hasard. Il est donc nécessaire que tous les électeurs de langue française déposent un bulletin de vote en faveur de M. Bourque et que personne ne s'abstienne. Des candidats de langue anglaise qui sont sur les rangs, il est évident que les plus forts sont les quatre commissaires actuellement en fonctions. Bien qu'aucun d'entre eux n'ait de raisons particulières de s'imposer aux suffrages de l'électorat, ces candidats sont déjà en place; ils ont leur organisation et leurs amis; ils redoutent, l'un comme l'autre, d'être déplacés par le candidat de langue française. Ce n'est donc pas le moment de ménager notre appui au candidat officiel de notre convention municipale.

Charles GAUTIER

Politique européenne.

## QUE VAUT LA PAROLE ALLEMANDE ?

*M. Adolf Hitler vient de nous refaire le "coup du Samedi". La formule est maintenant d'un usage courant dans les chancelleries pour qualifier les dénonciations unilatérales et brutales des traités et les opérations de force du chancelier allemand, accomplies plus généralement le dernier jour de la semaine, alors que tout le monde se prépare au repos du dimanche. De cette tactique, son auteur attend, sans doute, que l'effet soit plus vif dans l'opinion publique mondiale et la riposte moins rapide, les facilités de travail et de communications se trouvant pendant une trentaine d'heures sensiblement réduites. C'est le samedi 16 mars 1935 que le chef du gouvernement allemand a dénoncé les clauses militaires du traité de Versailles et rétabli le service obligatoire. C'est le samedi 7 mars 1936 qu'il a répudié Locarno et donné l'ordre à son armée de réoccuper la Rhénanie. C'est le samedi 14 novembre qu'il a renversé les clauses du traité de Versailles relatives à la navigation sur les voies d'eau allemandes.*

*On convient généralement que le préjudice matériel pour les Etats intéressés sera minime. Aussi bien n'est-ce pas sous cet angle que l'affaire est considérée. Ce qui est grave, c'est son aspect politique.*

*Depuis longtemps déjà, les puissances avaient reconnu que le régime imposé aux voies d'eau allemandes par le traité de Versailles offrait des possibilités de revision. Des négociations avaient été engagées. Un accord franco-allemand pour le Rhin était intervenu le 4 mai et devait entrer en vigueur le 1er janvier prochain. Un accord de même nature était conclu pour l'Elbe; les négociations pour l'Oder étaient en bonne voie. C'est donc au moment où l'on allait aboutir à un règlement équitable pour tous et compatible avec l'honneur allemand, que M. Hitler, une fois de plus, renverse la table et dicte sa volonté.*

*Mais voilà qui est aussi grave. Le 21 mai 1935, dans le fameux discours-programme qui fit tant de sensation, le chancelier allemand affirma publiquement que la revision des articles du traité de Versailles, demeurés intacts jusqu'alors, serait poursuivie par le moyen "d'ententes pacifiques". Parmi ces clauses figuraient, notamment, la zone démilitarisée du Rhin et le régime international des voies d'eau allemandes. Aujourd'hui rien ne reste des promesses du chef responsable d'un grand pays.*

*Enfin, on doit souligner que la nouvelle violation de M. Hitler ne peut se justifier en invoquant la rigueur du traité de Versailles. Le régime des fleuves allemands reposait sur des conventions inspirées du traité, mais postérieures à lui, librement négociées et signées par l'Allemagne. L'une d'elles, la dernière, celle qui concerne le Rhin, datait de six mois à peine et l'Allemagne y avait apposé sa signature. Maintenant, la répudiation des engagements allemands ne porte donc plus seulement sur une charte qui n'était que la conséquence d'une juste défaite, mais sur des arrangements librement négociés et conclus.*

*La constatation est grave. Si le gouvernement du Reich s'arroge désormais le droit de dénoncer tous les accords qui le gênent, ou le gêneront, au nom de la souveraineté et des droits supérieurs du peuple allemand, il n'y a pas d'Etat au monde qui puisse passer contrat avec lui. On comprend mieux maintenant pourquoi M. Hitler se refuse obstinément à entrer dans le système de sécurité collective, seule garantie contre la mauvaise foi et les mauvais coups, et préconise les accords bilatéraux favorables au tête à tête et au corps à corps. Cela doit être rappelé au moment où se poursuivent les négociations préparatoires à un nouveau Locarno.*

*Au reste, si désirable que soit la réussite d'un nouvel accord de sécurité à l'ouest, son importance, comme celle de tous les traités existants, devient relative si les contrats ne sont plus que des chiffons de papier.*

*Voilà pourquoi, parallèlement aux recherches légitimes d'entente, les nations pacifiques, qui n'ont pas le droit d'être dupes, doivent poursuivre l'organisation de leur sécurité par une force militaire supérieure, le renforcement de l'assistance mutuelle, le resserrement de leurs alliances et amitiés.*

*Car l'heure approche où la paix ne pourra plus être imposée que par la force.*

J. HERICOURT.

La main de Dieu est comme celle du chirurgien: elle ne blesse que pour guérir. — Saint FRANÇOIS DE SALES.

## AU JOUR LE JOUR

### M. Camillien Houde

L'ex-maire de Montréal, M. Camillien Houde, l'homme aux déclarations étonnantes, rentre dans la lutte municipale. Il fera la campagne contre MM. Adhémar Raynault et Candide Rochefort. Il y a trois mois à peine, le 31 août, M. Houde expliquait sa toute récente démission comme maire de Montréal en un communiqué à la presse. Il y disait entre autres choses: "Personne n'ignore, à travers la province, que mes relations avec le premier ministre actuel (M. Duplessis) sont loin d'être cordiales. **Je deviens donc à l'hôtel de ville de Montréal, dans les circonstances, plus nuisible qu'utile . . .** " Malgré cet aveu M. Camillien Houde se présente de nouveau. Il disait aussi, ce qui donne la pleine mesure de son jugement et de son patriotisme: "Je réalise d'avance l'exaltation d'un élément important de la population aux prochaines élections municipales et j'avoue bien candidement que, présentement, tout homme qui s'opposerait à cette attitude nationaliste canadienne-française, même avec des raisons sérieuses en faisant part de ses craintes pour l'avenir, envisagerait une défaite à peu près certaine et ne pourrait peut-être pas se faire entendre dans une réunion publique. J'admets qu'une lutte de cette nature n'a aucun attrait pour moi. Je laisse la responsabilité de cette orientation des nôtres à ceux qui l'ont entreprise et je ne me sens pas cable de les suivre sur ce terrain qui mène tout droit à la sécession de la province de Québec de la Confédération." Aujourd'hui M. Camillien Houde oublie ces nobles et fiers et patriotiques sentiments qu'il exprimait le 31 août. Il s'en trouvera sans doute plusieurs pour lui rappeler "qu'il envisage une défaite à peu près certaine". Nous ne connaissons pas beaucoup M. Houde, mais nous le croyons assez intelligent pour savoir qu'il ne sera pas élu maire de Montréal. Dans les circonstances, sa candidature, si nous ne nous abusons, a pour but de favoriser l'une des deux autres candidatures.

### Petite guerre européenne

Dans la déclaration qu'il a faite aux "Cortès" rouges, Larg Caballero, président du conseil de l'Espagne révolutionnaire, il y a au moins une vérité: la guerre d'Espagne est une petite guerre européenne. De nombreux étrangers combattent dans les rangs des armées rivales. Du côté des blancs, il y a des Allemands, des Italiens, des Irlandais, des Français, etc. Du côté des forces anarchistes il y a des Russes et soldats de différentes nationalités (des Canadiens ont fait le coup de feu pour les rouges). La situation, de ce fait, devient extrêmement dangereuse. Devant le comité international de non-immixtion en Espagne, le comte de Plymouth, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, a fait la première démarche pour défendre l'envoi de volontaires en Espagne. Le gouvernement de Londres s'inquiète de la tournure des événements. On craint que le conflit ne s'étende à d'autres pays. Dans la guerre civile espagnole il y a le germe d'un conflit international. Deux doctrines politiques sont en présence. Il suffirait de bien peu pour que l'on passe d'une guerre d'idées à un conflit armé. Les récentes alliances entre plusieurs grandes puissances aggravent la situation et déterminent déjà les positions que prendraient les pays advenant une guerre européenne. Les capitales d'Europe ont tout intérêt à maintenir le conflit espagnol en dedans des frontières de l'Espagne et à faire tous leurs efforts pour l'empêcher de se propager à l'extérieur. Mais les chancelleries ont leurs secrets et il se peut que certaines puissances profitent de la situation pour prendre des attitudes que leurs voisins ne pourront pas tolérer.

### Cette constitution

Les dépêches nous parlent encore de la nouvelle constitution soviétique. On dit que le grand congrès des Soviets vient d'en adopter le principe qui est d'établir un régime parlementaire électif. On cherche, par le truchement d'une constitution nouvelle, à démocratiser davantage la Russie. Comme nous avons eu l'occasion de le faire remarquer, cette tendance à la démocratisation contredit ce qui constitue l'essence du communisme: la dictature. Les directeurs de la Russie n'abandonneront certainement pas l'administration suprême du pays. Ils tiendront à conserver leurs pouvoirs discrétionnaires, sans quoi l'avenir du communisme serait, à leurs yeux, gravement compromis. Tout ce qu'ils peuvent offrir aux membres du parti est donc un semblant de démocratie et une caricature du régime parlementaire. En effet il n'y aura qu'un seul parti légal: le parti communiste. La liberté des électeurs sera donc limitée. Cette liberté devra s'exercer dans les limites du parti et sur des questions d'ordre secondaire. L'Etat totalitaire continuera d'exister. Comme le disait M. Léo Pelland dans une conférence qu'il faisait récemment à Québec, c'est le parti communiste qui est tout-puissant en Russie. La nouvelle constitution en n'enlevant aucun pouvoir au parti communiste, ne changera rien d'important en Russie. Mais les dirigeants actuels de la Russie estiment qu'une nouvelle constitution est un bon article d'exportation et de propagande. Ils veulent se ménager les sympathies des nations encore attachées à l'idéologie démocratique.

L.R.

### Francs-maçons en Espagne

Gringoire:

Sur le rôle joué par la Franc-Maçonnerie dans les événements d'Espagne, nous possédons un document irréfutable. Il a paru dans le journal quotidien de Barcelone, **El Dia Grafico** (jeudi 15 octobre, No 6.246). Ce journal, comme tous ceux qui sont publiés en zone rouge est dirigé, rédigé et administré "par les travailleurs constitués en régime coopératif", autrement dit en soviet. Ses aveux n'en ont que plus de prix.

"Grâce, écrit-il, à la prévoyance des francs-maçons, une grande partie des commandement de la garde civile et de la garde d'assaut étaient aux mains des vrais républicains avant le soulèvement du 18 juillet.

"Maçons étaient ceux qui firent que la majeure partie de notre marine de guerre se rangea du côté du parti du peuple, désarmant les chefs factieux.

"Etaient maçons les aviateurs qui, avec un cran héroïque, se mirent à la tête de notre aviation, et aussi la plus grande partie des officiers, des gardes d'assaut fusillés par les factieux dans les villes qu'ils ont occupées.

"Voyez la statistique des morts au front dans les postes de commandement ou même dans leurs rangs comme simples soldats, et vous constaterez que tous étaient maçons comme le sont aussi ceux qui commandent la plupart de nos colonnes.

## ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

### Un grand soldat

Le général Sir William Dillon Otter fut réputé par les Anglais le plus grand soldat canadien de son époque. Né près de Clinton, Ontario, le 3 décembre, 1843, il se signala au collège comme un remarquable athlète. Il servit dans la guerre contre les Féniens et commandait une colonne des troupes canadiennes à la bataille de Battleford. Otter mit le clou à sa carrière quand il conduisit en Afrique sud un contingent canadien pour lutter contre les Boers. Il fut décoré par son souverain. Après avoir rempli les postes les plus importants dans la milice canadienne, il fut nommé directeur des camps d'internement au Canada durant la Grande Guerre. Le général Otter vécu ses dernières années dans la retraite.

## DISSENSION ENTRE LUI ET SES MINISTRES

(Suite de la 1ère)

que le Roi n'a pas l'intention de se marier.

M. Baldwin annonce qu'il fera une déclaration en chambre des communes. La question n'affecte pas seulement la Grande-Bretagne mais encore tout le Commonwealth britannique des Nations. Si Edouard VIII épouse Mme Simpson, ses enfants n'auront pas droit à la succession au trône.

En cas de démission de M. Baldwin, il y aura élections générales ou encore le Roi invitera le premier ministre démissionnaire à prendre de nouveau les rênes du gouvernement. M. Baldwin accepterait probablement dans le seul cas où le Roi suivrait l'avis de ses ministres. Si le Roi persistait à ne pas l'accepter, il serait mis en demeure d'abdiquer ou de tenter d'agir sans le parlement. Ce fut cette dernière alternative que choisit Charles 1er, laquelle précipita la guerre civile en Angleterre il y a près de 300 ans.

Cette question a affecté la bourse d'Angleterre.

(Presse canadienne)

LONDRES, 3.— Le Times demande au Roi aujourd'hui de faire une déclaration dans le but de mettre fin une fois pour toutes à la vague de rumeurs sur son compte, et les autres journaux parlent de son mariage avec Mme Ernest Simpson. Les hautes fonctions de sa Majesté, dit le Times, ne sont pas l'apanage personnel d'un homme quelconque. Ce sont des fonctions sacrées transmises de génération en génération.

Pendant ce temps, le Roi est à Fort Belvedere, près de Windsor, où il s'est rendu en automobile hier soir, à la suite d'une conférence avec le premier ministre Baldwin, au palais de Buckingham.

Le duc d'York, héritier présomptif, qui est de retour d'Ecosse, a rejoint le Roi au palais. On dit que Mme Simpson est aussi à Fort Belvedere. Au moment où cette divorcée américaine est partie de Londres, la Presse associée annonçait que ses amies lui auraient conseillé de quitter l'Angleterre. Le Daily Mirror dit que le Roi désire épouser Mme Simpson et que le cabinet ne le veut pas.

La Presse associée rapporte que le Roi a convoqué trois membres de son personnel à sa résidence de campagne ce matin et que plus tard un homme en motocyclette transporta des documents du palais de Buckingham à Fort Belvedere.

Le cabinet, dit-on, est prêt à se réunir pour discuter de nouveau la situation, et la Presse associée annonce de source recommandable que le Roi a l'intention de mettre son dessein à exécution et qu'il fait face aux situations critiques à mesures qu'elles se présentent.

L'Evening News prédit que le premier ministre Baldwin fera sous peu une déclaration.

A la suite de son audience d'hier soir, avec le Roi, M. Baldwin a conféré longuement avec Sir John Simon, secrétaire des affaires domestiques, dont les fonctions le mettent en contact avec la famille royale. On dit que le premier ministre s'efforce de persuader le Roi de mettre fin à ses relations avec Mme Simpson. On croit que M. Baldwin soumettra la question au parlement, qui l'appuierait.

D'après une coutume constitutionnelle, si les ministres désapprouvent les actions du Roi, ils ont le privilège de démissionner. Le Roi doit alors former un nouveau gouvernement. S'il ne peut le faire, il doit alors inviter le premier ministre démissionnaire à le faire. Sir Ralph Harwood, secrétaire financier du Roi, a annoncé sa démission.

Edouard VIII, dit-on, n'a pas l'expérience de son père et il aurait des tendances à s'éloigner des coutumes strictement constitutionnelles. Downing Street s'est alarmé et a convoqué une réunion du cabinet pour la fin de semaine. On dit en certains milieux que le premier ministre Baldwin a informé le Roi que lui et les membres de son cabinet démissionneraient s'il n'acceptait l'avis de ses ministres.

LES JOURNAUX

Les journaux anglais s'unissent aujourd'hui pour conseiller le Roi. Le Times s'efforce de donner une assurance précise qui permettrait aux journaux de mettre fin une fois pour toutes aux rumeurs que le Roi compte contracter un mariage qui serait incompatible avec ses fonctions royales.

Le Morning Post dit: Nous nous refusons à croire qu'il y ait un fondement solide à ces rumeurs qui circulent au pays et à l'étranger. Le Daily Telegraph exprime l'espoir que le Roi fera un choix approprié à sa dignité, à son honneur, au bien-être de la couronne, du royaume et des dominions.

Le New-Chronicle dit: L'une des amies personnelles du Roi est Mme Ernest Simpson, une dame d'origine américaine, qui s'est déjà mariée deux fois. On croit que c'est le désir du Roi de l'épouser au moment opportun.

Il appartient au Roi de déterminer, comme à tout autre homme, quelle sera la compagne de sa vie. Il appartient au parlement à déterminer quelle sera la reine de ce pays et régler la question de succession au trône. Si le Roi persiste dans son intention, le public, croit-on, consentira à ce qu'il épouse la femme de son choix, mais à ce qu'il le fasse en sa qualité de duc de Cornwall. Son épouse serait alors la consorte du Roi et non pas la reine d'Angleterre.

Le Times, dans un article intitulé: Le Roi et la monarchie, dit: Le remarquable discours de l'évêque de Bradford a donné lieu hier à un grand nombre de commentaires dans la plupart des journaux du nord de l'Angleterre. Ces commentaires des grands journaux provinciaux ne se rapportaient pas toutefois à la controverse entre deux évêques sur des questions de dogme. L'un d'eux a fait allusion à la grave question constitutionnelle qui pourrait être soulevée par un conflit entre les intentions du Roi et l'avis de ses ministres.

La campagne de publicité américaine, si longtemps et si sagement ignorée en ce pays, en est au point où elle dépasse de beaucoup la vie privée de Sa Majesté. Le journalisme transatlantique, comme tout le monde le sait, est sujet à des vagues périodiques d'excitation au sujet de certaines questions et surtout au sujet de la personnalité du Roi d'Angleterre. Et on peut dire qu'il reflète fidèlement l'intérêt de la grande masse de ses lecteurs, car les Américains forment essentiellement un peuple personnel qui a l'habitude de juger les autres pays par les caractères de ses hommes en vue, comme Mussolini, Stalin, Hitler, ou d'autres. Georges V, comme l'ont dit bien des gens, était une figure typique à leurs yeux. Il était jugé digne de l'Angleterre. Et le Roi actuel est monté sur le trône pour perpétuer les traditions, dans les intérêts des relations entre deux grandes démocraties anglaises.

La tâche d'un Roi ne saurait être facile, surtout quand il a atteint l'âge moyen sans se marier.

Les princes, écrit le commentateur Trimmer (Lord Halifax), doivent être plaints plutôt qu'enviés s'ils ne répondent pas à ce qu'on attend d'eux. Si cela était vrai au 17e siècle cela est doublement vrai au 20e.

Ce que nous ne pouvons souffrir et ce que la nation et l'empire ne peuvent souffrir, c'est que l'influence des hautes fonctions que remplit le Roi soit amoindrie si jamais ses inclinations privées devaient venir en conflit avec ses charges publiques.

Une raison qui compte aujourd'hui plus qu'en tout autre temps, est que l'accroissement constitutionnel de l'Empire Britannique a amené un plus lourd fardeau de responsabilité, et que l'opinion publique dans les dominions se tourne instinctivement vers la couronne comme le symbole du lein avec la mère-patrie.

Les événements actuels dans le monde imposent à la monarchie anglaise, et plus que jamais, le devoir de se dresser comme un roc devant le monde extérieur, dans le tourbillon du communisme et de la dictature. Le public désire être assuré de nouveau que ce rocher n'est pas en danger.

ABDICATION POSSIBLE

(Presse associée)

NEW-YORK, 3.— Le Times de New-York, dans une dépêche de Londres publiée hier soir, dit que le conflit entre le Roi et ses ministres a amené une crise qui aurait comme résultat possible l'abdication de Sa Majesté aujourd'hui. Mme Simpson quitterait l'Angleterre avec le Roi.

Le cabinet est d'avis que le mariage du Souverain n'est pas une question privée mais une question publique. Le Roi, dit-on, est d'opinion que le cabinet n'a pas de droit constitutionnel à lui dicter sa ligne de conduite privée.

## DES VICTOIRES RECLAMEES . . .

(Suite de la première page)

fense de Madrid contre les fascistes, au moment où la guerre civile espagnole se propage dans la région montagneuse de Guadarrama.

La création d'un commandement unique pour toute la région de Madrid est probable, croit-on, à la suite de changements apportés hier dans le conseil de défense. On croit même que le général Miaja assumera les fonctions du commissariat de Madrid. A. Mije, communiste, a remplacé le commissaire de la guerre par le représentant de la jeunesse prolétaire, E. Garcia, et on croit que ce sera le prélude à un commandement suprême afin de consolider toutes les opérations de défense.

Le conflit dans les environs de la capitale diminue à la suite du bombardement le plus sanglant du siège, mais la guerre civile se propage sur d'autres fronts. Pour la première fois depuis plusieurs semaines, le secteur montagneux de Guadarrama, au nord de Madrid, est devenu un centre de combat. Les observateurs disent que le conflit semble être le commencement d'une bataille générale en vue de la possession de Pozuelo de Alacorn et d'Aravaca, banlieue de Madrid.

Le secteur de Guadalajara, au nord-est de la capitale, est aussi le théâtre du combat. L'artillerie du gouvernement a bombardé les positions fascistes entre Castilblanco et Membrillera.

Des communiqués du ministère de la guerre rapportent un rude combat au sud de Grado, près d'Oviedo, dans la région du golfe de Gascogne, où les troupes du gouvernement, dit-on, ont pris d'assaut les positions des fascistes.

Dans la province de Malaga, les soldats socialistes ont atteint, dit-on, les banlieues de Villa Real, à quelques milles au nord.

Il n'y a pas de changements dans le siège de la capitale, après le bombardement aérien d'hier au cours duquel 56 personnes ont été tuées. Douze des victimes connues ont été asphyxiées dans la cave d'un appartement.

**TRAITE RUSSO-ESPAGNOL?**

(P. C.-Havas)

**BERLIN, 3.** — On affirme ici que la Russie a signé un traité d'assistance mutuelle avec le gouvernement espagnol et fournit aux armées socialistes des engins de guerre modernes.

La "correspondance officielle" du parti naziste a porté cette accusation et les journaux allemands s'en sont faits l'écho.

Cette déclaration a été faite après qu'on eut nié officiellement que l'Allemagne eût débarqué 5,000 soldats en territoire fasciste espagnol ainsi que la rumeur que le chancelier Hitler avait décidé de dénoncer l'accord de neutralité de 27 pays au sujet de l'Espagne, par suite de la prétendue aide de la Russie aux troupes du gouvernement.

## Des fanatiques font du chahut...

(Suite de la première page)

Ouvrant le feu, après que l'officier rapporteur Floyd Ashley, eut annoncé la mise en nomination des candidats: le Dr H.-A. Boyce, libéral, et le Dr Harold Welsh, conservateur, le premier ministre entreprit une défense générale de son administration. Il lança dès ses premières paroles de vigoureuses accusations contre le colonel Georges Drew, bras droit de Rowe, et contre le brigadier général D.-M. Hogart.

**MARIONNETTES DE HOGART**

**Il accusa le général Hogarth de financer les conservateurs et d'être "la main ténébreuse qui manoeuvre dans la coulisse les marionnettes politiques." Il attaqua encore plus vivement le colonel Drew. Il accusa l'ancien commissaire des titres et valeurs d'avoir refusé d'enquêter sur les compagnies dirigées en toute apparence par le sénateur Meighen.**

Après que M. Rowe eut lancé sa contre-attaque—critiquant l'annulation des contrats de l'Hydro et la législation des écoles séparées—le premier ministre commença de répondre, mais ses paroles furent noyées dans une longue salve d'acclamations et huées. Pendant 10 minutes, il essaya de se faire entendre. Ce fut peine perdue; il fut obligé de se rasseoir. C'est la première fois dans toute sa carrière politique que l'on a empêché M. Hepburn de se faire entendre.

**HEPBURN, CONTRADICTEUR EXPERT**

Pour ce qui est du premier ministre, c'était sa troisième assemblée contradictoire depuis 1930. Pour l'Ontario c'était le quatrième événement de ce genre en 13 ans.

Quand il était député fédéral de Elgin-Ouest, M. Hepburn avait croisé le fer avec Eccles-J. Gott, député d'Essex-Sud. La chose avait eu lieu à Saint-Thomas, en 1930. Il tint aussi une assemblée contradictoire improvisée à l'appel nominal avant les élections générales d'Ontario en 1934. Son adversaire de tribune était le candidat conservateur du comté, le Dr H.-J. Davis, d'Aylmer.

**L'une des plus fameuses réunions contradictoires de tous les temps en Ontario fut celle où Howard Ferguson, alors chef conservateur, et le procureur général Raney, s'affrontèrent sur la même estrade lors de l'élection provinciale de 1923. Ils se rencontrèrent par une journée accablante de juin dans une patinoire abandonnée de Fergus. Une pluie torrentielle et des interruptions tumultueuses rendirent très difficile la tâche des orateurs.**

**IL NEIGEAIT A MADOC**

Il neigeait, hier, à Madoc, mais cela n'a pas empêché la foule de congestionner le manège militaire où eut lieu ce débat qui fera époque dans les annales politiques de la province. L'édifice n'a qu'une capacité de 1,500 personnes mais on dit que plus de 2,000 personnes réussirent à s'y masser comme des sardines — c'est le cas de le dire. Il ne restait plus un pouce d'espace libre 90 minutes avant l'assemblée.

**Les deux orateurs ont parlé dans des conditions nettement défavorables. Les tories huèrent le premier ministre, tandis que les libéraux donnèrent beaucoup de fil à retordre à M. Rowe. Il est probable que la foule à l'arrière de la salle ne comprit pas un traitre mot. Mais les auditeurs à l'extérieur purent suivre facilement toutes les phases du débat grâce aux haut-parleurs installés dehors.**

Les bailleurs de fonds du parti conservateur sont, au dire de M. Hepburn, des financiers "qui exploitent le plus que personne au pays." Le chef du gouvernement parla durant 45 minutes. Il ajouta qu'il ne permettrait pas aux richards de se soustraire à l'impôt du revenu et aux droits de successions.

**LES COMPAGNIES DE HOLT**

**Il dit que le général Hogarth et Sir Herbert Holt avait incorporé des compagnies aux Indes Occidentales pour éviter de payer des taxes au Canada.**

"Il (le général Hogarth)", s'écria M. Hepburn, "a filé aux Indes Occidentales après vous avoir exploité à loisir. J'ai ici une lettre de Nassau montrant que Hogarth a incorporé des compagnies dans cette ville pour se soustraire à jamais aux impôts déjà établis en Ontario. Earl Rowe devrait être très fier de cet homme-là."

**Le général Hogarth a déclaré à Toronto, hier soir, qu'il n'avait pas fait la moindre tentative pour se soustraire ne fut-ce qu'à cinq sous de taxe. Il ajouta que c'était un compliment trop flatteur que de prétendre "qu'il était l'éminence grise du parti conservateur").**

Interrompu par une partie de l'assistance après son allusion à Hogarth, le premier ministre ponctua: "Vous êtes venus pour dédaigner et condamner. Mais attendez que je vous montre combien ces gens-là vous ont bassement joués."

**MEIGHEN VIOLA SON SERMENT**

Puis s'en prenant au sénateur Meighen et au colonel Drew, M. Hepburn assura que le leader tory au sénat avait en sa possession pour $300,000 de débentures de l'Ontario Power Service Corporation. Il répéta avec plus de force encore les accusations déjà faites aux élections de 1934 au sujet des transactions du sénateur Meighen dans les valeurs en question alors que lui-même était commissaire de l'Hydro. Il alla jusqu'à prétendre que M. Meighen avait violé son serment d'office".

(Le sénateur Meighent dit à Toronto, hier soir, que le premier ministre répétait les mêmes allégués depuis des années, mais que la commission royale nommée par M. Hepburn n'avait pas été capable d'en trouver la moindre ombre de fondement).

**DREW VEUT SE DEFENDRE**

(A l'accusation qu'il avait négligé de faire enquête sur les compagnies avec lesquelles M. Meighen aurait eu partie liée, le colonel Drew a dit ici, hier soir: "Cette insinuation malicieuse ne repose sur rien du tout").

M. Rowe eut à peine un instant de répit pendant sa harangue d'une heure entière. Il commença par redire que les députés libéraux à la législature d'Ontario avaient voté pour le bill des écoles séparées parce qu'il avait menacé de démissionner s'ils refusaient "de suivre des commandements à coups de fouet".

**LA SUCCESSION EATON**

**Après que le chef du gouvernement eut fait allusion à sa campagne d'épuration dans les arriérés des droits sur les successions, M. Rowe assura que l'ancienne administration conservatrice avait perçu d'un heritage reçu sur le gouvernement Drury deux fois autant d'un seul coup que l'administration Hepburn en un seul coup depuis son arrivée au pouvoir.**

**"Nommez la succession", cria quelqu'un.**

**"La succession John Eaton", de répondre Rowe.**


LE THÉ 'SALADA' est délicieux soit


## LE NOUVEAU BUREAU DE LA C.G.T. EN FRANCE

**La direction sera choisie le 7 décembre prochain Une vieille règle syndicale.**

### L'UNITE

(P. C. - Havas)

PARIS, 2. — Le sept décembre prochain les syndicalistes de l'ancienne C.G.T. et les communisants de l'ancienne C.G.T. unitaire vont se disputer la direction de la nouvelle confédération général unifiée. C'est là l'aboutissement d'une année au cours de laquelle toutes les fédérations l'une après l'autre ont pour obéir au congrès de Toulouse, fait unité.

Il s'agit maintenant au cours du comité national confédéral d'élire le bureau de la C.G.T. Le bureau provisoire mixte laissait la majorité aux anciens majoritaires avec Léon Jouhaux et ses adjoints Belin, Bothereau et Buisson. Mais les anciens unitaires ont réalisé avec les grèves de juin un important recrutement d'éléments de leur tendance surtout au sein de l'immense fédération des métaux qui atteint 700.000 adhérents. Les nouveau syndiqués ont souvent élu dans leurs syndicats des leaders communistes et cette tendance s'est affirmée au cours des derniers congrès d'unité. La fédération du bâtiment est dominée par un unitaire de même que certaines fédérations de postiers et fonctionnaires et la fédération des métaux. Il en résulte la non-observation de la vieille règle syndicale qui n'acceptait pas à la tête des organismes confédérés des élus politiques. Plusieurs nouveaux secrétaires sont en effet des élus communistes. C'est la poussée qui doit se manifester au cours de l'élection du bureau confédéral par la préence de nombreux candidats unitaires.

Lutte d'ailleurs sans arrêt, car la confédération générale, en dépit de ses deux tendances a donné l'exemple d'une parfaite union, au cours de toutes les décisions qu'elle a du prendre. Dans l'affaire d'Espagne, c'est Léon Jouhaux, par exemple qui se rapproche du point de vue communiste sur la levée du blocus, alors que les secrétaires syndicaux communistes sont les premiers à faire appliquer le mot d'ordre conciliant.

C'est ce qu'on appelle la "culture syndicale", qui est toujours moins brutale que la culture politique des militants d'extrême gauche. La question qui se pose est celle de Léon Jouhaux, leader de la tendance de la vieille confédération générale du travail. Restera-t-il à la tête de la C.G.T. unifiée au cas ou le bureau aurait la majorité des syndiqués communisants? C'est très probable. La personnalité de Jouhaux n'est pas discutée et les exunitaires se contenteront sans doute des principaux postes de secrétaires-adjoints.

BATAVIA, (Java) — Le P. Ijsseldijk, S. J., doyen des missionnaires de Batavia et de toutes les Indes Néerlandaises, est mort à 88 ans. Arrivé dans sa mission en 1884, il fonda une des plus belles missions de l'île Flores, la "perle des Indes Orientales", qui occupe aujourd'hui le centre du vicariat apostolique des Petites îles de la Sonde et qui passa, en 1913 aux Missionnaires du Verbe Divin. Le vaillant pionnier après avoir fondé cette mission travailla jusqu'à sa mort à Bultenzorg, dans le vicariat apostolique de Batavia. (Fides)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

# LE DROIT

—CALENDRIER—
VENDREDI 4 DECEMBRE 1936 — 339e jour de l'année
Lever du soleil 7.17 — Lever de la lune 11.05
Coucher du soleil 4.11 — Coucher de la lune 11.31
QUARANTE-HEURES
Hôpital St-Vincent, 3, 4, 5 déc.
FETE DU JOUR
S. Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur.

HULL, JEUDI 3 DECEMBRE 1936

## SECURITE ET SECOURISME

*L'œuvre de la ligue provinciale s'est étendue à notre région. — Des brigadiers scolaires sont organisés. — On organisera un club des chauffeurs courtois. — Le secourisme, une œuvre connexe à celle de la sécurité. — La coopération de tous est sollicitée.*

Il s'est fondé à Hull il n'y a pas longtemps une filiale de la Ligue de Sécurité publique de la province de Québec. Cette Ligue a pour but de faire l'éducation des gens en matière de protection contre les accidents de toutes sortes, qui arrivent en si grand nombre, soit sur les routes, dans les établissements industriels, sur les plages, rivières et lacs, au foyer ou ailleurs, lorsqu'on ne prend pas les précautions voulues, qu'on se laisse aller à la négligence ou encore qu'on commet des imprudences.

L'œuvre de la Ligue s'inspire évidemment d'un bel esprit civique et social, voire chrétien, puisqu'elle travaille à protéger les vies. Ses enseignements sont à la fois théoriques et pratiques. Elle montre les causes nombreuses des accidents et indique les moyens de se prémunir contre eux. Existant depuis plusieurs années, elle vient enfin de pénétrer chez nous, où le meilleur accueil lui a été fait.

S'il est des êtres particulièrement faibles, légers et même étourdis, ce sont bien les enfants. Plus que les adultes, qui ont une plus grande expérience et restent toujours plus maitres d'eux-mêmes, ils sont exposés à être blessés, voire tués dans nombre de circonstances. Aussi l'un des premiers soins de la filiale de Hull a-t-il été d'organiser des brigades scolaires pour veiller à la sécurité des élèves à la rentrée et à la sortie des classes. Ces brigades forment les enfants à la responsabilité et à la discipline et concourent d'une façon générale à faire leur éducation en matière de sécurté personnelle et publique. Déjà ces brigades ont rendu quelque service depuis qu'elles existent dans notre ville, à en juger par des cas qui nous ont été rapportés. Et il n'est que juste d'ajouter que nos autorités scolaires ont vu d'un bon œil leur organisation et leur donnent leur appui moral. Il reste à la population, en particulier aux automobilistes, puisque la circulation des autos est le principal danger qui menace les enfants quand ils arrivent à l'école et en partent, de contribuer aussi par leur prudence et leur bienveillance à la protection des écoliers.

La filiale se propose aussi de distribuer un certain nombre de réflecteurs aux propriétaires de voitures hippomobiles, pour fin de propagande, afin qu'ils se rendent compte de leur utilité et s'habituent à en faire constamment usage, pour leur plus grand avantage et celui des autres. Nombreux sont les accidents qui se produisent sur les routes parce que le conducteur d'un véhicule hippomobile y circule aux heures d'obscurité sans l'avoir muni d'une lumière ou d'un réflecteur.

La filiale travaille encore à organiser ce qu'on appelle un club de chauffeurs courtois. Cette organisation a pour but d'enrôler les chauffeurs de camions et de taxis dans un groupement spécial où ils apprendront davantage à éviter les accidents. Ils recevront chaque mois un certificat attestant qu'il n'ont été la cause d'aucun malheur, si tel est le cas. Après un an, deux ans, trois ans et quatre ans, ils obtiendront une médaille de bronze, d'argent ou d'or, s'ils ont réussi à circuler pendant ces périodes sans accident qui leur soit attribuable.

Malgré tout cela, il est inévitable qu'il y ait des accidents. Il en surviendra toujours. Les efforts doivent porter à ce qu'il y en ait de moins en moins. Somme toute, il est urgent de porter promptement secours aux accidentés et c'est pourquoi à l'œuvre de sécurité la Ligue joint celle dite du secourisme, qui consiste à montrer à autant de monde que possible comment donner les premiers soins aux blessés.

La filiale de Hull se consacre elle aussi à l'œuvre du secourisme et déjà nos pompiers et policiers et des élèves de l'école technique ont suivi l'an dernier, avec succès, des cours théoriques et pratiques de premiers soins. Ces cours se poursuivront cette année pour d'autres catégories de personnes, de sorte que dans un avenir plus ou moins rapproché un bon nombre de nos concitoyens auront pu en bénéficier.

Il va sans dire que ces œuvres de la Ligue de Sécurité méritent l'entière sympathie de tous.

Henri LESSARD.

## OMER GIRARD DÉPENSA $127 EN UNE FOIS

**Il paya des vêtements pour 4 personnes. Il voulut obtenir un revolver et de la morphine.**

### CHEZ DES AMIS

Au procès d'Omer Girard, accusé d'avoir assassiné Léon Leclerc et Alfred Dudevoir, à Namur, en avril dernier, il a été révélé hier après-midi que pendant les jours qui suivirent le crime il dépensa largement à Montréal pour des habits, de la bière, des cigarettes et des voyages en taxi.

Sam Gasco, gérant dans un magasin à Montréal, témoigna que Girard alla à son magasin, le 8 avril, croit-il, et y acheta un complet et un paletot pour lui-même, des vêtements pareils pour son frère Ovila, manteaux et robes pour sa femme et sa belle-soeur, et autres articles. Il acheta en tout pour $127.50 et paya entre autres avec un billet de $100, que la Couronne produit en cour et que le témoin reconnait comme étant celui que lui remit l'accusé. Ce dernier était arrivé en habit de travail. Le billet en question fut échangé à une banque par Gasco, qui alla l'identifier une première fois quelques jours plus tard, en compagnie de détectives provinciaux, qui se le firent remettre comme pièce à conviction éventuelle contre Girard.

Lorenzo Vendetti, de Montréal, qui connaissait Girard depuis longtemps, le vit arriver chez lui un jour de la Semaine Sainte et ils prirent de la bière ensemble. Girard lui dit qu'il avait un secret à lui confier. Il s'agissait de lui procurer un revolver et trois capsules de morphine. Girard lui avait déclaré qu'il revenait des chantiers et Vendetti comprit qu'il y retournerait bientôt et qu'il se servirait de l'arme pour chasser. Le témoin dit à Girard qu'il s'occuperait de sa requête et comme question de fait il ne lui donna pas suite. Girard le visita deux ou trois fois pour voir ce qu'il était advenu de sa demande.

Vendetti, un Italien, a amusé l'audience par sa façon drôle de répondre, terminant presque toutes ses phrases par l'expression "anyway". Il ajouta que des policiers se tinrent environ deux jours chez lui pour surveiller les allées et venues de l'accusé.

PAS DE LUMIERE

L'audience s'amusa aussi lorsque le témoin Charlie Young, un Célestc, propriétaire de café à Montréal, se déclara de religion boudhiste et qu'il fallut éteindre toutes les lumières pour lui faire prêter serment conformément aux exigences de son culte. Ne sachant ni le français ni l'anglais, il dut être interpréter par un autre Chinois, parlant l'anglais, Me Avila Labelle servant d'interprète français auprès des jurés.

Young relata que Girard fut à son établissement le soir du 7 avril et qu'il lui échangea un billet de $100 semblable à celui qu'on lui montra en cour. L'accusé lui fit la remarque qu'il était mal vêtu, mais qu'il n'en serait plus de même le lendemain.

Philippe Fournier, de Montréal, y vit Girard à l'hôtel Commodore un mardi soir du début d'avril. Il le vit le lendemain soir, puis le surlendemain. James Caporal, chauffeur de taxi de la métropole, y vit aussi Girard aux environs de Pâques, l'ayant conduit ici et là. Il reçut $5 de l'accusé.

J. Laurent, autre chauffeur, conduisit aussi Girard en divers endroits de Montréal vers le meme temps et fut payé $5.10. Girard, dit-il, "avait de l'argent un peu dans toutes ses poches" et en une occasion il était accompagné de deux femmes.

Victor Lewis, de Montréal, identifie l'accusé qu'il connait depuis quelques années. Il le rencontra le matin du 10 avril, dans sa ville. Girard était bien habillé et avait avec lui Anthime Duchesneau. L'accusé se rendit chez lui avec son compagnon et donna $2 pour faire préparer le diner, $2 pour de la bière et 50 pour des cigarettes. Le témoin se trouvait sur les lieux quand l'accusé fut arrêté, dit-il.

Anthime Duchesneau a corroboré l'essentiel du témoignage précédent.

A Vendetti, Girard avait dit qu'il était revenu du bois pour habiller sa femme.

La Couronne en était hier soir à son 45e témoin et il appert que le procès ne se terminera cette semaine que s'il y a séance de la Cour samedi. Jusqu'ici elle a cherché à établir que Girard fut vu à Namur peu de temps avant et après le crime, que Dudevoir, une des victimes, avait de l'argent, au su de Girard, que ce dernier avait parlé à certaines personnes d'aller chercher cet argent, que lui, Girard, était un homme plutôt pauvre, sans emploi régulier, que le jour même du crime il se rendait à Montréal où il dépensa largement en boissons alcooliques, pour des voyages en taxi, des vêtements, etc., montrant et échangeant des billets de $100, billets de même dénomination que ceux reçus par Dudevoir à St-Paul d'Abbotsford lorsqu'il y vendit sa propriété à l'automne de 1935, pour aller vivre à Namur, chez Leclerc.

La Couronne doit aussi produire une prétendue confession de son crime faite par l'accusé à la police, si la Cour le permet après les objections à prévoir de la défense.

## M. ALFRED CHARPENTIER FÉLICITE LES SYNDICATS DE LEUR BON TRAVAIL

**Le président-général de la C. T. C. C. était hier soir l'hôte d'honneur des Syndicats catholiques de la région.**

"Je suis particulièrement fier d'assister, ce soir, à l'assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, du diocèse d'Ottawa, pour le féliciter de l'intérêt qu'il prend non seulement au développement régional, mais de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, toute entière. Vous méritez des félicitations pour la tenacité avec laquelle vous insistez pour l'établissement d'un système de contrôle financier complet et efficace. L'autorisation plutôt restreinte du dernier congrès, et l'opposition rencontrée par certains officiers et directeurs sont les seules causes du non établissement complet et final d'un contrôle financier. Nous faisons un essai loyal, cette année, et le prochain congrès devra décider finalement de cette question. Je suis content de rendre hommage à votre Conseil Central, et en particulier à votre président, Monsieur Henri Québillon, qui a été le seul à soumettre un système au Bureau confédéral. La Fédération du Bâtiment a établi un contrôle financier sévère, et nous espérons qu'il sera efficace, c'est pratiquement le système présenté par M. Henri Quevillon. Nous savons que ce système est parfait, pour l'expérience que vous en avez vous-mêmes faite ici, et nous souhaitons, comme vous, qu'il soit bientôt reconnu par toute la C.T.C.C. Notre Confédération se développe très rapidement, et de toutes parts nous viennent des demandes d'organisations syndicales. Les grands industriels, et les patrons se rendent comptent que les principes qui dirigent nos activités sont les seuls capables de remettre la justice et la charité dans nôtre société moderne. La finance nous manquent pour répondre à tant de demandes. Nous devrions pouvoir établir un Service permanent de propagande et de presse, le président-général et l'aumônier-général devraient être libérés de tous autre travail syndical, la fondation d'une Ecole Normale ouvrière s'impose, il nous faut une Fédération des Cercles d'Etudes, mais tout cela recquiert la finance, et cette finance doit normalement nous être fournie par la taxe per capita de nos syndiqués des divers centres. Un besoin, cependant encore plus urgent que celui des finances, c'est la conviction syndicale chez nos 43,000 membres. Il nous faut créer un enthousiasme et une fierté syndicale dans tous les centres. Nous travaillerons à cette formation par des cercles d'études actifs. Le bureau confédéral va s'occuper, très activement de cette question de la formation des chefs syndicaux. Je puis vous assurer que la démarche que fait ce soir, votre Conseil Central portera des fruits non seulement pour votre centre, mais pour la C.T.C.C. toute entière. Je vous félicite de tout coeur, et je vous promet la plus entière collaboration du Prési dent de la Confédération, pour la mise à exécution, dans un avenir très rapproché d'un système de contrôle complet et pratique. Votre centre, je le répète est celui qui apporte le plus d'intérêt à cette grave question de la finance au sein de la C.T.C.C. "Voilà un bref aperçu du discours prononcé par Monsieur Alfred Charpentier. Président de la Confédération des Travailleurs du Canada, à la réunion du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, du diocèse.

La réunion du Conseil Central a revêtu un cachet particulier par la présence de près de cent délégués des divers corps affiliés et la visite du Président et de l'Aumônier Général de la C.T.C.C. Les syndicats suivants avaient de nombreux délégués; Menuisiers- charpentiers, manoeuvres, briquetiers-maçons, plâtriers, travailleurs en fer, peintres et électriciens, employés de pulpe et papier de Hull et de Gatineau Mill, policiers de Hull, pompiers, interprofessionel, cercle Benoit XV, de Hull, Albert de Mun, d'Ottawa, Conseil des Métiers de la Construction. Les directeurs du Secrétadiat étaient également tous présents. Il y eut rapports de l'agent d'affaires, du comité exécutif, et du comité d'amusements. Le trésorier et le secrétaire financier ont soumis rapport.

M. l'abbé Geo. Côté

L'aumônier-général de la C.T.C.C. a adressé quelques mots aux délégués présents. Après avoir félicité le Conseil Central de ses activités, M. l'abbé G. Côté demande de voir à organiser un cours de comptabilité pour tous les trésoriers et les secrétaires financiers des Syndicats. L'aumônier général souligne ensuite brièvement les nombreux obstacle qui se dressent devant le syndicalisme ouvrier, il mentionne en tout premier lieu la loi des compagnies qui coustitue un obstacl direct à l'organisation des ouvriers canadiens. Un autre obstacle c'est le silence de trop de nos journaux. On dénoncera, dit M. l'abbé G. Côté, le communisme, mais on ne dénoncera pas ceux qui font le communisme, parce ces grands industriels et ces magnats fournissent la finance au journal, par de gros contrats d'annonces. Il faudrait parler davantage de l'exploitation ouvrière et de la nécessité du syndicalisme chrétien. M. l'abbé G. Côté insiste sur la nécessité pour les officiers de tenir des réunions du comité exécutif et de ne pas craindre de prendre toutes leurs responsabilités. La retraite fermée s'impose comme une première nécessité pour tous nos syndiqués, parce que de nos jours, le travail loin d'être un moyen de sanctification est souvent une cause de perdition dans la classe ouvrière".

Le président a vivement remercié les visiteurs de leurs bons conseils et des félicitations adressées aux Syndicats locaux. MM. M. Doran, O. Boucher ont été les principaux orateurs sur le sujet débattu. M. Alfred Charpentier et M. l'abbé Côté sont retournés à Montréal dès ce matin.

## LES SYNDICATS SE PLAIGNENT AU CONSEIL

**Ils déclarent que la main-d'oeuvre étrangère a la préférence sur certains travaux de la compagnie E.-B. Eddy.**

L'Association des Travailleurs en Fer a porté devant le Conseil Municipal la question de la main d'oeuvre étrangère, aux travaux de réparation de la Cie E.-B. Eddy. Son Honneur le maire Alp. Moussette doit à cette fin rencontrer M. C.-V. Caesar, gérant de la Cie E.-B. Eddy.

"L'on sait que cette compagnie n'a reçu certains privilèges relativement aux taxes qu'à la condition d'employer 85 pour cent des gens de Hull, à ses travaux de réparation, ont dit les représentants de l'Association. Or depuis le commencement des réparations, la majorité des travailleurs en fer sont des étrangers de Montréal. Nos résidants compétents pour ce genre de travail sont sans travail. Actuellement il y a onze étrangers tandis que six seulement de nos résidants travaillent. La Canadian Vickers Co. a été notifié de la situation. M. Maurice Doran a souligné ce matin même à M. J. Arnold, contre-maitre en chef de l'érection de l'acier, que le fond de la difficulté était une question de liberté syndicale. L'on fait mille misères à nos gens parce que ces derniers refusent absolument de rejoindre les unions internationales. Les Syndicats Catholiques entendent poursuivre la question jusqu'à que justice soit rendue aux résidants de Hull, et ils espèrent recevoir la collaboration et l'appui pratique et énergique du Conseil Municipal."

## GIRARD A FAIT PAR ÉCRIT UNE DÉCLARATION

**L'accusé fit également plusieurs déclarations verbales, a déclaré l'ex-détective provincial Haney.**

Omer Girard a fait une déclaration écrite. C'est ce qu'a déclaré, cet avant-midi, James Haney, ex-détective de la police provinciale, au procès d'Omer Girard, accusé du meurtre de Léon Leclair et d'Alfred Dudevoir à Namur. M. Haney était le 51e témoin dans cette cause.

L'ex-détective a déclaré qu'il avait assisté à trois déclarations verbales de Girard, les 12, 13 et 14 avril, devant le chef Jargailles. Le 23 avril, Girard a fait demander le témoin et lui a déclaré qu'il voulait parler davantage. Haney fit donner à l'accusé tout ce qui était nécessaire pour écrire, comme ce dernier avait dit qu'il voulait rédiger lui-même une déclaration. Girard, d'après le témoin, a commencé, ce jour-là à rédiger sa déclaration écrite; il fit la deuxième partie, le 26 avril, et la termina à une date subséquente.

En contre-interrogatoire, Haney a nié que Girard ait dit qu'il ferait une déclaration écrite à condition qu'on lui donne du tabac. A plusieurs reprises, il en a procuré lui-même à l'accusé, et, à sa connaissance, personne n'a empêcher l'accuser de fumer. Le témoin fit cette mise au point pour réfuter l'allégation de la défense qui prétendait qu'on aurait menacé Girard de ne pas lui fournir de tabac, s'il ne faisait pas de déclaration écrite.

L'ex-chef Jargailles a déclaré que l'accusé avait une somme de 50 à 60 dollars lorsqu'il fut arrêté. Personne ne fit de menaces à Girard, continua-t-il, et j'ai permis que l'accusé voit un avocat, dès qu'il en fit la demande. Le 17 août, des détectives rapportèrent de Namur des pièces de vêtements portant ce que l'on croit être des taches de sang. Girard reconnut que ces pièces venaient de vêtements qui lui avaient appartenu.

Le docteur R. Fontaine a dit qu'il examina Girard, le 12 avril, à la sûreté provinciale, parce qu'il souffrait d'une blessure au talon. Il a assisté à la première déclaration verbale de l'accusé. Il nia que l'ex-chef Jargailles ait employé des expressions grossières ou se soit montré dur à l'égard de l'accusé.

Au procès de Girard ce matin, Hugh Cowie, gérant de la Banque de Montréal, à Montréal, a témoigné que Sam. Gasco, gérant de magasin à Montréal, vint à la banque en compagnie de deux détectives pour voir un billet de $100 qu'il y avait déposé quelques jours avant. C'était vers le 10 avril. Le billet avait été déchiré déjà et rapiécé avec du papier gommé transparent. On montra un billet semblable à Gasco, qui l'identifia, comme celui que lui avait donné Omer Girard pour payer des achats faits chez lui. Le témoin ne peut dire que ce billet est bien celui qu'on lui montre en cour.

Girard, on le sait, est accusé d'avoir assassiné à Namur, le 7 avril, les vieillards Léon Leclerc et Alfred Dudevoir.

Ovila Girard frère de l'accusé, dit que ce dernier vint chez lui, à Montréal, de bonne heure le matin du 8 avril. Il demeura deux ans à Namur non loin de son frère. Celui-ci y était arrivé en septembre 1934 et travaillait de temps en temps, gagnant ainsi quelque argent. En l'hiver de 1936 l'accusé travailla, bien qu'il dit parfois qu'il n'avait pas d'argent. Le témoin quitta Namur en mars dernier pour aller vivre à Montréal.

A MONTREAL

Quand Omer arriva chez le témoin le 8 avril, il était en habit de travail et était arrivé en taxi. Ils allèrent déjeuner à un café et consommèrent de la bière. Omer dit qu'il était venu avec sa femme et se rendait faire le flottage du bois. Il était en boisson. Le témoin lui demanda à plus d'une reprise où il avait pris son argent. Omer répondit qu'il avait rencontré un "petit vieux" ivre-mort qui lui avait demandé de prendre soin de son argent et comme cet homme ne revenait pas, bien que l'accusé l'attendit longtemps, il se mit à dépenser cet argent. Le chauffeur de taxi conduisant l'accusé recommanda souvent à ce dernier de ne pas parler de son argent. Omer recommanda aussi à son frère de ne pas dire à son épouse qu'il avait de l'argent. On se rendit aussi au magasin Gasco où l'accusé acheta pour $127.50 de vêtements pour lui son frère et leurs épouses.

Omer dit aussi à son frère qu'il avait une triste nouvelle à lui apprendre, à savoir que Leclerc, Dudevoir et sa femme avaient été brûlés à mort dans l'incendie de leur habitation, à Namur. Il ajouta avoir appris le malheur en s'en venant à Montréal. Il fit aussi, à la connaissance du témion, changer un billet de $100 à une banque, par son chauffeur de taxi.

Le soir du 8, Omer Girard donna la main à tout le monde, disant qu'il s'en allait à la "drave" et qu'il écrirait. Il portait alors des habits fins. Il revint dans la nuit pour quitter rapidement ensuite. Il revint encore dans la journée du 9, date après laquelle le témoin ne l'a pas revu.

CORROBORATION

Mme Ovila Girard, belle-soeur de l'accusé, a corroboré dans l'ensemble le témoignage que venait de donner son mari. Elle vit entre les mains de l'accusé, en une certaine occasion, un billet de $100. Une fois aussi Omer Girard, à l'automne de 1935, dit: "On est bien bête d'avoir de la misère quand les Dudevoir ont de l'argent". Il invita son frère à faire venir chez lui les Dudevoir et Leclerc et pendant leur absence, dit-il, j'irai chercher de l'argent.

Le témoin rapporte cela sur questions du président du tribunal, le juge A. Duranleau.

ARRETE LE 12

L'ex-détective J.-A. Robert relate avoir arrêté Girard à Montréal le soir du 12 avril. Il l'amena aux quartiers de la police. Girard lui avait dit se nommer Martin, mais le détectve avait avec lui deux personnes connaissant l'homme recherché et répondant à sa description.

Fouillé, on trouva sur Girard, une boite contenant des tablettes de strychnine, une lettre adressée à Mme Girard et signée d'Omer, une autre adressée à la "Presse" de Montréal et signée par le même, un calepin noir contenant trois photographies de l'accusé et autres, des cartes d'affaires de S. Gasco, du Dominion Taxi, Viger taxi, etc., un en-tête de journal où il est question de l'assassin de Namur, et autres découpures de journaux relatives à la même affaire.

L'ex-détective R. Danis corrobore le témoignage précédent quant à l'arrestation de Girard et aux choses trouvées sur lui.

L'ex-chef Louis Jargailles témoigne ensuite. Les jurés sont exclus parce qu'on va faire une preuve voir-dire, et cela à la demande de Me P.-A. Boivin, avocat de la défense.

M. Jargailles dit que le 12 avril vers 9 heures p.m., il se rendit à son bureau pour questionner Girard qui venait d'être arrêté. Il était alors chef des détectives provinciaux, division de Montréal. Il fit arrêter Girard après avoir obtenu un ordre verbal du coroner Cléroux pour detenir l'homme comme témoin. Plus tard un ordre écrit suivit.

Girard fut mis en garde de la façon habituelle. Il y avait là trois ou quatre autres personnes de la police. Le détenu fit la réflexion: "Je vous comprends bien et vous vois venir". Des questions suivirent. Le 13, Girard fut questionné de nouveau, de même que le 14, devant sa femme, puis seul. Le 17, il y eut une autre déclaration de Girard.

(suite à la page 10)

MERES!
En traitant les rhumes des vôtres, ne faites pas d'expériences et ne courez pas de risques... employez le VICKS VapoRub

## GOURAUD A ATTEINT L'ÂGE DE 70 ANS

**Il abandonnera le gouvernement militaire de Paris. La guerre de 1914.**

### CHANGEMENTS

PARIS, 2. (P.C.-Havas) — Les parisiens ne verront plus à la tête de toutes les revues officielles le général Gouraud s'avancer en boitant et saluer de son seul bras le président de la République. Le général Gouraud est âgé de 70 ans. Il abandonnera le gouvernement militaire de Paris, mais restera toute sa vie membre du conseil supérieur de guerre parce qu'il a commandé en chef devant l'ennemi et a échappé ainsi à toutes les limites d'âge.

Le général Gouraud était prédestiné à ce gouvernement de Paris parce qu'il est parisien de naissance et d'ascendance. Son père était médecin-chef de l'hôpital de la charité et ses aïeux bourgeois de Paris. Lui, dès sa sortie de Saint-Cyr, choisit l'infanterie coloniale. Il prit part à côté de Lyautey à la campagne du Maroc et fut un des premiers à entrer dans Fez. Il est l'un des plus jeunes généraux français lorsque éclate la guerre de 1914.

Commandant en chef de l'armée des Dardanelles un obus le jette à terre la jambe et le bras brisés. L'amputation du bras est pratiquée avec la désarticulation de l'épaule. Sa jambe restera très abimée. Son corps est couvert de nombreuses blessures. Après une longue convalescence, il reprend du service sur le front français comme commandant de l'armée de Champagne. C'est lui qui dirige le 14 juillet 1918 la savante manoeuvre de retraite enveloppante qui permet de briser définitivement les attaques ennemies. C'est encore lui qui aussitôt regroupe les troupes, les lance dans l'offensive finale et gagne la bataille de Champagne. Après la guerre ce soldat prestigieux passe du gouvernement militaire de Strasbourg à celui de Paris. Il en est maintenant à sa cinquantième année de services militaires.

Toujours vêtu de la capote kaki des armées coloniales le général Gouraud jusqu'à ces dernières années a tenu à suivre à cheval toutes les revues. Il montait un cheval blanc qu'il conduisait par la main tenant l'épée. Le conseil supérieur de guerre est avec le maréchal Pétain le chef dont les avis ne sont jamais discutés. Il continuera cette collaboration avec ses cadets. Quant à sa succession qui ne sera pas examinée avant plusieurs mois, il semble qu'elle doive aller à un autre chef colonial peut-être le général Billotte, membre du conseil supérieur de guerre. Mais le nom du gouverneur militaire de Lyon le général Garchéry est également prononcé.

D'ailleurs l'année 1937 apportera de grands changements dans les cadres supérieurs de l'armée puisque 26 généraux de division dont cinq chefs de corps d'armée, plus huit hauts fonctionnaires militaires seront atteints par la limite d'âge qui est de 62 ans.

## Des brigades de sécurité dans toutes les écoles

IL Y EN A DEJA DANS PRESQUE TOUTES LES ECOLES CATHOLIQUES DE LA PROVINCE.

MONTREAL, 3.—A la fin du mois de décembre, il y aura une assemblée du comité de nomination aux quartiers généraux de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Ce comité est formé de MM. Norman Holland, Ed. Quinn, G.-D. Kenwood, Paul Lafontaine, Dr E.-J.-C. Kennedy et C.-F. Ritchie.

Ce comité dressera la liste des officiers de la Ligue et sera présenté à l'assemblée annuelle de la Ligue qui doit avoir lieu dans le cours de janvier prochain.

Lors de l'assemblée annuelle, l'on présentera le programme de la Ligue et ce programme comprendra de nombreuses innovations dont la plus importante sera l'organisation des Brigades de Sécurité dans toutes les écoles protestantes de la Cité de Montréal et de la province. L'organisation de ces brigades dans les écoles de la Commission Scolaire Catholique de Montréal ainsi que dans les écoles catholiques de la province est presque entièrement terminée et l'on a déjà reçu plusieurs demandes de brigades de sécurité pour les écoles protestantes. Les directeurs de la Ligue espèrent être en mesure de mettre cette organisation en branle dès la rentrée des élèes, après les fêtes, et de la terminer pour le mois de mai.

## MORT DE M. ALFRED COTE

IL EST DECEDE HIER A HULL A LA SUITE D'UNE COURTE MALADIE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Alfred Côté, domicilié au numéro 28, rue du Pont, Hull, à l'âge de 64 ans. M. Côté n'était malade que depuis peu longtemps.

Natif de Montréal, mais résidant d'Ottawa depuis les premières années de son extême jeunesse, le défunt habitait Hull depuis deux mois environ. Il était le fils de feu M. et Mme Isidore Côté, de Montréal. En 1904, il épousa Elisabeth Leclair, d'Ottawa. Pendant 34 ans, il fut à l'emploi de l'Imprimerie Nationale, comme Imprimeur. A sa retraite depuis 12 ans, il en occupa neuf à l'emploi de la compagnie Chateau Cheese.

Ancien paroissien de la Basilique, il était membre de la société St-Vincent de Paul, de la Ligue du Sacré-Coeur, de l'Alliance Nationale, et de l'Union Typographique, local 102.

Outre son épouse, deux fils, Roger et Achille, d'Ottawa, une fille, Mme Georges Siegrist (Liliane), d'Ottawa; un frère Georges, d'Ottawa et deux soeurs Mlles Alice et Albertine Côté, tous d'Ottawa lui survivent. Une petite fille, Marcelle Siegrist lui survit également.

Les funérailles auront lieu samedi matin. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa vive et sincère sympathie.

## Entré en fonction le 1er décembre

M. L. Laroche, nommé officiellement inspecteur des lois ouvrières dans la région pour le compte du gouvernement provincial, il y a quelque temps, est entré officiellement en fonction le 1er décembre. Il succède à M. A.-W. Monette.

## L'OUVERTURE D'UNE ECOLE DE CHAUFFEURS

DES CERTIFICATS ET DIPLOMES SERONT DECERNES A CEUX QUI REUSSIRONT DANS LES EXAMENS.

L'on nous fait part que les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, de concert avec ceux de la Automotive Transport Association de Québec, espèrent être en mesure de faire l'ouverture de la nouvelle école de chauffeurs de véhicules commerciaux dans le cours de janvier prochain.

Cette école sera sise quelque peu en dehors des limites de la Cité de Montréal et le terrain sera suffisamment grand afin de permettre de donner toutel 'ampleur voulue à ces cours. L'on se servira également de projections lumineuses durant ces cours et les professeurs seront des chauffeurs ayant plusieurs années d'expérience dans la conduite des camions sur la grande route ainsi que dans la ville.

Un groupe de techniciens, choisi parmi les élèves les plus avancés de nos écoles techniques, sera également nommé et alors les chauffeurs seront en mesure de recevoir autant de connaissances techniques qu'ils en auront besoin, en plus d'apprendre à fond l'art de conduire avec sécurité sur la route, dans les courbes et surtout quand et comment arrêter le camion.

De plus, à titre d'encouragement, il est proposé que des certificats et des diplômes seront décernés à ceux qui réussiront dans les différents concours qui seront organisés.

## M. DUPLESSIS EST A QUEBEC AUJOURD'HUI

QUEBEC, 3.—L'hon. M. Maurice Duplessis sera de retour à son bureau aujourd'ui. Plusieurs réunions du ministère auront lieu d'ici la fin de la semaine afin de discuter les questions à soumettre à la prochaine conférence interprovinciale convoquée à Ottawa pour mercredi prochain. Parmi les autres questions importantes à discuter, il y aurait celle de la réorganisation de la police provinciale ainsi que la tenue d'une enquête sur les fameux "rackets" en cours à Montréal depuis quelques années.

## Pas de lumière pour le serment d'un boudhiste

**Pour faire prêter serment à un Bouddhiste, il faut qu'aucune lumière artificielle ne brille en Cour. On l'a vu pour la première fois peut-être, au Palais de Justice de Hull, où se poursuivait hier après-midi le procès d'Omer Girard accusé de meurtre. Charlie Yung, propriétaire d'un restaurant à Montréal, se déclara Boudhiste en arrivant dans la boite aux témoins, et l'on dut éteindre les lumières pour l'assermenter. Il est Chinois et comme il ne parle ni l'anglais ni le français Joseph Toy, secrétaire du consul général chinois à Ottawa, servit d'interprète.**

**Une autre façon pour le Boudhiste de prêter serment, c'est, dit-on, de frapper une soucoupe de façon à la fêler tout en donnant l'avertissement suivant: La soucoupe est fêlées et si vous ne dites pas la verité le même sort attend votre âme.**

**On sait que les Juifs prêtent serment le chef couvert et un témoin de cette race ayant été appelé au même procès hier après-midi, on lui passa vite le chapeau d'un journaliste, dont la table est tout près de la boite aux témoins, le Juif en question ayant oublié d'apporter le sien laissé dans la salle où il attendait son tour.**

### UN TYPHON

(Presse Associée)

MANILLE, 3. — Un typhon s'est abattu sur la côte orientale des iles Philippines hier et a balayé plusieurs habitations à Manille.

Frappant la côte à une vitesse de 100 milles à l'heure au sud-ouest d'ici, la tempête envoya de grosses vagues sur les bords de la province de Tayabas et le vent souffla à l'intérieur des terres à une vitesse de 60 milles à l'heure.

Les observateurs déclarent que la tempête passera près de Manille si elle ne dévie pas de sa course.

Il y a six semaines un violent typhon avait balayé Tayabas et quelques provinces de l'île Luzon, tuant au moins 546 personnes. De plus 1045 ont disparu. Le centre de la tempête était plus au nord que celui du présent typhon.

L'avion "Philippine Clipper" prêt pour son envolée habituelle, remit son départ pour une seconde fois. Le "China Clipper" retarda aussi son envolée de Guam à Manille.

## ROOSEVELT EN URUGUAY

MONTEVIDEO, Uruguay, 3. — Le président Roosevelt, qui revient de la conférence de la paix, s'est arrêté aujourd'hui dans l'Uruguay, où il a été l'objet d'un accueil chaleureux. C'est le dernier arrêt que fait le président dans son voyage de l'Amérique du sud, où il a inauguré la conférence de la paix de Buenos Ayres.

## ON PARLE DE CREDIT SOCIAL A GAT. MILLS

LES CONFERENCIERS SONT MM. HARRY HANDS ET ARMAND TURPIN.

Mardi soir avait lieu à Gatineau Mills une assemblée des tenants du Crédit Social de cette localité, tenants récemment formés en groupe pour étudier le système économique du major C.-H. Douglass, d'Angleterre.

L'assemblée se tenait sous la présidence de M. Donat Pilon Deux conférenciers donnèrent des explications en anglais et en français sur le système financier de nos jours, qui est défectueux, disent-ils. Il est le même qui existait au 15e siècle et n'est plus applicable aujourd'hui avec le développement incessant du commerce et de l'industrie.

Monsieur Harry Hands, d'Ottawa, conférencier anglais, dit que la dette mondiale a constamment augmenté depuis 50 ans et que bientôt il nous sera impossible de supporter le fardeau écrasant des taxes de toutes sortes. Pour qu'un régime monétaire soit sain il faut qu'il y ait assez de monnaie pour que s'achète toute la production que le public peut consommer. La monnaie rare est un mythe entretenu par un petit groupe pour servir leurs fins personnelles.

Monsieur Armand Turpin donna ensuite une brève causerie en français et répondit ensuite aux objections soulevées contre le Crédit Social. Il n'y a pas de surproduction mais bien sous-consommation parce qu'il n'y a pas assez de pouvoir d'achat. Il explique que le prix demandé pour les marchandises dépasse toujours les salaires reçus. Donc il n'y a pas d'équilibre. Le Crédit Social comblerait la différence en instituant le juste prix ou escompte qui serait remboursé par le Compte de Crédit National. Celui-ci serait un organisme indépendant de la politique et constituerait comme un service privé du rouage gouvernemental.

Monsieur Ernest Howe, de Hull, recommanda d'étudier le Crédit Social, qui est le moyen de redresser notre économique défectueuse.

PROCHAINS

### Événements

*Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.*

Briquetiers-Maçons

Ce soir, réunion ordinaire de l'Union des Briquetiers-Maçons, au secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux. (100, rue Georges.) Avis aux membres.

Le secrétaire.

Euchre Syndical

C'est le 9 décembre prcohain, qu'a lieu à la salle Notre-Dame le grand euchre organisé par l'Union des Manoeuvres au bénéfice du Conseil Central. Les billets sont en vente à la Bourse du Travail. Il y aura plus de cent prix distribués. Encouragez le syndicalisme chrétien en assistant à cette partie de cartes.

## Reçu ingénieur à l'âge de 21 ans

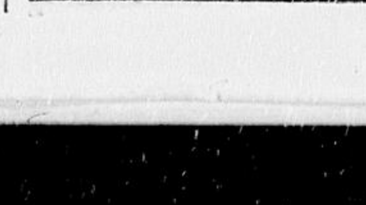
M. Alfred Laflamme, âgé de 21 ans, Hull, a été reçu récemment ingénieur en aéronautique, après avoir passé ses examens avec très grand succès. C'est un ancien élève de l'Ecole technique de Hull. M. Laflamme se trouve à être un des plus jeunes ingénieurs du Canada.

## Culpabilité niée

Jeanne Nolan, 115½, rue Clarence, Ottawa, a nié aujourd'hui en cour du magistrat sa culpabilité sous accusation de vol de trente dollars. Le procès a été fixé à lundi prochain. Le juge Achim présidait.

TONIGÈNE
TONIQUE
Régénérateur et nutritif.
Gardez votre famille en santé par l'usage quotidien du Tonigène.

LAURIER
MAR.-MER.-JEU. — 1-2-3 déc.
"MARINELLA"
avec TINO ROSSI
'Les Pattes de Mouche'
avec RENEE ST-CYR et PIERRE BRASSEUR



# PAGE FÉMININE

## ENFANT MALADE

*Il était joyeux, plein de vie, quand sa maman*
*le borda, hier soir,*
*Dans son petit lit. Avant la nuit, elle vint,*
*dans la chambrette,*
*S'enquérir si le bébé dormait bien, un souffle*
*régulier ne laissait prévoir*
*Une crise prochaine, le mal qui fait son*
*oeuvre secrète.*

*A peine le sommeil permit à la mère*
*d'oublier les soucis, quelques instants;*
*Des pleurs étouffés; une toux rauque, pro-*
*fonde, la réveille.*
*Elle court vers son petit. Il se débat, étouffant.*
*Juste le temps*
*De le saisir dans ses bras et de lui mettre des*
*flanelles chaudes. Il était si bien la veille!*

*Et ses joues sont brûlantes, maintenant, et*
*sa tête et les mains.*
*La fièvre rougit jusqu'aux yeux, les grands*
*yeux qui se ferment*
*Sous l'accablement. La main maternelle,*
*tremblante, suit les efforts surhumains*
*Du coeur encore faible mais qui reprend,*
*peu-à-peu, des battements fermes.*

*Tout est neuf, dans ces jeunes êtres, ils tom-*
*bent vite et reviennent vite aussi.*
*Mais, quelles angoisses ils causent quand la*
*maladie*
*Les saisit avec une telle force et qu'on les*
*sait à sa merci.*
*Le reste de la nuit, la maman guette le mal,*
*redoutant sa perfidie.*

*Ses mains ausculent le corps potelé mais en-*
*core brûlant;*
*Son oreille écoute la respiration; elle a peur*
*de ne plus l'entendre.*
*Et ainsi penchés, jusqu'au matin, sur le lit*
*blanc,*
*Le père et la mère, à tour de rôle, sur le front*
*humide, déposent un baiser tendre.*

*Ils ne se le disent pas, mais, l'un et l'autre*
*eurent tellement peur!*
*A cet instant tragique, ils sentirent combien*
*ils l'aiment ce petit être*
*Et leur âme demeure comme enveloppée de*
*stupeur.*
*A-t-elle seulement jeté une supplication vers*
*le Maître?*

*Les premières clartés du jour dissipent l'émoi;*
*L'esprit se ressaisit et les parents com-*
*prennent*
*Que les petits, déposés par les anges dans les*
*berceaux, sont à Toi,*
*O Maître! et qu'ils doivent se soumettre, que*
*Tu les laisses ou les reprennes.*

*Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.*

## L'apostolat par la femme

Un devoir de fidélité envers notre belle devise nous incite à parler, aujourd'hui, à traiter d'une manière spéciale de l'apostolat par la femme à revoir ensemble quelles qualités sont exigées de la femme d'oeuvres.

Est-il besoin, tout d'abord, de démontrer la nécessité de l'apostolat en un temps où, dans notre pays même, se fondent et se maintiennent des oeuvres multiples, où la Sainte Eglise, voire même certaines gens du monde, demandent à grands cris des apôtres laïques? Est-il besoin également d'observer longtemps la société actuelle pour reconnaître l'utilité incontestable de l'apostolat chrétien, de l'apostolat de la femme comme de celui de l'homme et de l'enfant?

L'âge où nous vivons est dangereux pour les âmes et le christianisme. Ici et là, l'autorité est méprisée, l'esprit chrétien menacé de toutes parts, tandis que le matérialisme a ses coudées franches et dispute au catholicisme des âmes de baptisés.

Ma plume se refuse à décrire tous les maux qui découlent d'un tel état de choses; au lieu de flétrir le vice, elle veut louer la vertu; opposer sans plus tarder aux méfaits de la franc-maçonnerie, de la juiverie, du paganisme sous toutes ses formes, les bienfaits du dévouement chrétien et de la parfaite charité.

Depuis les saintes femmes, qui suivirent Notre-Seigneur sur la route du Calvaire jusques au Golgotha, combien d'autres comprirent parfaitement leur rôle dans la société et l'assistance due au prochain! Combien d'autres, de siècle en siècle, se dévouèrent au bien de leurs semblables, tant physiquement que moralement, prolongèrent sur terre l'oeuvre divine de Jésus-Christ et l'oeuvre apostolique de ses premiers disciples.

L'histoire de l'Eglise raconte que les chrétiennes des premiers siècles révélaient la religion à leurs maris, à leurs fils et à beaucoup d'autres encore, si bien qu'elles doublaient et triplaient, en un an, le nombre des chrétiens.

Un penseur, faisant allusion à ces succès, ajoute: "On s'étonne parfois que le christianisme ait pu s'établir si rapidement, tandis qu'aujourd'hui nous ne savons maintenir nos conquêtes. Rien d'étonnant en cela!... Les premières chrétiennes étaient vertueuses! Si nos femmes et nos jeunes filles d'aujourd'hui le voulaient, quelle transformation rapide s'opèrerait dans nos familles et dans la société, car personne au monde n'est plus capable qu'une femme vertueuse d'apprendre et de faire pratiquer à l'homme tout ce qu'elle voudra, et, si elle sait imprégner son âme de christianisme, elle en fera un héros!"

Ces paroles ne sont-elles pas à retenir?... Si nous voulons faire de l'apostolat, ne devons-nous pas tendre sans cesse à la perfection de notre état? De temps à autre, nous demander: Y a-t-il en moi un défaut qui déplait et peut compromettre le succès de mes oeuvres? Suis-je souvent de mauvaise humeur; suis-je ombrageuse, autoritaire, capricieuse, jalouse, vaniteuse, peu aimable, etc. Suis-je bonne chrétienne et reconnue comme telle; charitable dans mes paroles, patiente dans mes rapports avec le prochain?

Et si, faisant ce petit examen, je remarque quelque chose de particulier, ne dois-je pas me surveiller afin de me corriger?

Voilà, croyons-nous, la première condition d'un apostolat fécond! Il en est d'autres encore: Savoir se renoncer, prendre sur son sommeil pour se donner aux autres; persévérer et, pour cela, ne pas se croire vaincue, si l'on manque son coup une première fois; revenir à la charge avec des moyens nouveaux. Ainsi, chères amies, zélatrices et ligueuses, au cours de votre croisade, en faveur de la modestie du vêtement, combien de fois avez-vous été obligées d'être sévères envers vous-mêmes, de vous surveiller, afin de ne laisser prise à aucune remarque! Combien de fois, vous êtes-vous fait violence, afin de surmonter toutes les difficultés que le monde et l'enfer dressaient sous vos pas! Combien de fois avez-vous pratiqué la douceur, l'abnégation et la charité, afin de gagner à la cause des adeptes précieuses! Combien de fois avez-vous sacrifié vos loisirs, certains plaisirs légitimes, des divertissements permis pour assister, beau temps, mauvais temps, à des réunions de comité ou pour étendre l'influence de notre Ligue!

Enfin, mes amies, combien de fois avez-vous souffert pour cet Oeuvre si difficile!...

La souffrance, vous le savez mieux que moi, est la pierre d'assise de tous succès durables. En contemplant le nombre éloquent de nos ligueuses, en jetant les yeux sur cette pléiade d'adolescentes qui grandiront dans l'amour et le respect de la pudeur, j'en conclus que, vous toutes, vous avez dû souffrir pour le triomphe de la modestie chrétienne. Oui! pour étendre l'influence bénie du Christ et prolonger l'apostolat de ses premiers apôtres, il faut souffrir! Pour servir vaillamment une cause difficile, il faut encore souffrir! Toute oeuvre catholique, comme toute vie méritoire, a son Calvaire. Mais, sachons que souffrir pour le bien, c'est mériter deux fois!

Donc, soyons apôtres: l'apostolat est nécessaire. Soyons apôtres par le bon exemple, l'esprit d'initiative, la lutte contre nos défauts. Soyons apôtres par la souffrance! Soyons apôtres ardentes de la pureté et de la modestie et nous aurons le bonheur de voir grandir des générations chastes, des peuples forts.

Jeanne TALBOT,
Présidente de la L. C. F.

## Nos boissons

Pour remplacer l'eau que nous perdons journellement par les diverses excrétions et pour assurer les échanges dont notre organisme est le siège, il est nécessaire de boire, et le liquide le mieux approprié à ce besoin c'est l'eau.

Que faut-il boire et quelle quantité de boisson doit-on ingérer?

1. Que faut-il boire? Puisque le liquide à ingérer doit remplacer l'eau qui faisait partie de nos tissus et que nous avons perdue, il est clair que la seule boisson physiologique c'est l'eau. C'est aussi la moins coûteuse.

Le vin, la bière et le cidre sont également d'excellents breuvages.

Des enfants ne doivent jamais absorber de boissons alcooliques, quelles qu'elles soient: vin cidre, bière ou autres. La même abstention s'impose aux femmes enceintes ou qui allaitent. Toute boisson alcoolique est dangereuse pour l'enfant à naître et pour le nouveau-né, parce que l'alcool ingéré passe dans le sang de la mère et du sang dans le lait et va intoxiquer les éléments du système nerveux en voie de développement.

2. Combien faut-il boire?

La quantité varie avec l'âge, le sexe, le milieu, le travail.

Souvent on boit trop. Il ne faut pas oublier, en effet, que tous les aliments, même les aliments solides sont riches en eau.

Boire trop, c'est imposer au rein un surcroît de travail inutile qui, à la longue peut être nuisible à cet organe.

De 14 à 18 ans on boit en général ¾ de pinte par jour. C'est à peu près aussi la ration de liquide de la femme. Cependant lorsque celle-ci est nourrice, elle boit une quantité double, soit 1 pinte ½ à 2 pintes.

L'homme adulte, du poids moyen de 160 lbs, consomme 1 pinte à 1 pinte ½ de liquide par jour. S'il travaille beaucoup et dans un milieu où la température est élevée, cette quantité augmente.

**Nos boissons.** — Les boissons les plus employées sont: 1o. l'eau et les eaux minérales; 2o. l'eau aromatisée; tisanes ou limonades; 3o. le lait; 4o. les boissons renfermant de l'alcool: a) boissons fermentées, b) boissons distillées.

1o. Si l'eau pure est une excellente boisson les eaux minérales ne doivent être prises que d'après l'ordonnance du médecin.

2o. Les tisanes et les limonades à base d'eau aromatisée grâce à certaines parties de la plante (racines, feuilles, fleurs ou fruits) sont à recommander chaque fois que l'eau est de qualité douteuse. Si les chinois ne meurent pas tous de fièvre typhoide et d'autres maladies, c'est qu'ils ne boivent que du thé fait avec de l'eau bouillie.

3o. Le lait n'est pas seulement une boisson, c'est un aliment. On ne doit le consommer qu'en déduction de la ration alimentaire habituelle.

4o. Les boissons alcooliques. L'alcool pur est un poison, l'alcool dilué est un poison moins concentré, il n'en reste pas moins un poison. C'est pourquoi les boissons fermentées, telles que le vin et la bière, ne méritent guère le nom de "boissons hygiéniques" qu'on leur a donné. Leur consommation devrait être réservée aux hommes qui accomplissent des travaux de force en plein air; et la quantité absorbée par eux ne devrait pas dépasser un petit verre par jour. (une bordelaise).

**Farce de salade:**—Mélangez deux cuillerées à table de sucre, une demi-cuillerée à thé de moutarde, une demi-cuillerée à thé de sel, ajoutez-y un quart de tasse de vinaigre blanc et placez sur le feu. Cassez deux oeufs dans un bol, et battez jusqu'à ce qu'ils soient très légers. Placez le bol dans l'eau chaude, ajoutez-y le vinaigre chaud, battez jusqu'à ce que le mélange adhère au batteur. Enlevez le bol de l'eau chaude, ajoutez deux cuillerées à thé de beurre et remuez jusqu'à ce que le beurre soit fondu. Laissez refroidir et ajoutez-y un quart de tasse de crème fouettée.

Demandez le Livret de Recettes Fry gratuit. Façons modernes d'utiliser cacao et chocolat. Fry Cadbury Ltd., Montreal

Aujourd'hui ces Jumelles Dionne en santé ont eu de l'Avoine Quaker

Les médecins des jumelles Dionne résolvent la question de la céréale pour les mères de partout

Une belle tasse et une soucoupe dans chaque paquet d'Avoine Quaker marqué "Cup & Saucer."

L'AVOINE QUAKER Riche en Vitamine
Naturelle pour fortifier la Digestion les Nerfs et l'Appetit

FRAISES ET FRAMBOISES
CONGELÉES FRAÎCHES

Saveur originale du fruit.

Délicieux dessert, servir avec de la crème fraiche.

Font d'appétissants gâteaux aux fraises.

Peuvent servir dans toute recette exigeant des fruits frais.

Un régal naturel d'été que vous apprécierez en mi-hiver.

Demandez-les au livreur ou téléphonez à la laiterie.

Ottawa Dairy LIMITED

393, rue Somerset Ouest — Téléphone: Queen 1188

LAIT • CRÈME • FROMAGE COTTAGE • BEURRE • CRÈME GLACÉE

RED & WHITE WEEK IN ONTARIO

Voici une occasion pour aider le Père Noël... Magasinez au Magasin Red & White, cette semaine, et vos épargnes vous aideront à acheter des cadeaux pour la famille et les amis.

NE MANQUEZ PAS UN ARTICLE

LISEZ-LES TOUS – PUIS REDIGEZ VOTRE LISTE D'EMPLETTES!!

SUCRE GRANULE ou SUCRE BRUN 10 lvs 49c

ANANAS SINGAPORE
Pour mets spéciaux et pour la préparation d'une quantité de desserts appétissants.
3 pour 25c

AYLMER WHOLE KERNEL Sweet CORN
Special
Bon blé-d'inde doré, délicieux, grains entiers . . . conservé intact, tel qu'enlevé de l'épi.
3 pour 25c
Grandeur 10½ on.

Chocolat SUPREME
Un assortiment de centres durs et crémeux, avec une riche couche de chocolat.
Boite de 1 livre 29c
Boite de 2 livres 49c

GRAPE JUICE DE WELCH
Bouteille de grandeur moyenne
27c

BONBONS MELANGES SATINES
2 livres pour 25c

SIROP DERABLE PUR "OLD CITY"
Bouteille de 13 onces 19c

SIROP CROWN
Boite de 2 livres 20c
Boite de 5 livres 43c

PÊCHES AYLMER
Beaux fruits cultivés au Canada.
Boite de 16 onces
2 pour 29c

FLEUR A PATISSERIE "Swansdowne"
Le paquet, 29c
LIVRE DE RECETTES GRATUIT!
Un commode livret de 24 pages pour toutes les hôtesses avisées.

Poudre à Pâte RED & WHITE
Boite de 16 onces et Bouteille de 2 onces de vanille. Le tout pour. 25c

FARINE RED & WHITE
Succès assuré dans toute pâtisserie 27c

CHOW SAUCE
La bouteille 10c

CARAMELS BORDEN
La livre. 23c

HUILE D'OLIVE PURE RED & WHITE.
la bouteille. 19c

INFANT FOOD DE LIBBY, 2 pour 19c

CIDRE DE POMMES
Ayez-en dans la maison pour la saison des fêtes.
PINTE 15c GALLON 59c

Biscuits
Cheese thins, le paq. 15c
Weston's Old Hickory. Paquet de 2 lvs 25c
McCormick's Old English. Paq. 1 liv. 29c

Beurre de Pistaches RED & WHITE
Pot de 12 onces. 15c
Pot de 24 onces. 25c

HAWE'S
Huile de citron 23c
CIRE A PARQUETS
Boite d'une livre 43c

BALAIS
"DAISY" chacun. 25c
"LEADER" chacun. 39c

CATSUP
Red & White, Bouteille 12 onces
2 pour 29c

TAPIOCA
Gold Medal paquets pour 2 pour 25c

SAVON Haché National
Carton No 5 45c

CAROTTES TRANCHEES Red & White
Boite trapue 2's 10c

FLOCONS DE POISSON "TUNA"
Boite ½'s 15c

MELASSE SUPREME
Boite No 1½'s 10c

CHOCOLAT NON SUCRE DE BAKER
3 onces. 10c
¼ livre. 15c
½ livre. 27c

TAMPONS A NETTOYER S. O. S.
4 pour 14c

PAPIER DE TOILETTE RED & WHITE 3 pour 25c

CURE-DENTS WORLD'S FAIR. Essayez-les aujourd'hui 3 pour 25c

OLIVES QUEEN Marque Gold Medal TRES APPETISSANTES. Bouteille No 8. 21c

SAVON DE TOILETTE "LADY GODIVA". 3 pour 14c

SHORTENING SUPREME
Pour faire de la pâtisserie plus légère et délicieuse.
2 pour 25c

SAUMON Rose de fantaisie "CLOVER LEAF" Boite No 1
11c

FEVES AU LARD AYLMER
Grosses boites.
3 pour 25c

SOUPE RED & WHITE
Tomates, légumes 3 pour 25c

FEVES A BEURRE
Boites de 2's 2 pour 25c

SAUCE CHOW
La bouteille. 10c

SUCRE A GLACER
2 livres pour 17c

ALLUMETTES RED & WHITE
3 pour 25c

MARINADES MELANGEES "POLLY PRIM" Pot de famille.
23c

LAIT CARNATION
Voyez "REUNION" au Théâtre Régent le 10 déc.
2 pour 19c

MACARONI SORRENTO
3 pour 25c
GRATUIT
1 paquet de MACARONI CAPRI avec cet achat.

Boite de ½ livre 21c
FRY'S COCOA

Thé Orange Pekoe RED & WHITE
La livre. 61c

CAFÉ RED & WHITE
Boite d'une livre. 39c
Livre de recette à café gratuit.

CAFE KOLONA
Paquet d'une livre 29c

AMPOULES ELECTRIQUES MAZDA 30-40-60 watts
20c

Il y a un magasin RED & WHITE dans chaque arrondissement
Pour connaitre le Magasin RED & WHITE le plus près consultez les pages jaunes de l'annuaire téléphonique (32)

# LE MAIRE LEWIS COMMENCE SA CAMPAGNE

## Il parle hier soir à l'école de la rue Percy. La population d'Ottawa augmente.

### AUTRES ORATEURS

M. le maire Stanley Lewis, qui demande un renouvellement de son mandat, a prononcé son premier discours de la campagne à une réunion tenue hier soir à l'école publique de la rue Percy.

M. Lewis, qui s'est abstenu de prendre part à la réunion tenue au Monument National a réélé que la dette municipale a été abaissée de 1,737,768 dollars depuis 1934. Pendant le même temps, la population est passée de 118,018 à 140,316 âmes, dit-il, et la dette per capita qui était de 209 dollars il y a douze ans, est maintenant de 163 dollars seulement.

La réduction de la dette a été effectuée malgré les frais énormes des indemnités de chômage au cours de ces dernières années, a dit l'orateur. Le meeting était présidé par J.-E. McClenaghan. Il y avait à peu près une centaine d'auditeurs dans la salle. Le maire a affirme sa confiance d'être réélu cette année, après avoir défendu ses actions en disant qu'il ne demandait pardon pour aucune, et que si c'était à recommencer, il n'agirait pas autrement. L'orateur a fait l'éloge des employés municipaux, et il a dit qu'il avait toujours favorisé l'avancement au mérite.

Il demanda à la population de ne pas condamner les scrips avant qu'une épreuve concluante en ait été faite. Si les réformes effectuées sont une faillite je serai le premier à l'admettre.

Le commissaire Dunbar a prédit que le "bâtiment ira" l'année prochaine, à Ottawa. M. Dunbar est d'avis que l'administration du budget de la ville exige des qualités d'homme d'affaires des membres du Conseil. L'orateur défendit aussi le programme de construction d'égouts, tel que rédigé.

**M. BOURQUE**

M. A.-E. Bourque, candidat officiel des Canadiens français au Bureau des Commissaires, a préconisé l'adoption d'un plan complet prévoyant pour l'avenir, pour notre système d'égouts. M. Bourque demanda à l'auditoire si un homme qui a fait un succès de ses propres affaires n'est pas qualifié pour administrer les affaires municipales.

M. Edouard McVeigh a réclamé la construction d'égoûts dans Mechanicsville, où la situation est déplorable, dit-il. M. McVeig ridicisa ceux qui préconisent l'adoption d'un programme de travaux publics de huit millions de dollars, invraisemblable dit-il, quand on tient compte du fait que la ville devrait obtenir l'assentiment de la Commissio nmunicipale d'Ontario, qui a fait des misères au Conseil pour une somme de 350,000 dollars.

M. Allan Turner, candidat à la réélection au Bureau des commissaires a défendu les pompiers contre ceux qui prétendent qu'ils ont du bon temps. Le commissaire fit l'éloge de nos sapeurs qui ont fait du travail admirable à l'incendie de la rue Duke, dit-il.

**M. BRETHOUR**

M. Brethour, ancien commissaire, candidat au Bureau encore cette année, préconisée la construction d'un Hôtel de Ville aussi vite que posible, dès que la ville en aura les moyens. Il préconise aussi des réformes dans l'administration de l'Assistance publique.

MM. William Watson et Albert Cole, candidats à la mairie, ont aussi porté la parole. M. Watson dit que la misère des chômeurs à l'Assistance publique est grande et qu'il faut que quelque chose soit fait pour réduire le taux de la mortalité infantile. M. Cole préconisa la construction d'une nouvelle école technique, et il est d'avis que la commission des collegiates ne sait pas ce qu'elle veut.

M. l'échevin Spearman, candidat au Bureau des commissaires, cette année, dit que l'allocation de 70 cents par mois et par personne pour les vêtements n'est pas suffisante.

M. Joseph McHugh, ancien fonctionnaire de l'Assistance publique, qui est candidat au Bureau, s'est prononcé contre les scrips et il a dit que l'allocation de combustible n'est pas suffisante.

M. Edward Kesterton, aussi candidat au Bureau, a dit à ses auditeurs qu'il avait un programme "concentrated" de travaux publics qu'il préconiserait s'il était élu.

Un autre candidat au Bureau, M. Percy-E. Bedford, est d'avis que le gouvernement fédéral devrait assuber les frais des secours aux chômeurs.

M. Charles Goulden, qui lui aussi aspire à succéder à l'un des commissaires actuels, a dit à l'auditoire qu'il n'est pas "très désireux d'être élu". Lui aussi est opposé aux scrips.

**LE DOCTEUR GELDERT**

Le Dr Geldert, candidat à la réélection au Bureau des commissaires municipaux a vanté notre système d'aqueduc, l'un des meilleurs du continent, dit-il. Le Dr Geldert a aussi parlé au Monument National.

## Toutes les causes avec jury finies

Toutes les causes avec jury, inscites au tableau des sessions générales de la paix du comté de Carleton, ont été réglées en cour devant le juge Daly ou en dehors du tribunal, entre avocats. On passe maintenant aux causes sans jury.

**LIBERE EN SURSIS**

**PEMBROKE, 3.** — Trouvé coupable de libelle criminelle par un jury aux assises d'hiver de Renfrew, ici, Joseph Patrick Ryan, 35 ans, un nécessiteux de cette ville, a été libéré en sursis sur une sentence de deux semaines par l'hon. Ainslie Greene. L'accusation avait été portée par George Doran, administrateur de l'assistance-chômage. Le jury avait recommandé le prisonnier à la clémence de la cour.

# NOUVELLES RELIGIEUSES

**Le Sacre du Vicaire Patriarcal Syrien de Beyrouth.**

BEYROUTH, (Sirie) — Le dimanche 4 octobre 1936, au milieu d'une importante foule de fidèles de tous les rites orientaux, Son Em. le cardinal Tappouni, patriarche syrien catholique, sacrait évêque le vicaire patriarcal syrien, Son Exc. Mgr Hikary, connu et apprécié pour son dévouement et sa charité par tous les milieux de Beyrouth.

Parmi les personnalités présentes à la cérémonie, on remarquait M. Ducos, consul de France, représentant du Haut-Commissaire absent, Son Exc. Mgr Leprêtre délégué apostolique, Son Exc. Mgr Hage, archevêque de Damas, le recteur de l'Université Saint-Joseph, l'Emir Chéab, directeur des finances, représentant du gouvernement libanais, l'Emir Khaled Chéab, président de la chambre et de nombreuses personnalités du monde catholique de Beyrouth.

Mgr Hikary après ses études au séminaire des Dominicains de Mossoul, fut supérieur du séminaire de Charfé (Liban) pendant la période difficile et troublée de 1912 à 1921; pendant la guerre il fit preuve d'un dévouement à toutes épreuves; il s'occupa ensuite des émigrés syriens d'Adana et d'Orpha et visita les communautés syriennes de Deirez-zar, Hassetch et Kamechlié dans la Haute Djezireh; il sut au cours de toutes ces missions délicates et importantes faire preuve de qualités sacerdotales et humaines qui trouvent dans le sacre du 4 octobre leur digne courronnement. (Fides)

* * *

**Une nouvelle église dédiée à Saint François d'Assise à Tripoli.**

TRIPOLI, (Tripolitaine). — Après trois siècles de travail en Tripolitaine et en Cyrénaïque, les Franciscains ont enfin la joie de voir leur voeu le plus cher se réaliser: une belle église, monument de piété et d'art, dédiée à Saint François d'Assise.

L'église construite au point le plus élevé de Tripoli, domine la ville et contemple la mer; le 18 octobre 1936 Son Exc. Mgr Facchinetti, bénit ses cinq grandes cloches et le 24 octobre la consacra solennellement.

Construite grâce à de larges subventions du gouvernement de la colonie, l'église est faite d'après les plans de l'architecte Di Fausto qui s'est fait connaitre et apprécier pour ses nombreux travaux à Rhodes; longue de 34 mètres et large de 20, en style simple et sobre qui convient à la pauvreté franciscaine, elle a néanmoins ses trois autels, sa chaire, le baptistère et la table de communion en travertin; le pavement est en brique en arrêtes de poisson.

Les vitraux de la façade et des côtés représentent des oiseaux, des animaux et toutes les créatures, conviées par le Saint d'Assise à louer leur créateur. L'église est flanquée du petit monastre des missionnaires.

Cette nouvelle église porte à quarante le nombre des églises et chapelles publiques et semi publiques du vicariat apostolique, qui compte 12 paroisses et 50.000 catholiques disséminés sur la côte et à l'intérieur. (Fides)

* * *

**L'intronisation à Nankin de Son Exc. Mgr Yu-Pin**

NANKIN. — Quand le train qui amenait Son Exc. Mgr Yu Pin arriva le 4 octobre 1936 à 6 heures du matin à Pukow, la gare de Nankin, une foule d'un millier de personnes, malgré l'heure matinale, était déjà amassée pour l'accueillir. Le nouvel évêque fut reçu par M. Chü Cheng, représentant le ministère des affaires étrangères, Son. Exc. Mgr Haouisée, S.-J., vicaire apostolique de Shanghai, M Lo-Pa-Hong, président national de l'Action Catholique, et des reprsentants de nombreuses associations catholiques.

Cet accueil, ainsi que les nombreuses félicitations et les télégrammes reçus du président du yuen législatif, du président du yuen judiciaire, du président du yuen de contrôle, du ministre de l'instruction publique et de bien d'autres personalités qu'il serait fastidieux d'énumérer prouvent la vive satisfaction des milieux officiels pour l'heureux choix du Saint-Siège, et permettent d'escompter pour le nouvel évêque de la capitale de la Chine les meilleurs succès dans sa tâche difficile et délicate.

La place qu'occupait Mgr Yu-Pin comme directeur national de l'Action Catholique restant vacante, Son Exc. Mgr Zanin, délégué apostolique, a chargé le secrétaire général, le R. P. Niu, d'en assumer momentanément la charge; le P. Niu, du vicariat apostolique de Chengtingfu, ordonné prêtre en 1924, possède de rares dons d'écrivain et une capacité inépuisable de travail. (Fides)

* * *

**Le danger communiste dans la Chine occidentale**

TIENSHUI, (Chine) — Les derniers déplacement des bandes rouges dans la province du Kansou ont causé bien des désastres, et notamment dans le vicariat apostolique de Tsinchow. Presque tout le vicariat et son chef-lieu sont occupés par les communistes, les postes missionnaires détruits, le travail des capucins allemands, chargés de la mission, paralysé. Les missionnaires, après de longues et périlleuses pérégrinations, ont pu se réfugier dans les deux stations principales de Tienshui et de Tsingshui; mais quatre d'entre eux et trois religieuses n'ont pu trouver abri que dans le vicariat voisin de Hanchungfu, dans le Shensi.

Un missionnaire de la Société du Verbe Divin de Lanchow décrit les ruines semés sur leur passage par les communiste: "Les rouges avancent par bandes de cent et de mille, jalonnant leur route de cadavres; là où ils arrivent, ils convoquent aussitôt les habitants les plus riches du pays, les menacent d'un fer rouge et les obligent à verser toutes leurs richesses, jusqu'au dernier centime, après quoi ils les massacrent; les femmes et les enfants sont embrigadés dans des régiments spéciaux; les malheureuses ne doivent pas combattre mais tenir des représentations théâtrales et amuser la soldatesque". (Fides)

**Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.**

# LES VENTES D'IMMEUBLES EN NOVEMBRE

## Les transactions ont surtout affecté les quartiers résidentiels à Ottawa le mois dernier.

### LA LISTE

Il y eut au cours du mois de novembre 84 ventes d'immeubles à Ottawa. Voici la liste des transactions dépassant $3.000:

Elizabeth-B.-V. Hogg, à Andrew V. et Helen Kniewasser, avenue Argyle, $5.100.

Frédéric-O. Schryburt dit Tremblay, à Laurette Lachance, rue Clarence, $6.700.

Edwin-A. Beach, à Harriett Fenton, rue Flora, $4.000.

Aimé Viau, à Ephraim-M. Larner, rue Rideau, $12.000.

Ivy-E. Finestone et al., à Dorinda Reid, avenue Huron, $3.990.

Wolf Shenkman, à Frederick-C. Beer, rue Hill, $8.500.

Canada Life Assurance Company, à Arlie-B. LeRoy, avenue Spadina, $4.000.

Wilbert-F. Wilson, à Canada Life Assurance Company, avenue Bellwood, $7.800.

Peter Weltman à Ottawa Commercial Realties, Limited, rue Rideau, $7.500.

Frederick-C. Beer à Nathan Diamond, rue Arthur, $4.000.

Harriet Fenton à Samuel-E. Dollman, rue Flora, $3.100.

Robena-W. Kerr à Harold Buccino, avenue Clarey, $6.600.

Succession Aime Bookman et al, à Sovereign Realty Company, Limited, rue Bank, $10.000.

John-W. O'Keefe, à Joseph Frechette, rue Water, $4.000.

Succession Arthur Blackburn à Donald-E. Mackenzie, rues Gloucester et O'Connor, $4.000.

Succession Donald-J. Stalker à Mabel-C.-W. Stalker et Eva-J. Stalker, rue Lisgar, $3.200.

Wilbert-L. Bower et al., à George T. et Ernest-M. Barrett (Barrett Brothers) avenue Hinton, $8.250.

Ida-M. LeRoy, à Daniel-A. et Margeret Nichol, avenue Bayswater, $5.500.

Daniel-A. Nichol, à Ida-M. LeRoy, avenue Carruthers, $3.000.

Catherine-A. Maclaren à James-D. Grant, rue Frank, $7.000.

Hannah-E. McEvoy à Thomas Foley, avenue Sunnyside, $3.000.

Harry-W. Cole, et al., à Dorothy Moxley, rue St-André, $6.000.

Edith Younghusband et al, à Reginald C. E. et Kathleen Vaughan, rue Waverley, $4,500.

Florence Buchanan à Samuel-R. DesForges, avenue Renfrew, $4.800.

Charles Craig, et al., à Craig et West, Limited, Rideau Terrace et avenue Putman, $39.101,88.

Estate Ellen Lynch, à Alice Larkin, avenue Henderson, $5.800.

# LA PESEE DU CHARBON...

(Suite de la première page)

Les autorités municipales opinent que cette disposition a été prise comme mesure de garantie pour le consommateur. Ce dernier est assuré qu'il obtient la juste pesée. D'autre part, M. Grant soutient que le marchand finit toujours par faire absorber les frais supplémentaires au client. Chaque consignation de charbon est représentée par un "billet", peu importe la quantité. Et chaque billet coûte dix sous.

Le printemps dernier, l'ancien mode de pesée municipale fut changé par règlement après que M. Grant eut poursuivi avec succès la corporation municipale. La ville avait du lui rembourser cinq sous d'horraire par voyage. Le nouveau règlement exigeait 10 cents du voyage ou de la charge.

Or, M. Grant soutient que dans le cas des chefs de familles necessiteuses, on expédie jusqu'à 16 consignations d'un quart de tonne de charbon par camion de trois tonnes. C'est dire que la ville touche $1.60 au lieu de 10 sous pour tout le voyage.

L'avocat Latchford a écrit au Bureau des commissaires, il y a quelque temps pour signaler cette "anomalie", mais l'administration a préféré conserver le système actuel, "pour la protection du consommateur".

**COMPARAISON AVEC HULL**

M. Grant s'est rendu mercredi pour l'expédition d'une charge de trois tonnes de charbon à Hull. Il reçut le billet d'afranchissement no 806 du peseur municipal. Dans le camion de la Grant Trading Co. se trouvaient une tonne de charbon en vrac et deux tonnes en sacs de cent livres. La pesée de toute la consignation ne coûta que 10 sous. "La même charge m'aurait coûte trente cents à Ottawa," déclare M. Grant en disant qu'il expediait trois commandes différentes.

A la dernière séance du Bureau des commissaires, mardi, le chimiste Shotwell recommanda le refus d'un échantillon de charbon d'une compagnie rivale de celle de M. Grant parce qu'une bonne partie de cette houille était de l'ardoise.

"Quant à mon charbon, affirme M. Grant, sa qualité est garantie par les épreuves que lui firent subir les experts. Celui que j'ai délivré mercredi à Hull a été examiné par le laboratoire d'épreuves du ministère provincial des mines à Montréal, dont le professeur Adhémar Mailhot est le directeur et le professeur O. Rolland est le chimiste-en-chef.

"Le rapport de M. Rolland, en date du 6 août dernier, donne l'analyse suivante de M. Bastien, chimiste-en-chef, pour la Richelieu Coal Limited de Montréal: domestique cert. Q. 336-R; humidité, 110°, pour centage 0.45; volatilité; matière combustible, 10.45 pour cent; cendres, 2.85 pour cent; carbone fixe, 86.25 pour cent; valeur calorifique en BU par livre, 15.150; souphre, 0.63 pour cent".

Les avions ordinaires seront plus utiles et plus dignes de confiance que les hydravions, croit-il. Il est d'avis qu'il se passera sept ans avant qu'un service régulier de passager soit mis en opération.

# Les commis de magasins auront-ils ce congé?

L'Association des Marchands détaillants est à faire une consultation de tous les magasins d'Ottawa afin de déterminer si leurs commis et autres employés auront enfin le congé traditionnel d'autres pays britanniques, le "Boxing Day", le lendemain du jour de Noël.

On saura demain ou samedi le résultat de la consultation. S'il est favorable, les employés de magasin pourront se reposer de la corvée de Noël, le samedi, 26 décembre prochain. En attendant, rappelons qu'il ne vous reste plus que vingt jours pour vos emplettes des fêtes.

LES CONFERENCES.

# La "menace rouge" dans le monde mise sur l'athéisme

## Le R. P. Papin Archambault, jésuite, explique à l'Ecole d'Action Catholique à l'Université que bolchévisme et catholicisme sont incompatibles.

### LE COMMUNISME AU CANADA

Le R. P. Papin Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, a donné hier soir en la salle académique de l'Université d'Ottawa, sous les auspices de l'Ecole d'Action Catholique de l'Université d'Ottawa, une conférence sur "La Menace Rouge".

La conférence, présidée par le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., avait attiré un auditoire choisi au nombre duquel on remarquait Mgr Joseph Charbonneau, P.A., V.G.; l'hon. J.-E. Michaud ,ministre fédéral des pêcheries; M. l'abbé Rouleau, professeur à l'Université; le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur; le R. P. Henri Matte, O.M.I., secrétaire de l'Ecole d'Action Catholique; le R. P. Henri St-Denis, O.M.I.; plusieurs membres de la communauté des RR. PP. Rédemptoristes et nombres d'autres qui applaudirent longuement le R. P. Archambault.

Le conférencier fut présenté par le Dr Damien St-Pierre et remercié par le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur de l'Ecole d'A. C.

**LA MENACE ROUGE**

Avec des textes des chefs mêmes du bolchévisme, le conférencier montre que la doctrine communiste est à base d'athéisme. C'est un mouvement dirigé contre toutes les religions. Entre le communisme et la religion il n'y a pas de compatibilité possible. Cst une culture à base de matérialisme; une vie à base de terrestre; une mystique de la mécanique et tout cela radicalisé dans une haine satanique de Dieu. L'homme est un être purement sensible et doit trouver dans le monde d'ici-bas tout ce qui est requis à son bonheur. Le communisme puise sa force dans son organisation: organisations de toutes sortes pour les enfants, pour les jeunes gens, pour les adultes, hommes et femmes.

Cete doctrine et cette organisation du bolchévisme existe dans presque tous les pays et même dans notre pays du Canada.

**LE COMMUNISME AU CANADA**

La propagande communiste en pays canadien se fait largement. Le journal, les brochures, les pamphlets, le film, etc., voilà autant de moyens dont se servent les communistes pour arriver à leurs fins. Dans toutes les provinces du Dominion, des comités et des centres sont constitués pour intensifier l'expansion bolchéviste. De dix à ving mille communistes travaillent au Canada sous les ordres de Moscou. Se que vise l'organisation soviétique, ce n'est rien autre chose que le renversement du gouvernement; par conséquent s'emparer du pouvoir pour ensuite dominer par la force et faire disparaitre tout ce qui s'oppose à leur idéal.

En terminant, le conférencier décrit amplement ce qui se passe chez nous. Pour combattre Moscou il fait appel à l'action de l'Etat, des associations, de l'Action Catholique, à la formation individuelle.

# Meighen, Maguire, Gaby et Lucas ont eu gain de cause devant les cours

## Le juge en chef Rose décide que les accusations portées contre eux par l'Hydro n'étaient nullement fondées.

### LE SENATEUR AURAIT ETE ABSENT

(Presse canadienne)

TORONTO, 3. — De l'avis du juge E. Rose les procédures que l'Hydro avait instituées contre deux des anciens commissaires et deux exfonctionnaires de cette commission ont échoué misérablement. Le magistrat en chef a, en effet, renvoyé, hier, ces poursuites avec dépens pour la province.

L'Hydro voulait obtenir le remboursement d'une somme de $4,553 payée par les anciens commissaires à des agences privées de détectives de Toronto et Chicago qui firent enquêter sur les attaques portées contre l'Hydro avant l'élection provinciale de 1934. Les défendeurs étaient le sénateur Arthur Meighen et C.-Alfred Maguire, ancien commissaires; F.-A. Gaby, ex-ingénieur en chef de l'Hydro, et E.-B. Lucas, avocat attaché autrefois à la commission.

Le juge affirma que les allégués exposés dans la réclamation contre Gaby et Lucas "étaient sans la moindre ombre de fondement."

Il ajouta que les accusations de conspiration avaient été portées à plusieurs reprises dans la déclaration de la poursuite.

On y disait que la firme Sims, Stransky et Brewer et le Commerce Research Bureau avaient servi ostensiblement pour enquête sur les groupes hostiles à l'Hydro, mais avaient, en fait, été employés dans un but de politique provinciale.

**IL N'ETAIT PAS LA**

"Pour ce qui est du sénateur Meighen", expliqua le magistrat, "il a été établi depuis longtemps qu'il n'était pas présent à l'assemblée qui autorisa les paiements au sujet desquels on intenta les procédures."

Il ajouta qu'il était inconcevable que l'ancienne commission fut dénuée des pouvoirs de dépenser l'argent voulu pour ce qu'elle croyait être la protection de l'Hydro.

# Des pasteurs protestants dénoncent la guerre

(Presse canadienne)

WINDSOR, 3. — La menace d'une autre guerre mondiale a jeté une note sombre ici hier soir à une assemblée de presbytériens du comté d'Essex, et plusieurs ministres ont déclaré qu'ils recommanderaient aux jeunes gens de ne pas s'enrôler dans l'armée ni de travailler dans les usines de munitions.

Tous les ministres qui ont parlé ont dénoncé la guerre.

La question de la guerre fut soulevée par le Rév. J.-M. Griffith, de Leamington. Il demanda au Rév. Peter Bryce, modérateur de la United Church du Canada, une réponse à une question demandée par les jeunes gens. Qu'allons-nous dire aux jeunes gens, dit-il, au sujet de la question d'enrôlement? M. Bryce rappela qu'il avait entretenu deux ans des relations avec Arthur Henderson, qui fut président de la conférence de désarmement. Je crois, dit-il, que les dernières paroles qu'il m'a dites étaient que finalement la guerre serait abolie parce que les populations dans le monde ne veulent pas la guerre et que la volonté du peuple finira par prévaloir.

# Un accord canado-anglais serait mis en vigueur dès le premier janvier 1937

## Des obstacles importants auraient été écartés depuis quelques jours.

D'après les indices, il semble bien qu'un nouvel accord entre le Canada et le Royaume-Uni sera mis en vigueur vers le premier de l'an 1937. L'accord de 1932 expire à l'automne l'an prochain. Les hauts fonctionnaires ne veulent pas dire où en sont les choses exactement mais on sait que le gouvernement s'en occupe depuis six mois. Il y a quelques jours, le premier ministre Mackenzie King a déclaré qu'il n'était pas sûr que l'accord revisé serait prêt à temps pour être soumis à la prochaine session, d'autre part, il appert qu'hier ou avant-hier, certains obstacles importants ont été écartés et que l'on pourra maintenant expédier les affaires.

L'accord conclu à la conférence économique de 1932 à Ottawa valait pour cinq ans. Il fut attaqué par l'opposition libérale d'alors qui prétendait que le tarif sur les marchandises britanniques était encore trop élevé. Le gouvernement actuel a donc travaillé en vitesse à le changer dans le sens de son programme tarifaire. MM. Gardiner, Dunning et Euler se rendirent à Londres l'été dernier. Depuis, les négociations ont été poursuivies par câblogrammes. S'il est vrai que le nouvel accord sera mis en vigueur au premier janvier prochain, il est probable que les détails en seront annoncés dans quelques jours. En ce cas, l'accord serait appliqué par décret en attendant la ratification parlementaire.

**Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.**

# Petites dépêches

**La poste aérienne.**

**LIVERPOOL, 3 déc.** — (P. C.-Havas) — Un service postal transatlantique régulier sera en opération dans trois ans, déclare P.-C. Garrett, directeur de la compagnie De Havilland Aircraft du Canada. M. Garrett est arrivé aujourd'hui à bord du "Duchess of York".

**SERVICE FRANÇAIS**

**PARIS, 3 déc.** — (P. C.-Havis) — Il est possible qu'un service français transatlantique pour le transport de la malle soit établi aussi tôt que l'an prochain entre la France et les Etats-Unis. C'est la déclaration faite par le ministre de l'air Pierre Cot, au comité de la chambre des députés aujourd'hui.

**Une perle de $648.**

**CLEVELAND, 3 déc.** — (P. A.) — La chance a souri à George Steven, directeur ce théatre, dans un restaurant aujourd'hui. Un garçon de table fort affairé lui servit par erreur une commande d'huitres sur écales destinée à un autre homme à la même table. Ce dernier ne revient pas encore de ce qui est arrivé. En dégustant un des mollusques, Stevens trouva une grosse perle. Il se rendit chez un bijoutier, qui évalua la perle à $648 la déclarant une véritable perle de neuf grains.

**Nouveau traité.**

**TORONTO, 3 déc.** — (P. C.) — Une nouvelle entente commerciale a été conclue entre le Canada et le Royaume-Uni, selon une dépêche reçu à Ottawa aujourd'hui par le journal Globe and Mail.

Le communiqué déclare que les détails du pacte seront dévoilés dans quelques jours, et continue:

"Ce nouveau traité Anglo-Canadien, qui est pratiquement une revision du traité de 1932, lequel expire l'an prochain, à moins d'être renouvelé, sera rendu effectif par un arrêté-en-conseil, sujet aux ratifications du parlement, à l'exemple de la procédure dans le cas du traité avec les Etats-Unis.

**Navire en détresse.**

**HALIFAX, 3 déc.** — (P. C.) — deux vaisseaux venant au secours du cargo russe Friedrich Engels, eurent à lutté hier contre une mer houleuse. Le bateau était en détresse au large de l'île au Sable avec une hélice brisée.

Le vaisseau Foundation Franklin, le plus puissant des deux, partit de Pictou, N.-E. Le remorqueur, Ban Surf, quitta Halifax un peu plus tard pour aider au sauvetage.

Le cargo d'une capacité de 3,972 tonnes, à destination de New-York et venant des ports de la Baltique, donna sa position comme étant à 190 milles au sud-est de Chibouctou, N.-E. Les rapports climatiques annonçaient qu'un vent du sud-est balayait l'océan.

**Complot en Grèce.**

**ATHENE, 3 déc.** — (P. A.) — On exerce une sévère censure, depuis la découverte hier d'un complot pour renverser le gouvernement.

Plusieurs politiciens éminents furent arrêtés, mais le gouvernement dans un communiqué officiel à la presse, déclare que l'affaire n'est pas sérieuse.

On n'a pas dévoilé les noms des conspirateurs.

**BELGRADE, Yougoslavie, 3 déc.** — (P. A.) — Des rapports non confirmés venant de la Grèce hier, veulent qu'un plan élaboré en vue de s'emparer du gouvernement a pu être déjoué. L'ancien ministre des affaires étrangères, Nicholas Politis, et le général de réserve Reppas furent arrêtés.

Les communications avec Athènes furent difficiles et retardées.

# LES GRÈVES AUX É.-UNIS

## La grève se propage à la Good Year Tire & Rubber Co., d'Akron.

(Presse associée)

La grève des industries américaines qui fournissent des unités pour la production des automobiles se propage aujourd'hui à la Good Year Tire and Rubber Company d'Akron, où une usine employant 6,000 hommes a été fermée.

Environ 7,300 hommes travaillant à la fabrication du verre à Creighton et à Ford-City, Pennsylvanie, à Clarksburg, Virginie de l'ouest, à Ottawa, Illinois, à Mount Vernon, Ohio, et à Henryette, Oklahoma, et 1,90 0employés de la Midland Steel Products Company de Détroit, usine d'automobiles, sont encore en grève.

On a repris les négociations pour régler la grève de 6,000 employés de la Pittsburg Plate Glass Company.

# L'embellissement du foyer du sénat

LA MAIN DU SCULPTEUR ET DU PEINTRE ONT NOTABLEMENT AMELIORE L'ECLAT DE LA CHAMBRE ROUGE.

L'apparence de la Chambre rouge a été enjolivée par le ciseau du sculpteur et le pinceau du peintre. La chambre et le foyer du Sénat ont embelli notablement. Et maintenant que la crise semble vouloir nous quitter graduellement, le travail d'ornementation des immeubles parlementaires va probablement continuer. On voudra avoir beaucoup plus à montrer aux 150,000 personnes qui les visitent annuellement.

Aujourd'hui l'on compte les portraits de quatre premiers ministres du Canada dans l'enceinte des Chambres. Il n'y a qu'un buste, celui de Sir Robert Borden, et encore n'est-il que prêté. Il y a également quelques portraits de gouverneurs généraux, tous ceux des présidents du Sénat et des Communes. On voudrait y voir installer ceux de tous les premiers ministres et de tous les gouverneurs.

On voit maintenant au foyer du sénat le portrait des rois de l'empire britannique et de leurs épouses depuis la reine Victoria. On présume que bientôt, on y verra un portrait du roi Edouard VII. ... ..

# Traité secret entre l'U.R.S.S. et M. Caballero

UNE INFORMATION DANS UN JOURNAL ALLEMAND L'AFFIRME.

BERLIN, le 3. — L'organe officiel nazi prétend dans une information qui a fait sentation que l'U. R. S. S. et le gouvernement de Valence ont signé un traité d'assistance mutuelle, et que la Russie fournit aux rouges espagnols des armements modernes.

La nouvelle vient après la dénégation officielle du gouvernement du Reichque l'Allemagne a envoyé cinq milles hommes au secours des blancs. On affirme que le chanceller a l'intention de dénoncer l'accord des 27 nations qui affirme la volonté des puissances de ne pas se mêler des affaires d'Espagne. L'intervention de la Russie autoriserait l'Allemagne, d'après certains membres du gouvernement, à modifier son attitude.

D'après l'information parue dans la presse allemande, voici le sens du traité ispano-soviétique:

1— Aux termes de l'accord conclu entre le premier ministre Caballeo et l'embassadeur russe Mercel Rosenberg, le gouvernement de Valence s'est engagé à payer un demi-milliard de pesetas au gouvernement soviétique pour du matériel de guerre et des secours en hommes.

2—Des armes ,des munisions, des chars d'assaut, des avions et tout le matériel de guerre sont fournis aux extrémistes catalans et à aux partisant du gouvernement rouge de Valence.

3—Moscou est en train d'armer une légion étangère pour aller combattre dans les rangs des rouges espagnols.

Dans les milieux officiels on affirme que le gouvernement ne songe nullement à envoyer des troupes en Espagne. Il y a peut-être des volontaires allerands en Espagne, comme il y a probablement des volontaires français et italiens, belges ou anglais. Les gouvernements ne peuvent à peu près rien pour empêcher cette exode des individus vers l'Espagne, mais comme le faisait remarquer un personnage officiel, les russes appartiennent à des corps organisés, ce qui n'est plus du tout la même chose.

**Rome-Berlin.**

BERLIN, 3. (P.A.) — Le projet de construire un chemin international entre Berlin et Rome, créant une union stratégique, entre deux nations fascistes, fait en ce moment le sujet de longs débats entre le chancelier Hitler, le Dr Fritz Todt, inspecteur général de voirie, et le sénateur Pierro Puricelli, constructeur des chemins italiens. Le projet relierait la région de la Baltique à celle de la Méditerranée par un chemin moderne. Les milieux renseignés considèrent ce projet comme le premier résultat pratique du traité d'alliance Germano-Italien.

**Journaliste expulsé.**

BERLIN, 3. (P.A.) — Karl Robson, correspondant du journal Morning Post, de Londres, a reçu aujourd'hui son avis d'expulsion, l'obligeant de quitter l'Allemagne dans les trois jours paur cause de certaines dépêches que le gouvernement considère non favorables. Il est le seizième membre faisant partie du contingent de la presse étrangère à être expulsé.

# ON RETROUVE MOLLISON ET SON COPILOTE

## Ils sont sains et saufs, après être disparus à environ 100 milles du Cap.

### RECORD NON BATTU

(P. C. - Havas)

LE CAP, Sud-Africain, 3. — Le capitaine James Mollison et son compagnon ont atterri ici aujourd'hui à 8 heures 08, heure de l'est. Ils ont atterri hier soir à Wiesdrift, à environ 20 milles de distance, après s'être éloignés de leur route par une tempête. Ils avaient entrepris une envolée de Londres au Cap.

(Presse associée.

LE CAP, Sud-Africain, 3. — Le capitaine James Mollison et son copilote français, Edouard Cornilion-Molinier, ont été trouvés aujourd'hui sains et saufs, après être disparus à environ 100 milles d'ici.

Les deux aviateurs, perdus pendant la nuit après avoir presque complété une envolée de Londres au Cap, sont bien portants. Ils furent trouvés par un fermier près de Welsdrift, à environ 214 milles au sud de Bredasdorf, qui est situe à 100 milles à l'est d'ici.

Les deux hommes furent vus pour la dernière fois au-dessus de l'océan près du cap Agulhas, le point le plus au sud de l'Afrique.

Ils ont failli par 27 minutes de battre le record établi par Mme Mollison.

# Quatre députés seront présentés à la Chambre

MM. TOLMIE, LEDUC, VENIOT ET PINARD SONT DES NOUVEAUX VENUS AUX COMMUNES.

Les préparatifs de la session vont bon train. Lorsqu'elle s'ouvrira, le 14 janvier, le premier ministre King et le chef de l'opposition conservatrice, M. Bennett, auront quatre nouveaux députés à présenter aux Communes. Ce sont le Dr S.-F. Tolmie, conservateur de Victoria, C.-B.; le Dr Rodolphe Leduc, libéral, du comté de Wright, P.Q.; Clarence-J. Véniot, libéral, de Gloucester, N.-B.; et M. J.-Albert Pinard, député libéral d'Ottawa-est.

Il y a deux vacances à la Chambre haute, l'une dans Lévis, Québec, et l'autre en Colombie-Britannique. On peut s'attendre à ce que le cabinet ne les comble que quelques jours avant la session.

La conférence interprovinciale des finances s'ouvrira mercredi prochain le 9 décembre. Elle a été convoquée par M. Dunning, le grand argentier du Canada. On compte que toutes les provinces enverront des délégations. Les premiers ministres de l'Alberta et de la Colombie-Britannique y seront avec plusieurs collègues ministériels.

Puis, le 14 décembre, s'ouvrira la conférence interprovinciale de l'agriculture, organisée par M. Gardiner. On y étudiera le problème de la mise en marché des produits de la ferme.


Les Ménagères économes épargnent ici!

A&P — Plus Bas Prix sur les ALIMENTS

| | | |
|---|---|---|
| CAFE | RED CIRCLE. La livre | 19c |
| CAFE Bokar | Vigoureux et vineux. Boite d'une livre | 27c |
| | CAFE Bokar. Boite de ½ livre—14c | |
| OXYDOL | 2 gros pqts | 39c |
| BEURRE | DE PISTACHES, marque Butternut. Pot de 25 onces | 22c |
| THE Salada, étiquette brune, Noir | | |
| Paquet de ½ livre | 31c | Paquet de 1 livre 61c |
| POIRES | Régulières Bartlett | 2 boites pour 27c |
| Farine d'Avoine | QUAKER. Prompte ou régulière. Gros paquet | 22c |
| Vieux Fromage | Plus d'une année. La livre | 19c |
| CORNED BEEF | HELMET. La boite | 10c |

4 morceaux de SAVON GUEST IVORY
1 petit paquet d'OXYDOL
Les deux pour 20c

Conservez les Etiquettes
pour vous procurer du véritable PLAQUE TUDOR
Ecrivez aux CANADIAN CANNERS LIMITED Dept. CA Hamilton, Canada
3/23c
AYLMER VEGETABLE SOUP
SOUPES AYLMER, Produits Canadiens

| | | |
|---|---|---|
| Rôti de Porc | Epaule ou "Butt". La livre | 13c |
| Devants d'Agneaux | de choix. La livre | 12c |
| Rôti de Boeuf | PALERON. La livre | 8c |
| SAUMON | SILVERBRIGHT, a la pièce. La livre | 15c |
| FILETS | FRAIS OU FUMES | 2 lvs 25c |
| ORANGES Navel de Californie | | |
| | Grosses. La douzaine 29c | Moyennes. La douzaine 23c |
| TOMATES | FERMES, MURES | 2 lvs 25c |
| LAITUE Iceberg | ferme, croustillante | 2 pour 11c |

MAGASINS A&P

# E.A. BOURQUE

Candidat officiel des Canadiens français, sollicite votre vote et votre appui

POUR LE POSTE DE

# COMMISSAIRE

DE LA VILLE D'OTTAWA

Homme d'affaires avisé, il saura sauvegarder vos intérêts

Soyez aux écoutes Vendredi soir, au Poste CKCO, à 8 h.

Tous ceux de nos compatriotes qui désirent mettre leurs autos à la disposition de M. Bourque, voudront bien téléphoner à Rideau 2038.



L'homme qui pense et agit sagement
et qui a toujours été juste pour les minorités

*Ré-élisez*

J. EDWARD

# McVEIGH

AVOCAT

COMME

# COMMISSAIRE

# RÉUNION AU M. NATIONAL HIER SOIR

## M. Bourque prononce son premier discours devant un auditoire canadien-français. Il est vivement applaudi.

## M. BELANGER

**M. E.-A. Bourque, que les Canadiens français, réunis en assemblée plénière, ont désigné pour être leur candidat officiel au Bureau des commissaires, où ils ont toujours eu un représentant, jusqu'à l'année dernière, a parlé pour la première fois, hier soir, devant un auditoire canadien-français. Les quelque deux cents personnes qui avaient pris place dans la salle de spectacle du Monument National, l'ont applaudi dès son apparition sur le plateau.**

**Le docteur Spearman a reconnu notre droit à un commissaire, lorsqu'il dit: "Quand vous irez marquer votre bulletin pour M. Bourque, demandez-vous si je ne pourrais pas remplacer avantageusement un autre des commissaires actuels."**

La campagne électorale qui aboutira au renouvellement du Conseil municipal ne semble pas avoir suscité encore un bien grand intérêt chez la masse des électeurs. A plusieurs reprises déjà, des réunions publiques convoquées par la voix de la presse ne "réunirent" qu'une poignée d'auditeurs, qui durent d'ailleurs s'en retourner chez eux sans avoir entendu les candidats se souciant guère de parler devant des chaises vides qui n'autorisent pas les grandes envolées ni les violences du geste ! Hier soir, par exemple, à l'école publique de la rue York, il y avait exactement quatre électeurs dans la salle. Les candidats n'eurent pas le courage de prononcer leurs discours. Quelques-uns d'entre eux vinrent parler au Monument National, où à un certain moment il y avait plus de deux cents personnes, dont une bonne partie étaient des femmes.

Cette réunion avait été convoquée par M. Aristide Bélanger, candidat à la réélection dans le quartier Ottawa qu'il représente depuis plusieurs années au Conseil municipal, mais tous les candidats aux honneurs municipaux étaient invités à y porter la parole, moyennant contribution aux frais de location de la salle. Tous ne se prévalurent pas de l'invitation, mais le meeting ne manqua pas d'intérêt, ni même de pittoresque, grâce surtout à M. Croteau, candidat dans le quartier By, qui raconta qu'il était à l'Assistance publique; qu'il avait des souliers neufs de six dollars achetés à crédit dans un des grands magasins d'Ottawa; qu'il s'était battu à coups de poings aux bureaux de l'Assistance; qu'il dut payer deux dollars pour obtenir le privilège de parler hier soir; qu'il recommandera la fermeture du refuge dit "Union Mission"—s'il est élu—et, en anglais, que le pauvre monde se promène dans la rue avec rien sur le dos ! ! !

Un autre candidat, M. Applebaum, qui aspire à représenter le quartier By au Conseil, n'ayant pas, apparemment, l'habitude des foules, dut s'y prendre par deux fois pour demander tout simplement aux électeurs du quartier de voter pour lui. La première fois, intimidé par quelques loustics, il resta en plan au bout de quelques phrases prononcées d'une voix assez timide. Il demanda au président, M. Henri Rhéaume, la permission de se retirer un moment pour retrouver le fil qu'il avait perdu.

Quatre candidats au Bureau des commissaires, M. E.-A. Bourque, M. McVeigh, le Dr Spearman et le Dr Geldert, portèrent la parole, ainsi que plusieurs candidats à l'échevinage, dans les quartiers Ottawa et By. Les trois candidats à la mairie s'étaient abstenus.

Le Dr Spearman, qui provoqua l'enquête sur l'administration du combustible à l'Assistance publique, n'aborda pas la question, hier soir, probablement parce que M. Joseph McHugh, qui est aussi candidat au Bureau, n'était pas présent.

Nos lecteurs trouveront ici un résumé succinct des discours qui furent prononcés à cette réunion.

### M. BELANGER

M. Aristide Bélanger dit en commençant que les devoirs d'un échevin canadien-français sont triples: veiller aux intérêts particuliers de son quartier, s'intéresser à l'administration générale de la ville et en plus se faire l'avocat de la minorité auprès des représentants de la majorité. Il a pris ce rôle au sérieux, et c'est grâce à lui pour une bonne part, grâce à ses efforts constants depuis de nombreuses années qu'il est au Conseil, que les Canadiens-Français ont obtenu le peu qu'ils ont, dans l'administration municipale. D'aucuns sont d'avis, et on se sert de cet argument contre lui depuis des années, qu'il faut y aller doucement, "en mouton", pour obtenir quelque chose. Il n'est pas de cet avis, et la preuve qu'il a raison, c'est que ses efforts pour obtenir la nomination d'une infirmière canadienne-française à l'hôpital des contagieux ont abouti à la nomination d'une canadienne-française au poste d'assistante de l'infirmière-chef. M. Bélanger dit qu'il est contre le système actuel de scrips, si on ne donne pas de 10 à 15 pour cent de plus que sous l'ancien système. Il a voté pour l'introduction du système parce que ses électeurs en voulaient et qu'il se rend compte qu'il doit interpréter leurs désirs à l'hôtel de Ville. L'orateur fit allusion à certaines réunions fermées qui se tiennent dans son quartier et qui sont dirigées contre lui. Il ne sait pas au juste ce qu'on y dit, mais il invite la critique publique. On lui reproche d'être trop violent, dit-il, mais il ne craint pas qu'on compare ce qu'il a obtenu avec ses "violences", au Conseil, avec ce que les autres ont obtenu avec leur "douceur" et leur "diplomatie."

### L'ENQUETE SMILEY

M. Bélanger fut le seul orateur à aborder la question de l'enquête Smiley. Ceux qui, de leur propre aveu auraient monté le supposé traquenard où serait tombé un fonctionnaire de l'Assistance publique, auraient dû être assez intelligents pour aller jusqu'au bout et faire identifier leurs interlocuteurs par les mêmes personnes qui auraient transcrit la toujours supposée conversation. C'était la chose du monde la plus facile, si l'histoire qu'ils ont racontée était vraie, dit-il.

L'orateur s'en prit aussi à certaines personnes "qui montent une cabale" contre lui cette année. Une femme dans l'assistance se sentit visée, et le prit violemment à partie à ce moment. M. Bélanger répondit que "ceux à qui le chapeau fait le mettent".

M. Bélanger parla une seconde fois, pendant quelques minutes, pour préconiser un plan d'établissement des familles assistées sur des fermes, dans le nord ou dans la région, ce qui coûterait encore meilleur marché que de les faire vivre à Ottawa, dans l'oisiveté. M. Bélanger a maintes reprises, au Conseil demandé l'institution d'un tel plan. L'orateur expliqua aussi que s'il avait insisté, cette fois, pour que M. Croteau contribue comme tout le monde, c'est que l'an dernier, le même M. Croteau, pour qui il avait fait une exception, disait partout que c'était parce qu'il craignait ce qu'il pouvait dire sur son compte. M. Croteau, de la salle, interpella M. Bélanger, mais nous n'avons pu réussir à comprendre ce qu'il voulait dire.

### M. BEAUCHAMP

M. E.-A. Beauchamp, candidat dans le quartier Ottawa, contre MM. Bélanger et Bordeleau, les deux échevins sortant, est un épicier de la basse-ville, qui fait partie du conseil de l'association des épiciers détaillants d'Ottawa, et aussi du conseil de l'association provinciale, qui groupe toutes les associations d'épiciers détaillants de la province. M. Beauchamp fut candidat, l'an dernier, mais sans succès, mais le "joli vote", selon sa propre expression, qu'il obtint, a été interprété par lui comme une invitation à revenir. Dire qu'il n'a pas d'expérience municipale n'est qu'une demi-vérité, parce que depuis trois ans il a assisté à presque toutes les réunions du Conseil comme délégué de l'association des épiciers. L'orateur raconte la part qu'il prit dans la réforme du monde des secours et pour faire disparaître les chinoiseries dans les règlements de l'Assistance publique.

### M. QUERY

M. Eric Quéry, échevin sortant du quartier By et candidat à la réélection demanda d'abord aux contribuables de ne pas se prononcer à la légère sur les deux questions qui leur seront soumises le jour de l'élection: à savoir s'ils sont en faveur de faire servir un certain fonds de réserve à une réduction du taux de l'impôt et à savoir s'ils sont en faveur de certaines constructions d'égouts au coût approximatif de 350,000 dollars. Ces travaux sont d'urgence au point de vue de l'hygiène, dit l'orateur, et ils contribueraient grandement à soulager le chômage, et partant, à réduire les frais de l'Assistance publique.

M. Quéry est en faveur du système actuel à l'Assistance publique, tout imparfait qu'il soit, et il réclame une part de responsabilité dans sa substitution à l'ancien. L'orateur préconisa certaines réformes. Il faudrait, par exemple, dit-il, que la Ville intervienne pour que les chômeurs assistés ne paient pas trop cher pour leur charbon. L'orateur dit qu'il n'a jamais refusé sa porte à qui que se soit, qu'il n'a jamais refusé une lettre, un conseil. Il demanda aux électeurs de son quartier d'envoyer des hommes sérieux à l'Hôtel de Ville, des hommes au fait des questions qui surgissent au Conseil, capables de les aborder sereinement, de les apprécier à leur juste valeur, et de se prononcer en toute liberté. Pendant son stage au Conseil, M. Quéry a fait partie de plusieurs comités municipaux.

### M. PARISIEN

M. Albert Parisien, qui représente le quartier By au Conseil avec M. Quéry, a fait la revue du travail qu'il a accompli pendant son stage à l'Hôtel de Ville. Cette année, il n'a pas d'opposition sérieuse, affirme-t-il, mais il s'est organisé tout de même pour aider à l'élection de M. Bourque. Il croit qu'on n'a rien à lui reprocher. Il a fait tout son devoir, et même au delà, passant une heure ou deux tous les matins à l'Hôtel de Ville, pour recevoir ses électeurs et entendre leurs doléances ou leurs réclamations. M. Parisien est membre du comité municipal des retraites de vieillesse et du comité de l'Exposition, deux des comités les plus importants de l'administration.

Pour ce qui est des égouts, il ne voit pas pourquoi les autres quartiers de la ville s'opposeraient à la construction d'égouts dans la basse-ville, après que des travaux du même genre ont été exécutés partout ailleurs. Répondant à M. Butler, qui le précéda à la tribune, M. Parisien affirma qu'il avait fait plusieurs démarches pour obtenir l'aménagement d'un terrain de jeu dans le quartier, mais sans résultat, et qu'après tout il n'est qu'un sur 27 au Conseil. L'orateur dit aussi qu'il a toujours été opposé à l'adjudication des travaux municipaux, parce que c'est toujours au détriment des ouvriers locaux et que souvent celà coûte plus cher.

### M. BORDELEAU

M. N.-A. Bordeleau dit que depuis 1920, année où il fut élu au Conseil pour la première fois, il n'a cessé de s'occuper des intérêts du quartier Ottawa, et qu'au cours des années qu'il a passées au Conseil depuis, il a toujours accompli son devoir, s'intéressant particulièrement au sort de l'ouvrier. Il a fait partie d'à peu près tous les comités municipaux, et croit qu'il y a fait honneur à son quartier.

M. Bordeleau raconte aussi le travail qu'il a accompli au comité de la circulation et au comité des incendies. Il obtint linstallation de plusieurs signaux lumineux dans la basse-ville qui ont fait disparaître bien des dangers pour les automobilistes et les piétons, dit-il.

### M. BOURQUE

M. Bourque fut salué par les applaudissements de la salle lorsqu'il se leva pour parler, mais il fit remarquer avec humour, que s'il est sensible aux applaudissements, il appréciera encore davantage une marque plus tangible de leur appui, c'est-à-dire celle qu'ils feront devant son nom sur leur bulletin, lundi prochain.

M. Bourque félicita le Bureau actuel pour les réformes qui ont été effectuées à l'Assistance publique, mais les plâmes d'avoir attendu si longtemps. Si les économies qu'on prétend avoir réalisées sont authentiques, pourquoi a-t-on attendu si ongtemps.

Il assura les Canadiens français qu'il saurait les représenter dignement et veiller sur leurs intérêts particuliers.

M. Bourque est d'avis qu'on peut trouver ici à Ottawa, des gens pour toutes les fonctions de l'administration municipale, et il est opposé à ce qu'on retienne les services d'étrangers. L'orateur dit aussi que l'allocation de 70 sous par mois et par personne, pour les vêtements est insuffisante. Il propose comme compromis, qu'on donne au moins l'allocation de cinq mois à la fois. Il est aussi d'avis que la distribution de combustible par l'Assistance publique n'est pas faite sur une base rationnelle. Comment peut-on faire une différence entre une famille de cinq persones et une autre de six, quand il s'agit de chauffage. Il n'est pas seulement le candidat des Canadiens français son expérience comme commerçant et l'intérêt qu'il a toujours manifesté aux affaires municipales, doivent entrer en ligne de compte quand on juge sa candidature.

M. Bourque a aussi porté la parole à la réunion de l'école de la rue Percy, hier soir.

### M. BUTLER

M. James Butler, candidat à l'échevinage dans le quartier By, s'exprime en français pour la plus grande partie de son discours. Il dit qu'il est irlandais, mais qu'il est ne dans la basse-ville et qu'il a envoye ses enfants à l'école française. Il reprocha aux deux échevins actuels de n'avoir rien fait pour les ouvriers, et de ne pas avoir reclamé l'aménagement d'un terrain de jeu pour les enfants du quartier. Il reprocha aussi à M. Quéry de ne pas s'être opposé aux gros traitements qui sont payés à certains fonctionnaires municipaux. M. Butler a prétendu aussi que les journalistes sont payés pour taire la vérité au Conseil de Ville. Il invitta ses auditeurs à faire partie de l'association municipale et termina en exprimant l'opinion que le gouvernement fédéral devrait assumer les frais des indemnités de chômage.

### LE DR GELDERT

Le docteur Geldert félicita le président de a réunion, M. Henri Rhéaume, de sa réélection sans opposition à la commission scolaire. Il félicita aussi l'auditoire de l'intérêt qu'il manifestait par sa présence, aux affaires municipales. Le commissaire, qui dirige le département de l'aqueduc, dit que l'aqueduc municipal constitue la plus importante industrie d'Ottawa, et que sous son administration, tout le travail se fait à la journée. M. Geldert a dit qu'il avait toujours été juste envers les Canadiens français.

### M. McVEIGH

M. Edouard McVeigh, qui a le portefeuille des finances au Bureau, a révélé que la ville vend ses obligations à un taux d'intérêt plus bas que celui que peut obtenir n'importe qu'elle autre ville du pays, d'une certaine importance.

Ottawa a la dette per capita la moins élevée et le pourcentage d'arrérages d'impôt le moins élevé aussi. M. McVeigh ne réclame pas tout le crédit d'une telle situation, mais il y a certainement contribué. L'orateur dit qu'il a toujours eu le souci de traiter la minorité avec justice, et il ne demande pas à ceux qui ne sont pas convaincus qu'il l'a toujours fait, de voter pour lui.

### LE DOCTEUR SPEARMAN

Le Dr Wilbert Spearman se prononça contre l'adjudication des entreprises municipales parce que c'est presque toujours au détriment des ouvriers locaux, qui sont supplantés par des étrangers.

L'allocation de 70 sous par mois et par personne pour les vêtements, est insuffisante, affirme-t-il. Il dit que ses ancêtres vinrent d'Irlande dans le comté de Carleton il y a 120 ans.

"Quand vous irez voter pour M. Bourque, dit-il, demandez-vous un instant si je ne pourrais pas remplacer avantageusement un autre des commissaires actuels."

### M. CROTEAU

M. Croteau a demandé aux électeurs du quartier de "donner une chance à un pauvre homme". Nous avons déjà rapporté plus haut la substance de son discours. Il accusa aussi les échevins actuels du quartier de faire de la politique avec les funérailles.

### M. APPLEBAUM

M. Jacob Applebaum dit que les deux échevins actuels du quartier By se renvoient la balle, mais que lui, s'il est élu, ne fuira pas ses responsibilités. Il raconta le cas d'une famille de nécessiteux pour laquelle il serait intervenu après que les deux échevins eussent refusé de s'intéresser à son sort.

## BETAIL SUR LA FERME EN 1936

Le cheptel national au Canada, tel qu'en juin 1936, est ainsi estimé, avec les chiffres de 1935 entre parenthèses; chevaux, 2,918,540 (2,931,337); bêtes à cornes 8,819,600 (8,820,600); moutons, 3,370,100 (3,399,100); porcs, 4,138,600 (3,549,200); poules et poulets, 55,717,000 (53,662,900); dindons, 2,039,900 (2,066,200); oies 859,000 (918,100); canards, 682,30 (721,600); toute volaille, 59,298,200 (56,768,800).

Comparativement à 1935, les chevaux sur ferme diminuent de 12,797 tandis que les bêtes à cornes accusent une légèrent diminution de 1,000. Les moutons en 1936 diminuent de 29,000 et les porcs augmentent de 589,400. Les dindons, oies et canards montrent des augmentations de 26,300, 59,100 et 39,300 respectivement; les poules et les poussins sur la ferme augmentent de 2,654,100 augmentation nette de 2,529, 400 pour la volaille en général.

Par provinces, les chevaux montrent de légères diminutions dans les Provinces Maritimes, avec des des diminutions plus fortes dans la Saskatchewan, et l'Alberta. Des augmentations sont indiquées dans le Québec, le Manitoba et la Colombie Britannique. Les bêtes à cornes font voir des augmentations dans le Québec, la Saskatchewan et la Colombie Britannique, et des diminutions dans les autres provinces. Le moutons accusent des diminutions dans toutes les provinces, la Nouvelle-Ecosse, l'Alberta et la Colombie Britannique exceptées. Les porcs font voir partout des augmentations. La volaille en général augmente dans toutes les provinces l'Ontario excepté.

### LE PORC CANADIEN EN ANGLETERRE

L'Angleterre a actuellement besoin de 400,000 porcs, ce qui précipitera certainement l'exportation des porcs canadiens vers l'Angleterre.

Les officiels du département des bestiaux du dominion disent que le Canada n'exporte pas actuellement de porcs vivants en Angleterre, quoique les exportations de bacon se sont chiffrées cette année à 121,481,200 livres.

Cette disette, disent-ils, n'est pas très forte pour l'Angleterre et il sera facile sans doute d'y remédier. Ils attirèrent l'attention sur ce fait que le chiffre total des porcs au Canada est porté cette année à 4,138,600, à comparer à 3,549,200 en juin 1935.

L'exportation de porcs vivants en Angleterre est moins facile que celle du bacon, quoique cependant rien ne s'y oppose vraiment.

# Les producteurs de semence des comtés-unis à l'honneur

Les producteurs de graines de mil et de trèfle des comtées unis de Prescott et de Russell ont de nouveau cet année brillé à la foire d'hiver d'Ottawa.

Ils ont remporté le championnat dans le mil, le trèfle rouge et le trèfle d'alsique.

Voici le résultat:—

CLASSE 207 — Trèfle Rouge — (Classe ouverte):— 1, Arthur Cadieux, Alfred (championnat); 2, Kenneth Smith, Cobden; 3, Léo Dupont, Curran; 4, F.-X. Cadieux, L'Orignal; 5, D.-O. Charbonneau, Lefaivre; 6, D. Barr & Sons, Renfrew; 7, D.-L. Scott, City View; 8, Zotique Lamarche, Rose Corner; 9, A.-M. Fisher, Maxville. — Il y axait 15 entrées dans cette classe.

CLASSE 2009 — Trèfle d'Alsique:— 1, Zotique Lamarche, Rose Corner (championnat); 2, Jules Ranger, St-Bernardin; 3, Lochiel Demonstration Farm.

CLASSE 2010 — Mil — (Classe ouverte):— 1, Jos Bourdon, St-Isidore (championnat); 2, D. Barr & Sons, Renfrew; 3, Zéphirin Major, St-Isidore; 4, MacMillan Brothers, Dalkeith; 5, Lucien Leduc, St-Isidore; 6, J.-M. Arkinstall, Dunvegan; 7, Robert Quesnel, St-Isidore; 8, Léo Dupont, Curran; 9, Hervé Martin, Et-Isidore. — Il y avait 13 entrées dans cette classe.

CLASSE 216 — Trèfle Rouge — Hâtif à 2 coupes — (Cartifié):— 1, A.-M. Fisher, Maxville; 2, D.-L. Scott, City View; 3, Arthur Cadieux, Alfred; 4, Rosario Bernard, Bourget;

CLASSE 2017 — Mil — (Certifié):— 1, Elie Ranger, St-Isidore; 2, Olivier Ranger, St-Isidore; 3, Hervé Martin, St-Isidore; 4, Joseph Leduc, St-Isidore; 5, J.-M. Arkinstall, Dunvegan; 6, Timothé Séguin, Pendleton; 7, Philippe Ranger, St-Isidore; 8, Georges Ménard, St-Isidore; 9, Edouard Ranger, St-Isidore; 10, Joseph Beaudry, St-Isidore.

**Jeunes de l'A. C. J. C. et de la J. E. C., deux brochures "La Jeunesse au Christ" et "Presse-Radio-Cinéma" vous intéresseront.**

**En connaissant les occasions d'achats qui se présentent ch que jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer.**


Electeurs de

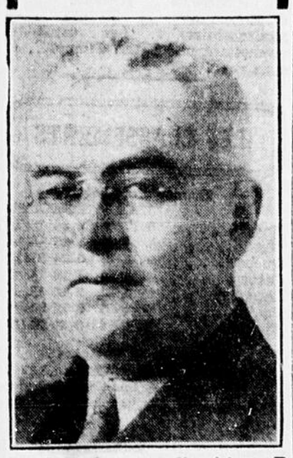
# Sudbury

VOTEZ POUR

W.-J. "WILLIE"

# Laforest

Candidat à la Mairie



Il a deux ans d'expérience dans l'administration municipale.

Ancien président du Comité des Finances, il est l'HOMME TOUT DESIGNE pour résoudre en 1937 l'important problème de la RECONSTRUCTION FINANCIERE de Sudbury.

Il ne promet ni la lune ni l'incorporation de Copper Cliff et Frood dans Sudbury; mais, tout en pratiquant une POLITIQUE D'ECONOMIE, il s'engage à augmenter le nombre des agents de police et des pompiers.

Un vote pour Laforest, c'est un vote pour une ADMINISTRATION HONNETE et SANS EXTRAVAGANCE. Votez pour Laforest, LE CANDIDAT des Canadiens français.

COMITES

| | |
|---|---|
| Rue Beech | Tél. 3641 |
| Rue Durham | Tél. 3640 |
| Rue Notre-Dame | Tél. 3642 |
| Rue Regent | Tél. 3643 |
| Rue Kathleen | Tél. 3644 |



# Citoyens de Sudbury

Si vous voulez:—

- un maire qui a de l'expérience comme avocat, échevin et homme d'affaires;
- un grouvernement municipal honnête et capable;
- l'amélioration des cours d'eau et l'enlèvement de certaines voies ferrées qui traversent le centre de la ville, afin d'obtenir du tarrain pour la construction de nombreuses maisons;
- le règlement SANS PLUS DE DELAI du problème financier;
- l'incorporation de la mine Frood et de Copper Cliff dans les limites de la ville afin que Sudbury obtienne des taxes de l'International Nickel Company.

EN D'AUTRES MOTS, si vous voulez que Sudbury soit grand et prospère, VOTEZ

# J.-F.-F. Lemieux

CANDIDAT A LA MAIRIE

COMITES

| | |
|---|---|
| Parc O'Connor, 557 Notre-Dame | Tél. 1099 |
| Primeauville, 326 Leslie | Tél. 1767W |
| Ryan, 4-5, 293 Hazel | Tél. 2574W |
| Ryan, 6-7, 287 Kathleen | Tél. 1052 |
| Centre, 22 Elm Est | Tél. 653 |

GEO.-H. DUNBAR

Principal du Willis Business College

139½, rue Sparks

VOTEZ

# DUNBAR

comme

# Commissaire

POUR

# 1937



La raison pour laquelle

# R. ORMOND

sollicite sa réélection comme

## Conseiller du Canton de Gloucester

POUR 1937

4 Années de Service Consciencieux

**3 hommes à élire**

**Electeurs, lisez le rapport officiel de dépenses que je n'ai pas approuvées.**

**REGLEMENT No 23, 1933**

| | Assemblées | Cour de Révision | Jours supplémentaires | Choix des jurés | Parcours | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| John Innes, Préfet | 23 | 3 | 60 | 1 | $27.60 | $419.10 |
| A. B. Robillard, Préfet adjoint | 21 | 2 | 35 | | 29.40 | 290.40 |
| R. Ormond, Conseiller | 23 | 3 | 4 | | 23.00 | 158.00 |
| J. D. Boyce, Conseiller | 23 | 3 | 25 | | 41.40 | 270.90 |
| R. J. White, Conseiller | 23 | 3 | 25 | | 41.40 | 279.90 |
| M. H. Gordon, Evaluateur | | | | 1 | | 4.50 |
| Moïse Danis, Evaluateur | | | | 1 | | 4.50 |
| C. H. Guest, Commis-Trésorier | | | | 1 | | 4.50 |
| | | | | | | $1,431.80 |

Voté par le Conseil ce 15me jour de novembre, 1933.
C. H. GUEST, Commis-Trésorier. JOHN INNES. Préfet.

Proposé par R. J. White, appuyé par J. D. Boyce, que le Réglement No 23 de 1933, autorisant le Commis-Trésorier à payer certains honoraires et allocations, maintenant lu soit voté. — Adopté.

**Conseiller Ormond dissident.**

JOHN INNES, Préfet.

**REGLEMENT No 21, 1933, 1934**

| | Assemblées | Cour de Révision | Frais de voyages et autres des Conseillers | Choix des Juré | Parcours | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|
| John Innes, Préfet | 24 | 2 | $250.00 | 1 | $28.80 | $401.80 |
| A. B. Robillard, Préfet adjoint | 18 | 2 | 75.00 | | 25.20 | 191.20 |
| R. Ormond, Conseiller | 24 | 2 | | | 24.00 | 142.00 |
| J. D. Boyce, Conseiller | 24 | 2 | 50.00 | | 43.20 | 211.20 |
| R. J. White, Conseiller | 24 | 2 | 50.00 | | 43.20 | 211.20 |
| M. H. Gordon, Evaluateur | | | | 1 | | 5.00 |
| Moïse Danis, Evaluateur | | | | 1 | | 5.00 |
| C. H. Guest, Commis-Trésorier | | | | 1 | | 5.00 |
| | | | | | | $1,172.40 |

Voté par le Conseil ce 15me jour de novembre, 1934.
C. H. GUEST, Commis-Trésorier. JOHN INNES. Préfet.

Jeudi, 15 novembre, 1934.

Proposé par R. J. White, appuyé par A. B. Robillard, que le Règlement No 21 de 1934, autorisant le Commis-Trésorier à payer certains honoraires et allocations, maintenant lu soit voté. — Adopté.

**Conseiller Ormond dissident.**

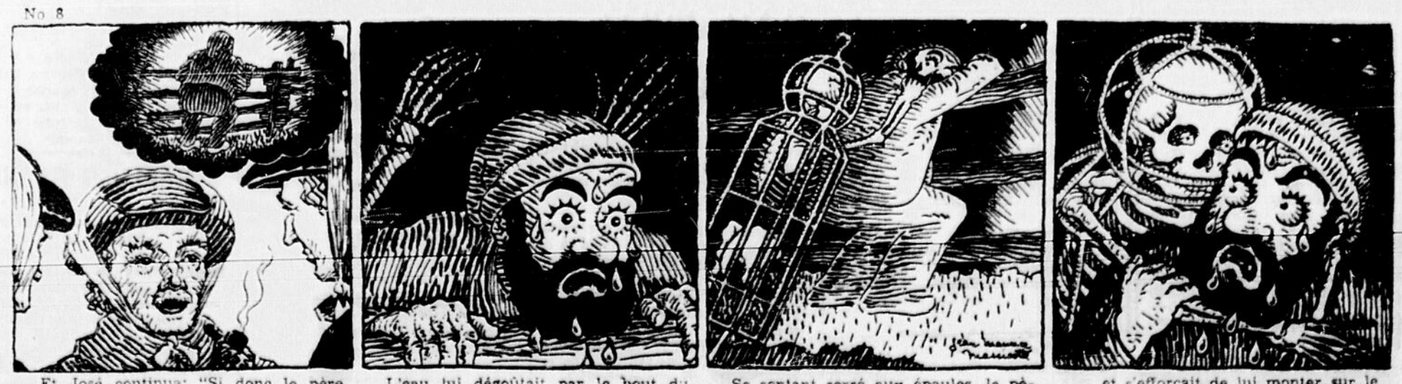
JOHN INNES, Préfet.


# Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Maurice Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine.
Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

No 8



Et José continua: "Si donc le père était brave, il eut peur. Il était là, le cher homme, appuyé sur la clôture sans bouger. Il lui sembla bien entendre le tic-tac qu'il avait entendu déjà; mais il avait trop de besogne à regarder devant lui pour s'occuper de ce qui se passait en arrière.

L'eau lui dégoûtait par le bout du nez, gros comme une paille d'avoine. Tout à coup, au moment où il s'y attendait le moins il sentit deux grandes mains sèches, comme des griffes d'ours, qui lui serraient les épaules... le fameux tic-tac était sur lui.

Se sentant serré aux épaules, le père tout effarouché, retourne la tête et se trouve face à face avec la Corriveau, qui se grapignait amont lui. Elle avait passé les mains à travers les barreaux de sa cage pesante...

... et s'efforçait de lui monter sur le dos. "Mon cher François ,lui dit-elle, fais-moi le plaisir de me mener danser avec mes amis de l'Ile d'Orléans" — "Ah! satanée bigre de guzuse, crie mon père, c'est'y pour me remercier du "De Profundis" que j'ai dit pour toi que tu veux me mener au sabbat".

# LA CAMPAGNE DE HULL OUVRE LE 13 COURANT

## La ligue juvénile aura un calendrier fort bien rempli

**Les clubs se feront la lutte jusqu'au commencement de février. Les parties auront lieu les dimanche, mercredi et vendredi de chaque semaine. Une assemblée générale convoquée pour vendredi soir.**

La ligue de hockey juvénile de Hull, qui vient de se réorganiser avec cinq solides troupes sous les étendards, compte faire l'ouverture de sa campagne dimanche le 13 courant avec un programme de deux joutes qui mettront aux prises le Hull-Volant et les Bébés, Gatineau Mills et le Collège Notre-Dame.

L'Ecole Technique ne fera ses débuts que le 16 courant.

Les jeunes hullois auront une saison bien occupée. Ils joueront en effet trois fois par semaine et poursuivront leurs activités jusqu'au 3 février pour les clôturer par les détails.

Toutes les parties auront lieu au stade Gratton.

Voici le calendrier que le secrétaire Ouellette a soumis à l'approbation des clubs: —

DECEMBRE

**Dimanche** — 13 — Hull-Volant vs B. et B. A.A.A.; Gatineau Mills vs Collège Notre-Dame.
**Mercredi** — 16 — Ecole Technique vs B. et B. A.A.A.
**Vendredi** — 18 — Hull-Volant vs Gatineau Mills.
**Dimanche** — 20 — Ecole Technique vs Collège Notre-Dame; Gatineau Mills vs B. et B. A.A.A.
**Mercredi** — 23 — Collège Notre-Dame vs Hull-Volant; B. et B. A.A.A. vs Gatineau Mills.
**Dimanche** — 27 — Hull-Volant vs Ecole Technique; Collège Notre-Dame vs B. et B. A.A.A.
**Mercredi** — 30 — Hull-Volant vs Collège Notre-Dame.

JANVIER

**Dimanche** — 3 — B. et B. A.A.A. vs Hull-Volant; Collège Notre-Dame vs Ecole Technique.
**Mercredi** — 6 — Ecole Technique vs Hull-Volant.
**Vendredi** — 8 — Collège Notre-Dame vs Gatineau Mills.
**Dimanche** — 10 — Gatineau Mills vs Hull-Volant; B. et B. A.A.A. vs Ecole Technique.
**Mercredi** — 13 — B. et B. A.A.A. vs Collège Notre-Dame.
**Vendredi** — 15 — Ecole Technique vs Gatineau Mills.
**Dimanche** — 17 — Gatineau Mills vs Ecole Technique; Hull-Volant vs Collège Notre-Dame.
**Mercredi** — 20 — B. et B. A.A.A. vs Collège Notre-Dame.
**Vendredi** — 22 — Hull-Volant vs Gatineau Mills.
**Dimanche** — 24 — Hull-Volant vs B. et B. A.A.A.; Gatineau Mills vs Ecole Technique.
**Mercredi** — 27 — Collège Notre-Dame vs Ecole Technique.
**Vendredi** — 29 — B. et B. A.A.A. vs Gatineau Mills.
**Dimanche** — 31 — Gatineau Mills vs Collège Notre-Dame; B. et B. A.A.A. vs Ecole Technique.

FEVRIER

**Mercredi** — 3 — Hull-Volant vs Ecole Technique.

GRANDE ASSEMBLEE

Il y aura vendredi soir, à 7 heures 30 précises, une assemblée générale de la ligue juvénile dans les salles du B. et B.

Tous les clubs sont priés de s'y faire représenter, car d'importantes questions viendront sur le tapis.

### Hockey mercredi

GROUPE DE QUEBEC
Royal, 4; McGill, 2.
Québec, 3; Verdun, 0.
LIGUE DU NICKEL
Affinerie, 3; Falconbridge, 2.
INTERNATIONALE-AMERICAINE
Philadelphie, 4; Syracuse, 2.
Providence, 3; New-Haven, 1.
EXHIBITION
Kimberley, 6; Port-Arthur, 2.
ASS. AMERICAINE
St-Louis, 2; Minneapolis, 1.

GRATIS!
BROCHURE SUR LE HOCKEY

Merveilleux traité écrit par T. P. (Tommie) Gorman, intitulé "Comment Devenir une Etoile du Hockey" — abondamment illustré et rempli de renseignements intéressants sur la manière de jouer.
avec
PLUSIEURS PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIEES DES PLUS CÉLÈBRES JOUEURS
(préparées pour l'encadrement)
"Les Canadiens" en groupe
Les Montreal "Maroons" en groupe
ou photographies individuelles de
Howie Morenz — Paul Haynes
Johnny Gagnon — Frank Boucher
Wilf. Cude — Marty Burke
George Mantha — Art. Lesieur
Baldy Northcott — Marty Barry
Dave Trottier — Pete Kelly
Russ Blinco — Dave Kerr
Earl Robinson — Roy Worters
Bob Gracie — "Ace" Bailey
Gus Marker — Alex Levinsky
• • Faites votre choix • •
et enlevez l'étiquette qui entoure une boite de sirop de blé d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE" — inscrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au verso ainsi que les mots *"Brochure sur le Hockey" ou le nom du joueur dont vous aurez choisi la photo* (Une brochure ou une photo par étiquette). Adressez-le ou les étiquettes à l'adresse ci-dessous.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
Célèbre aliment producteur d'énergie
Un produit de
The CANADA STARCH COMPANY Limited
C.P. 388, MONTREAL

### JEU AMATEUR ET PROFESSIONNEL

LONDON, Ont., 3.—Le professeur Hart, ancien président de la succursale sud-ouest de l'Union athlétique amateur du Canada, a accusé l'association canadienne du hockey amateur d'être une filiale de la Ligue Nationale. Ce ne serait, dit-il, qu'un pépinière pour alimenter le grand moulin professionnel.

Le professeur Hardy, vice-président de l'association de hockey, a démenti l'autre professeur. "Sa déclaration est ridicule", affirma-t-il.

## LE TROPHÉE JEFF RUSSELL À MORRISON

**Le quart des "Rough Riders" d'Ottawa est considéré le joueur le plus utile et le meilleur sportif.**

(Presse Canadienne)

HAMILTON, Ont., 2. — Arnie Morrisson, le quart des Rough Riders, d'Ottawa, a été proclamé vainqueur, aujourd'hui, du trophée Jeff Russell, décerné chaque année par l'Union Interprovinciale de Rugby au joueur le plus utile à son équipe et à un sportif de tout premier ordre.

Le chef d'état-major de l'Ottawa sur le champ de bataille est âgé de 27 ans. On le considère la clef de voute des nouveaux champions du "Big Four". Il devient le neuvième détenteur du trophée et le premier quart à mériter cet honneur Morrison fait partie des Rough Riders depuis 1933.

Il manipule le ballon et donne les signaux avec un talent exceptionnel. Sur la défense, il fait de superbes mises en échec. Il joue sur la défense secondaire. Morrison porte le ballon d'une façon fiable.

Mais sa grande qualité, qui le place au premier rang des héros du rugby, est d'avoir su donner aux Rough Riders l'étincelle qui alluma leur enthousiasme entraînant qui leur permit de remporter cet automne leur premier championnat en dix ans.

LA BATAILLE GENERALE DE 1929

Morrison débuta en 1925 à Ottawa comme joueur de rugby. Il brilla avec les Rideau Juvéniles jusqu'en 1929. Dans les finales juvéniles cette année-là, pour le championnat de l'Est, il y eut bataille générale à coups de poings quand les Rideaux furent défaits par les "Yellow Jackets" de St-Thomas. Plusieurs joueurs de St-Thomas furent blessés quand plusieurs centaines de spectateurs se mirent de la partie.

Morrison fut blâmé comme un des joueurs d'Ottawa responsables de l'échauffourée. Il fut interdit comme joueur de rugby. Plusieurs observateurs dirent qu'il n'avait rien eu à faire avec le fracas. Après une année d'interdiction, il s'enrôla avec les "Rangers" d'Ottawa dans l'Union de Québec, un groupe intermédiaire.

Comme vainqueur du trophée Russell, le petit quart entre dans une constellation de célèbres étoiles: Ernie Cox, centre de Hamilton, vainqueur en 1928; "Red" Wilson, milieu, Argonaute, en 1929; Frank Turville, demi, Argonaute, en 1930; Gordie Perry, demi, Montréal, 1931; Alex Denman, intérieur, Hamilton, 1932; Huck Welch, demi, Montréal, 1933; Ab Box, demi, Argonaute, 1934; Abe Eliowitz, demi, Ottawa, 1935.

## LES AS ONT SECOUE LES FEUILLES

**LES HOCKEYEURS DE QUEBEC L'EMPORTENT 3-0 SUR LES GARS DE VERDUN.**

MONTREAL, 3. — Dans une joutet passablement ennuyante, les As de Québec ont blanchi les Feuilles d'Erable de Verdun, trois à zéro, mercredi soir devant les 9000 habitués du Forum. Lavoie compta le premier point, sur une passe de René Boudreau. Pit Martin enfila le deuxième dans la même période. Dans la 2e manche, Fortin bacla les affaires.

Les alignements:—

**Québec**: Bolduc, buts; M. Crovhan et Brennant, défenses; Lavoie, centre; Fortin et Boudreau, ailes; Martin, Stangle, Malenfant, O'Connell, McIntyre, Keiller et Nadeau, subst.

**Verdun**: Martel, buts; Arcand et J. Croghan, défenses; Beliveau, centre; Meloche et Gagnon, ailes; Majeau, Mullins, Munro, Littlefield, Saunders et Tourville, subst.

RESUME

Première Période
1—As, Lavoie (Boudreau) .. 2'40"
2—As, Martin (Stangle) .... 13'24"
Punitions: Malenfant, Nadeau et Majeau.

Deuxième période
3—As, Fortin .............. 6'26"
Punitions: M. Croghan et Arcand.

Troisième période
Aucun pointage.
Punition: Arcand et McIntyre.

## La situation est tendue dans l'Amicale Guigues

### LES GRADS ONT FORTE OPPOSITION

**LEUR VICTOIRE SUR LES STARS LES TIENNENT EN TETE DE LA DISCUSSION. — PAUL MOYNEUR A L'HONNEUR.**

Quoique les Grads soient parvenus à se maintenir en tête de la ligue de l'Amicale Guigues, grâce au blanchissage qu'ils ont infligé cette semaine aux Stars, leur situation n'est pas des plus roses.

Leur marge n'est en effet que de deux parties sur le Guigues et le Notre-Dame. Ce dernier club, défait par les Diables Rouges, est forcé de partager la deuxième place.

Voici les résultats:—

LES GRADS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Nadon | 210 | 115 | 170— | 495 |
| R. Baril | 175 | 180 | 255— | 610 |
| L. Gauvreau | 146 | 201 | 229— | 576 |
| C. Prot | 256 | 138 | 123— | 517 |
| J. Dion | 200 | 201 | 210— | 611 |
| Totaux | 987 | 835 | 987— | 2809 |

LES STARS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Thériault | 160 | 161 | 164— | 485 |
| F. Thériault | 151 | 163 | 182— | 496 |
| A. Gariépy | 161 | 183 | 168— | 512 |
| M. Lacroix | 181 | 171 | 162— | 514 |
| J. Donaldson | 164 | 132 | 171— | 467 |
| Totaux | 817 | 810 | 847— | 2474 |

Les Grads ont gagné 3 parties.

LES VOLTIGEURS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| L. Groulx | 104 | 135 | 120— | 359 |
| R. Lafortune | 205 | 210 | 240— | 655 |
| P. Bigras | 187 | 191 | 172— | 550 |
| Ed. Lafortune | 224 | 167 | 225— | 636 |
| Joé Lafortune | 239 | 232 | 190— | 661 |
| Totaux | 979 | 945 | 947— | 2861 |

LE GUIGUES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| P. Moyneur | 244 | 266 | 201— | 711 |
| R. Brunet | 204 | 184 | 212— | 600 |
| L. Noiet | 151 | 158 | 154— | 463 |
| E. Larocque | 139 | 180 | 142— | 461 |
| A. Potvin | 210 | ... | 303— | 522 |
| J. McCraw | ... | 241 | ...— | 241 |
| Totaux | 957 | 1029 | 1012— | 2998 |

Le Guigues a gagné 2 parties.

LE LA SALLE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| G. Groulx | 160 | 166 | 158— | 484 |
| E. Chênevert | 109 | 122 | 187— | 418 |
| R. Gagnon | 240 | 212 | 117— | 569 |
| A. Bell | 120 | 121 | 119— | 360 |
| P. Dubois | 170 | 113 | 184— | 467 |
| Totaux | 799 | 734 | 765— | 2298 |

LES CANADIENS

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Parent | 217 | 191 | 108— | 516 |
| W. Lepine | 130 | 126 | 113— | 369 |
| A. Gravel | 115 | 175 | 174— | 464 |
| R. Groulx | 186 | 159 | 210— | 555 |
| H. Laperrière | 158 | 194 | 172— | 524 |
| Totaux | 806 | 845 | 777— | 2428 |

Les Canadiens ont gagné 3 parties.

LES DIABLES ROUGES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Balzanna | 183 | 171 | 192— | 546 |
| P. Lepage | 199 | 251 | 189— | 636 |
| R. Demers | 179 | 212 | 183— | 574 |
| R. Larocque | 274 | ... | 166— | 440 |
| A. Demers | ... | 239 | 181— | 420 |
| E. Landriault | 210 | 196 | ...— | 406 |
| Totaux | 1045 | 1069 | 908— | 3022 |

LE NOTRE-DAME

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| L. Lemieux | 184 | 264 | 209— | 657 |
| J. Lemieux | 146 | 211 | 199— | 556 |
| J. De La Salle | 197 | 170 | 252— | 619 |
| W. Brisbois | 182 | 225 | 180— | 587 |
| N. Lecompte | 145 | 197 | 183— | 525 |
| Totaux | 854 | 1067 | 1023— | 2944 |

Les Diables Rouges ont gagné 2 parties.

POSITIONS DES CLUBS

| Clubs | Gagnées | Perdues | PdM |
|---|---|---|---|
| Grads | 15 | 6 | .. |
| Guigues | 13 | 8 | 2 |
| Notre-Dame | 13 | 8 | 2 |
| Voltigeurs | 11 | 10 | 4 |
| Diables Rouges | 9 | 12 | 6 |
| Canadiens | 9 | 12 | 6 |
| Stars | 8 | 13 | 7 |
| La Salle | 6 | 15 | 9 |

## LES COURSES À ORLÉANS

**CORNAY PILOTE DEUX VAINQUEURS. — WOODLANDER TRIOMPHE.**

NLLE-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de mercredi au parc de l'Exposition: —

PREMIERE COURSE

1—Pish Tush, Haritos, $9, $7.20, $3. 2—Muscle In, Tinker, $4, $2.60. 3—Barcardi Sweep, Manifold, $2.80. Temps, 2' 1" pour un mille et un furlong.

DEUXIEME COURSE

1—Anne L. Cornay, $19, $8.20, 4.40. 2—Captain Joy, F. Smith, $3.80, 3.20. 3—Cheraw, Wilson, $6.40. Temps, 1' 16" 1-5 pour six furlongs.

TROISIEME COURSE

1—Chéroki Red, Canfield, $10.20, 6.40, 4.40. 2—Moll, Marinelli, $4, $3.60. 3—House Warner, Haritos, $4.80. Temps, 1' 10" pour cinq furlongs et demi.

QUATRIEME COURSE

1—Star Bess, Cornay, $8.20, 4.20, $3. 2—Floride, Haritos, $12.80, 7.20. 3—Pay Check, Greer, $3.80. Temps, 1' 17" 4-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Anklets, F. Smith, $5, $3, $2.40. 2—Witson, Marrero, $5.20, 3.40. 3—King Carl, Dyer, $13.80. Temps, 1' 50" pour un mille et 70 verges.

SIXIEME COURSE

1—Woodlander, Turner, $7.60, 5.20, 2.60. 2—Windshield, Thornton, $16.40, $5. 3—Bachelor Dinner, Hightshoe, $2.20. Temps, 1' 9" 1-5 pour cinq furlongs et demi.

SEPTIEME COURSE

1—Red Rogue, Marinelli, $16.40, $6, $4.60. 2—Sorcery, F. Smith, $3.40, $3. 3—Royal Léon, Ward, $2.60. Temps, 1' 47" 4-5 pour un mille.

## JETTÉ BRILLE DANS L'OUEST

**LES ROULEURS DU STERLING SE FONT VALOIR. LA PHARMACIE VICTORIA ESSUIE UN BLANCHISSAGE.**

Voici les résultats des parties de quilles jouées récemment dans la ligue Commerciale de l'Ouest:—

Carlington, 2; Beach, 1.
C. O'Gilvy, 3; A.-J. Bédard, 0.
Standard Bread, 3; Capital C., 0.
Sterling, 2; Carl-Kist, 1.
Standard Bread, 2; Continental, 1.
Imp. Nationale, 3; Drummond, 1.
Imp. Morin, 3; Drummond, 1.
C. O'Gilvy, 3; Ph. Victoria, 0.

LES HAUTS POINTAGES

E. Jetté, du Sterling, 796.
P. Arbour, du Sterling, 759.
E. Duford, du Carlington-Kist, 733
R. Butler, du Continental, 733.
H. Whiteside, du Capital C., 704.

## OTTAWA CASE 3 DE SES AS DANS LA SÉLECTION

## BUREAU CONTINUE DE MENER LE BAL

### La dernière main à l'organisation de l'Association sportive S.-Coeur

L'Association sportive Sacré-Coeur sera définitivement organisée à une grande assemblée qui a été convoquée pour ce soir, à 8 h. 30 précises, au restaurant Lafrance, rue St-Henri, 99, Hull. Tous les amateurs de la Ville-Soeur y sont cordialement invités, plus particulièrement M. Thomas Meilleur, garagiste bien connu de Wrightville.

Le groupe compte jouer un beau rôle dans notre vie sportive canadienne-française et déjà divers clubs ont promis leur adhésion pour la saison d'hiver. Le hockey-balais sera, sous la tutelle de l'Association, développé sur une grande échelle.

## IL CONSERVE SON AVANCE AU 1er RANG

**LE CONCOURS DES TAPAGEURS FOURNIT DU SPORT TRES INTERESSANT — JETTE SUIT DE TRES PRES.**

La course est serrée de ce temps-ci dans la ligue de quilles des Tapageurs, mais les positions relatives de meneurs n'ont pas changé.

Le troupeau d'Orphyr Bureau continue de battre la marche, avec 15 victoires à son crédit contre 9 défaites, et Jetté suit avec 14 victoires et 10 défaites. L'un et l'autre clan a gagné deux parties lors de la dernière séance du populaire groupe.

On peut juger de la situation au fait que cinq parties seulement séparent la première équipe de la dernière.

LE CLASSEMENT

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Bureau | 24 | 15 | 9 | |
| Jetté | 24 | 14 | 10 | 1 |
| Raymond | 24 | 12 | 12 | 3 |
| Albert | 24 | 11 | 13 | 4 |
| Tremblay | 24 | 10 | 14 | 5 |
| Galipeau | 24 | 10 | 14 | 5 |

## Provencher tient la tête de la procession

**La ligue de quilles Champlain fournit du sport très intéressant. Les records à date.**

Le club Provencher mène présentement la parade dans la ligue de quilles Champlain avec 12 victoires à son crédit contre six défaites. Il a une marge de deux parties sur les clubs Charlebois et Groulx.

Lionel St-Martin maintient la meilleure moyenne de 04. ......

LE CLASSEMENT

| | J. | G. | P. | P.d.M. |
|---|---|---|---|---|
| Provencher | 18 | 12 | 6 | . |
| Charlebois | 18 | 10 | 8 | 2 |
| Groulx | 18 | 10 | 8 | 2 |
| Rouleau | 18 | 9 | 9 | 3 |
| Larose | 18 | 7 | 11 | 5 |
| Délorme | 18 | 6 | 12 | 6 |

Voici maintenant les records à battre:

CHEZ LES HOMMES

Moyenne — Lionel St-Martin - 204.1.
Haut pointage — M. Provencher - 794.
Meilleure série — R. Riendeau - 364.

CHEZ LES DAMES

Moyenne — Mlle R.-I. Charette - 184.
Haut pointage — Mlle V. Charlebois - 684.
Meilleure série — Mlle V. Charlebois - 299.

## DEUX JOUEURS CÉDÉS À CINCI

**PLUSIEURS TRANSACTIONS SONT BACLES AU COURS DE LA JOURNEE D'HIER**

MONTREAL. — Les Rouges de Cincinnati ont acheté Charlie Gelbert et Virgil Davis, as des Cardinaux, au cours d'une série de transactions qui marquent la réunion annuelle des magnats de la balle aux bases Les Cardinaux n'ont pas encore accepté l'offre de 200,000 dollars qui leur a été faite pour Dizzy Dean.

Les Cubs de Chicago ont vendu Ethan Allen aux Chemises Brunes de St-Louis.

Le receveur John Peacock et la 3e base Lee Handley, déclarés agents libres par le commissaire Landis, se sont engagés à des conditions fort avantageuses.

Peacock a reçu $000 dollars pour apposer sa signature à un contrat des Chaussons rouges de Boson et Handley $10.000 pour s'enrôler à Pittsburg.

L'un et l'autre fit l'été dernier la campagne avec Toronto dans la ligue Internationale.

## L'Arbre de la Science

**Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.**

**par Gil-O. JULIEN**

UN homme qui pèse 180 livres n'en pèserait qu'une trentaine s'il se transportait sur la lune. Il pourrait y réussir un saut en hauteur de 39 pieds.

• • •

SI vos ongles se cassent facilement, recouvrez-les tous les soirs d'un peu de vaseline.

• • •

L'être humain normal est en état d'ivresse quand il a absorbé, en une certaine limite de temps, quatre-vingts centimètres cubes d'alcool.

• • •

L'HORLOGE de l'Observatoire naval de Washington varie moins d'un centième de seconde par jour. Son pendule oscille dans le vide.

• • •

LA population du Canada est de 11.028.000 âmes, soit une augmentation de 93.000 sur le chiffre de l'an dernier. La province de Québec accuse une augmentation de 34.000 âmes.

• • •

HUIT évêques ont perdu la vie dans la tourmente qui désole la vieille Espagne.

• • •

LE climat du Sahara est très salubre.

* * *

ET ceci nous rappelle que les devins de l'Orient avaient prédit la déconfiture de Mussolini en Ethiopie.

• • •

AU Xe siècle, on croyait généralement que la fin du monde était arrivée. Cela paraissait d'autant plus croyable que de nombreux fléaux s'abattaient sur la terre.

* * *

SIR Basile Zaharoff, soi-disant homme mystérieux de l'Europe, était autrefois guide de touristes à Constantinople.

* * *

UN FLEAU MODERNE

* * *

C'est Gresset qui a écrit:
— L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a !

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

Je connais de ces gens
Qui mentent fréquemment !
Qui presque tout le temps,
Qu'importe la saison,
Jurent éperdument !
Et trouvent le moyen,
Même en choses de rien,
D'avoir toujours raison !

—Jul Ien

• • •

LE 3 DECEMBRE

• • •

1592—Décès, à Arras, du duc de Parme.

• • •

1642—Décès du cardinal de Richelieu. Il est âgé de 57 ans.

• • •

1823—Décès de Giovanni Belzoni, l'homme qui découvrit la Vallée des tombeaux des rois en Egypte.

• • •

1643—Naissance, à Clinton, d'un garçon qui devint sir William Otter, commandant du régiment Royal-Canadien dans la campagne sud-africaine.

• • •

1905—Monseigneur F.-X. Bernard est sacré évêque de St-Hyacinthe.

• • •

1907—Monseigneur Albert Pascal est sacré évêque de Prince-Albert et Saskatoon. Il meurt le 12 juillet 1920.

• • •

1915—Billy Miske obtient la décision des journalistes sur Terry Kellar, à la fin d'un combat de dix assauts qui a lieu à Supérieur en Wisconsin.

• • •

1915—Eddie McGoorty met Mick King hors de combat au onzième assaut d'un match qui a lieu à Sydney.

• • •

1917—Le pont de Québec est ouvert à la circulation des trains.

• • •

1917—Marianao, pur-sang de 4 ans qui porte 108 livres, court le mille et 70 verges en 1'44" sur le tracé du parc Jefferson à la Nouvelle-Orléans.

• • •

1922—George Sisler est proclamé champion frappeur de la ligue Américaine, avec une moyenne de .419.

• • •

1927—Chick Meehan démissionne du poste d'instructeur de rugby à l'Université de New-York.

• • •

1928—Décès, à Montréal, de Mme William Campbell, à l'âge de 103 ans.

• • •

1933—Décès du lieutenant-colonel R.-O. Wheatley, ancien commandant des Highlanders d'Ottawa.

• • •

1934—Décès de Georges Oakley, sportif bien connu de Toronto et ci-devant député à la législature provinciale.

• • •

1936—Le soleil se lève à 7 h. 34 à Halifax, 7 h. 23 à Ottawa, 7 h. 32 à Vancouver — Il se couche à 4 h. 34 à Halifax, 4 h. 23 à Ottawa, 4 h. 32 à Vancouver — La lune se lève à Ottawa à 9 h. 54 du soir.

### BARLUND GAGNE

NEW-YORK. — Gunnar Barlund, champion poids-lourd finlandais, a mis Frankie Connelly, de Boston, hors de combat au neuvième assaut d'un match qui eut lieu mercredi soir à l'Hippodrome.

Le vainqueur pesait 195 livres et demie et Connelly 228½.

**Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.**

## LATOUR FAIT PLIER LAFLEUR

**LE PRESIDENT SE FAIT TERRASSER APRES UN BEAU COMBAT. — BEL EFFORT DE LALONDE.**

Malgré son feu, zèle et dévouement, Lorenzo Lafleur n'a pas réussi à conduire sa troupe à la victoire dans le match de mardi soir avec le clan Latour, sous les auspices de la section du Président dans la ligue de quilles Myrand. Latour, calme et méthodique, a enlevé deux séries, après un combat acharné.

Eugène Lalonde, aux cheveux gris, s'est distingué, et cela sans trop se fatiguer, en roulant une série de 331.

Voici les résultats officiels:—

L'EQUIPE LATOUR

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Bigras | 205 | 132 | 158— | 495 |
| P.-E. Brien | 189 | 133 | 277— | 599 |
| A. Poitras | 246 | 192 | 173— | 611 |
| C.-A. Latour | 223 | 177 | 185— | 585 |
| L. Mondoux | 176 | 188 | 254— | 618 |
| G. Payette | 172 | 180 | 230— | 582 |
| Totaux | 1211 | 1002 | 1277— | 3490 |

L'EQUIPE LAFLEUR

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Schryburt | 199 | 192 | 202— | 593 |
| R. Rouleau | 233 | 199 | 154— | 586 |
| D. Lauzon | 177 | 119 | 153— | 449 |
| F. Olivier | 162 | 190 | 153— | 505 |
| T. Pelletier | 217 | 180 | 189— | 586 |
| L. Lafleur | 204 | 159 | 214— | 577 |
| Totaux | 1192 | 1039 | 1065— | 3296 |

Latour gagne 2 parties.

L'EQUIPE LAUZON

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Groulx | 177 | 245 | 216— | 638 |
| O. Boileau | 142 | 177 | 196— | 515 |
| G. Auger | 65 | 104 | 218— | 387 |
| A. Barette | 216 | 168 | 182— | 566 |
| A. Lauzon | 234 | 200 | 176— | 610 |
| Totaux | 834 | 894 | 988— | 2716 |

L'EQUIPE NORMAND

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| E. Lalonde | 232 | 331 | 128— | 691 |
| T. Brûlé | 197 | 170 | 182— | 549 |
| T. Landreville | 167 | 183 | 206— | 556 |
| T.-R. Sauriol | 168 | 182 | 223— | 573 |
| M. Normand | 215 | 139 | 192— | 546 |
| Totaux | 879 | 1015 | 931— | 2915 |

Normand gagne 2 parties.

L'EQUIPE D'AMOUR

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Poirier | 213 | 184 | 118— | 515 |
| L. Leblanc | 246 | 111 | 151— | 508 |
| Dr Gauthier | 149 | 170 | 167— | 486 |
| G. Hinchey | 203 | 204 | 142— | 549 |
| W. D'Amour | 147 | 178 | 178— | 503 |
| x x x | 176 | 132 | 110— | 418 |
| Totaux | 1134 | 979 | 866— | 2979 |

L'EQUIPE MENARD No 1

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| E. Racine | 208 | 202 | 203— | 613 |
| T. Chénier | 285 | 224 | 213— | 722 |
| "Sie" Demers | 176 | 132 | 198— | 506 |
| L. Carrière | 204 | 168 | 110— | 482 |
| H. Ménard | 209 | 146 | 145— | 500 |
| T. Bélanger | 218 | 195 | 189— | 602 |
| Totaux | 1300 | 1067 | 1058— | 3425 |

Ménard gagne 3 parties.

L'EQUIPE ST-AMAND

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| P. St-Amand | 208 | 127 | 127— | 462 |
| T. Lafontaine | 136 | 159 | 180— | 475 |
| W. Garneau | 273 | 209 | 158— | 640 |
| A. Defayette | 182 | 289 | 179— | 650 |
| A. St-Amand | 153 | 201 | 220— | 574 |
| x x x | 144 | 120 | 120— | 384 |
| Totaux | 1096 | 1105 | 964— | 3185 |

L'EQUIPE DESLOGES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Valois | 163 | 210 | 159— | 532 |
| E. Robertson | 190 | 225 | 200— | 615 |
| H. Legault | 199 | 120 | 178— | 497 |
| H. Racine | 228 | 163 | 222— | 613 |
| T. Desloges | 175 | 201 | 120— | 496 |
| T. Mathieu | 144 | 143 | 203— | 490 |
| Totaux | 1099 | 1062 | 1082— | 3243 |

Desloges gagne 2 parties.

L'EQUIPE COTE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| G. Robert | 206 | 161 | 182— | 549 |
| A. Smith | 156 | 180 | 164— | 500 |
| F.-O. Tremblay | 213 | 161 | 165— | 539 |
| R. Brunet | 173 | 210 | 192— | 575 |
| Ed. Côté | 199 | 229 | 114— | 542 |
| Z. Rivet | 215 | 226 | 202— | 643 |
| Totaux | 1162 | 1167 | 1019— | 3348 |

L'EQUIPE SOUBLIERE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| T. Rowan | 111 | 163 | 167— | 441 |
| A.-J. Bédard | 137 | 107 | 99— | 343 |
| Z. Charbonneau | 135 | 173 | 228— | 536 |
| B. Bureau | 148 | 221 | 180— | 549 |
| T. Landriault | 158 | 219 | 128— | 505 |
| P. Soublière | 148 | 160 | 181— | 489 |
| Totaux | 837 | 1049 | 983— | 2863 |

Côté gagne 3 parties.

L'EQUIPE MOTARD

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Dr Viau | 176 | 118 | 155— | 449 |
| N. Boily | 160 | 156 | 132— | 448 |
| R. Trottier | 204 | 150 | 152— | 506 |
| T. Fortier | 186 | 293 | 188— | 667 |
| L. Motard | 190 | 203 | 133— | 526 |
| R. Juneau | 186 | 182 | 161— | 529 |
| Totaux | 1102 | 1102 | 925— | 3125 |

L'EQUIPE LACHANCE

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| L. Lachance | 135 | 157 | 140— | 432 |
| A. Maynard | 121 | 120 | 115— | 356 |
| A.-E. Aubry | 142 | 170 | 134— | 446 |
| E. Lauzon | 153 | 274 | ...— | 427 |
| F. Lecavalier | 140 | 240 | 184— | 564 |
| M. Rivet | 167 | 153 | 204— | 564 |
| x x x | ... | ... | 132— | 132 |
| Totaux | 858 | 1114 | 909— | 2881 |

Motard gagne 2 parties.

### LISGAR TRIOMPHE

Le collégiate Lisgar a infligé à epean une défaite de 29 à 8, dans la première partie de la saison de ballon au panier scolastique d'Ottawa. L'affaire, qui avait lieu sous l'étendard du groupe juvénile, se droula sur les courts du Lisgar.

## Montréal et Toronto ont chacun deux gars dans le clan de l'Est

**Les vétérans Pigeon et Jotkus maintenus au sein de la constellation choisie à la demande de la Presse Canadienne. — Herman et Sprague représentent la Capitale.**

La troupe d'as de l'Est canadien, dont le choix a été fait, à la demande de la Presse Canadienne, par les chroniqueurs sportifs des villes de notre partie du pays et par les instructeurs des divers clubs, renferme cette année plusieurs as qui brillent depuis longtemps dans le domaine du rugby.

On relève, en effet, au sein de la première équipe des noms glorieux, les Sprague, les Welch, les Pigeon, les Herman et les Jotkus. Pigeon et Jotkus sont de vieux habitués.

D'année en année, Pigeon, valeureux athlète et un des rares Canadiens français dans le rugby, se case au sein de la Constellation. Et notre élément est fier de lui.

Les Rough Riders ont obtenu deux places: Herman a été placé à l'aile intérieure et Dave Sprague à l'aile du milieu. Andy Tommy s'est trouvé un coin à l'arrière-garde de la deuxième équipe.

LA SÉLECTION OFFICIELLE

| La 1ère équipe | Positions | La 2e équipe |
|---|---|---|
| | Voltigeur | |
| Beach, de Sarnia | | Eliowitz, de Montréal |
| | Demi | |
| Welch, d'Hamilton | | Hedgewick, de Sarnia |
| | Demi | |
| Box, de Balmy Beach | | Tommy, d'Ottawa |
| | Demi | |
| Morris, de l'Argonaute | | Stirling, de Sarnia |
| | Quart | |
| Coulter, de l'Argonaute | | McWatters, de Sarnia |
| | Centre | |
| Wigle, de Montréal | | Willis, du Western |
| | Intérieur | |
| Herman, d'Ottawa | | Butler, de Sarnia |
| | Intérieur | |
| Pigeon, de Montréal | | Hornig, de McGill |
| | Milieu | |
| Sprague, d'Ottawa | | Hempey, de Balmy Beach |
| | Milieu | |
| Jotkus, de Montréal | | Greco, de l'U. de Toronto |
| | Extérieur | |
| Cutler, de l'Argonaute | | Reynolds, du Balmy Beach |
| | Extérieur | |
| Wilson, d'Hamilton | | Holden, U. de Toronto |

NOTE — Montréal et l'Argonaute ont obtenu chacun trois places au sein de la première équipe.
Ottawa et Hamilton chacun deux.
Sarnia obtient une place et le Balmy Beach une.

## À l'Ombre du Sobranié de Sport

**par Gil-O. JULIEN**

NOUS avons appris avec plaisir que le vaillant Arnie Morrison, quart des Rough Riders, a été proclamé le joueur le plus utile à son club au cours de la récente campagne dans la ligue Interprovinciale.

Arnie a bien mérité cet honneur.

Quoique ne défrayant pas la chronique sportive quotidienne, il n'en est pas moins vrai que ses directives dans les combats ont contribué beaucoup au succès de la troupe.

* * *

UNE SURPRISE

LA sélection de Morrison a surpris la plupart de ceux qui suivent le mouvement du rugby au pays.

Nous avons souvenance d'avoir lu dans des confrères anglais de la Capitale que tel joueur méritait le trophée et, dans des journaux de Toronto, que tel autre as serait sans doute choisi !

Et jamais mention ne fut faite de Morrison !

Les gouverneurs et les arbitres du Big Four font la sélection.

• • •

DEUX DE NOS AS

LA Sélection de rugby de l'Est canadien, faite par les chroniqueurs sportifs et les instructeurs de clubs, à la demande de la Presse Canadienne, renferme deux joueurs d'Ottawa. Ce sont Herman, intérieur, et Sprague, milieu.

Andy Tommy a réussi à se caser au sein de l'équipe alternante.

Nous constatons avec plaisir que Georges Pigeon, un des très-rares Canadiens dans le Big Four, a de nouveau été élu membre de l'équipe de constellations.

• • •

DENNENY A HULL

IL est fort question de ce temps-ci de la nomination du vétéran Cy Denneny au poste d'instructeur du Hull-Volant.

Cy a eu une belle carrière dans le domaine du hockey. Jadis pilier du club Ottawa dans la ligue Nationale, plus tard instructeur de ce même clan, il connait à fond tous les secrets du métier.

Je crois comprendre que Cy a offert ses services aux Volants.

* * *

DANS LA SOUPIERE

Red Horner, joueur de défense de la Feuille d'Erable de Toronto, est vère de trois enfants ... toutes des filles... Benning, la nouvelle base du Royal de Montréal, mâchoulle et avale des ampoules électriques... Gloria Minsprio, brillante golfeuse britannique, ne fait usage que d'un bâton dans toutes ses parties... Les joueurs de rugby de Georgie Tech boivent toujours du thé à la mi-temps d'une joute... La nouvelle estrade du club de ballon de Chesterfield, en Angleterre, coûte 70.000 dollars... elle peut contenir 5.000 spectateurs... Douglas Lowe, fameux joueur de ballon d'Ecosse, a succombé ces jours-ci à un empoisonnement de sang.

• • •

PAROLES CELEBRES

Parle-moi donc de ta maladie...

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

Horace Desjardins et Joë Tremblay se promenant bras dessus bras dessous à l'Auditorium... Lorenzo Lafleur et Joë Laflamme surveillant les joueurs de hockey d'un air calme et mesmérique... Renaud, Poitras et Robert dans le rôle des "Trois Mousquetaires"... Les candidats promettant une baisse d'impôt ... et sans rire...

### LES CLASSEMENTS

Groupe de Québec

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | Ct. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Royal | 8 | 7 | 1 | 0 | 34 | 18 | 16 |
| McGill | 7 | 4 | 2 | 1 | 25 | 16 | 14 |
| Québec | 10 | 5 | 5 | 0 | 24 | 21 | 10 |
| Ottawa | 6 | 3 | 2 | 1 | 19 | 15 | 7 |
| Canadien | 6 | 1 | 3 | 2 | 18 | 18 | 5 |
| Verdun | 7 | 2 | 5 | 0 | 12 | 32 | 4 |
| Victoria | 6 | 1 | 5 | 0 | 10 | 22 | 2 |

Parties de la Semaine

Samedi—Victoria à Ottawa.
Dimanche — Ottawa vs Victoria; Canadien vs Québec; Verdun vs Royal.

Internationale-Américaine
Section de l'Est

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | Ct. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Providence | 12 | 7 | 5 | 0 | 29 | 32 | 14 |
| Pringfield | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 19 | 13 |
| Philadelphie | 11 | 5 | 4 | 2 | 25 | 22 | 12 |
| New-Haven | 8 | 2 | 5 | 1 | 15 | 20 | 5 |

Section de l'Ouest

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | Ct. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Syracuse | 10 | 7 | 3 | 0 | 39 | 22 | 14 |
| Pittsburg | 10 | 5 | 4 | 1 | 34 | 26 | 11 |
| Buffalo | 8 | 2 | 6 | 0 | 14 | 21 | 4 |
| Cleveland | 7 | 1 | 5 | 1 | 10 | 24 | 3 |

AUDITORIUM
Tél: C. 5300
HOCKEY DE LA Q. A. H. A.
SAMEDI, LE 5 DECEMBRE
OTTAWA vs VICTORIA
SENATEURS — DE MONTREAL
PRIX: Sièges réservés, 60c et 85c (taxe comprise).
Bout d'affluence, 30c (taxe comprise)
Le plan sera ouvert, vendredi, le 4 décembre à 10 h. du matin au Contrôle de l'Auditorium, chez Goldstein, Joe Millar, Horace Desjardins, Kehoe et O'Brien

# ALBERT FAIT UNE SURPRISE

**IL BLANCHIT RAYMOND ET SE RAPPROCHE DES MENEURS. — ELDEGE LAUZON ROULE 699.**

L'équipe Albert est devenue un facteur sérieux dans la course de la ligue des Tapageurs, grâce au blanchissage qu'elle vent d'nfliger au troupeau de Raymond. Elle occupe maintenant le quatrième crochet, une partie derrière Raymond.

Eldège Lauzon a roulé le plus haut pointage de 699, au compte de Galipeau. Mlle G. Bureau a fait 685 66pour l'équipe Tremblay.

Voici les résultats:—

| L'EQUIP7 ALBERT | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Mme Robert | 154 | 163 | 183— | 461 |
| Mme Em. Lauzon | 76 | 160 | 76— | 312 |
| M. Em. Lauzon | 206 | 130 | 211— | 547 |
| Mlle Hamel | 151 | 160 | 137— | 448 |
| M. Hamelin | 192 | 237 | 157— | 476 |
| Mme Albert | 118 | 105 | 106— | 329 |
| M. Albert | 117 | 222 | 240— | 579 |
| Totaux | 1129 | 1345 | 1273— | 3747 |

| L'EQUIPE RAYMOND | | | | |
|---|---|---|---|---|
| M. Chartrand | 164 | 167 | 131— | 462 |
| Mlle Simard | 69 | 70 | 71— | 210 |
| Mlle St-Germain | 76 | 105 | 76— | 257 |
| M. Lemieux | 188 | 159 | 144— | 491 |
| Mlle Goulet | 75 | 121 | 155— | 351 |
| M. Raymond | 169 | 125 | 210— | 504 |
| Mlle S. Bureau | 208 | 173 | 119— | 500 |
| M. Brisbois | 91 | 169 | 160— | 420 |
| Totaux | 1040 | 1089 | 1066— | 3195 |

Albert gagne 3 parties.

| L'EQUIPE BUREAU | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Mme O. Bureau | 133 | 121 | 147— | 401 |
| Mme Ménard | 104 | 125 | 199— | 428 |
| Mlle Spénard | 207 | 161 | 179— | 547 |
| Mlle N. Bureau | 152 | 196 | 114— | 462 |
| M. O. Bureau | 160 | 122 | 133— | 415 |
| M. Ménard | 162 | 168 | 215— | 545 |
| M. Lusignan | 133 | 176 | 154— | 463 |
| M. A. Bureau | 194 | 154 | 171— | 519 |
| Totaux | 1245 | 1223 | 1312— | 3780 |

| L'EQUIPE TREMBLAY | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Mlle G. Bureau | 283 | 196 | 206— | 685 |
| Mme Rose | 83 | 130 | 145— | 358 |
| Mme Hinks | 111 | 141 | 87— | 339 |
| Mme Tremblay | 144 | 145 | 156— | 445 |
| M. O. Rose | 229 | 118 | 155— | 502 |
| M. Hinks | 133 | 170 | 172— | 475 |
| M. Lacroix | 134 | 129 | 109— | 372 |
| M. Tremblay | 211 | 134 | 115— | 460 |
| Totaux | 1328 | 1163 | 1145— | 3636 |

Bureau gagne 2 parties.

| L'EQUIPE GALIPEAU | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Mme Brosseau | 124 | 108 | 164— | 396 |
| M. Brosseau | 144 | 204 | 188— | 536 |
| Mme Plouffe | 162 | 132 | 69— | 363 |
| M. Plouffe | 212 | 183 | 187— | 582 |
| Mme Eld. Lauzon | 209 | 124 | 83— | 416 |
| M. Eld. Lauzon | 212 | 207 | 280— | 699 |
| Mme Galipeau | 134 | 139 | 155— | 428 |
| M. Galipeau | 199 | 176 | 146— | 521 |
| Totaux | 1396 | 1273 | 1272— | 3941 |

| L'EQUIPE JETTE | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Mlle Gauthier | 118 | 160 | 112— | 390 |
| M. Boivin | 144 | 235 | 202— | 581 |
| Mme Benoit | 124 | 108 | 69— | 301 |
| Mlle Florent | 137 | 79 | 214— | 430 |
| M. Benoit | 199 | 176 | 146— | 521 |
| M. Dunn | 161 | 235 | 199— | 595 |
| Mme Jetté | 164 | 155 | 189— | 508 |
| M. Jetté | 240 | 204 | 188— | 632 |
| Totaux | 1287 | 1352 | 1319— | 3948 |

Jetté gagne 2 parties.

# UNE GIFLE AU CLAN ROUGE

**LE ROYAL REMPORTE LA VICTOIRE SUR McGILL EN PRESENCE DE 9.000 PIETONS.**

MONTREAL. — Le Royal a vaincu le McGill, 4 à 2, mercredi soir au Forum dans la première des deux joutes de hockey du groupe majeur de Montréal. Une foule de 9.000 fervents en délire vit les meneurs de la ligue dominer la dernière période après un jeu serré dans les deux premières.

A. Duff donna l'avantage au clan estudiantin dès la première manche mais O'Connor égalisait les chances moins d'une minute plus tard.

Dans la deuxième période, Crutchfield compta pour McGill et O'Connor égalisa de nouveau pour Royal. Heffernan et Neville comptèrent dans les dernières vingt minutes pour bâcler les affaires.

LES ALIGNEMENTS

ROYAL— Muir, buts; Mundey et Herman Murray, défenses; O'Connor, centre; Ken Murray et Donnelly, ailes; Jotkus, Griffiths, Mahaffey, Heffernan, Bastien, Neville, Morin et Macquisten, alternants.

McGILL— Tennant, buts; Meiklejohn et Elie, défenses; Crutchfield, centre; Crosby et Lamb, ailes; MacKay, Pidcock, Duff, Dickison, Walker et McConnell.

Léo Heffernan.

Arbitres: Eusèbe Daigneault et

EN RESUME

Première période

1.—McGill, Duff (Meiklejohn
2.—Royal, O'Connor (K. Murray, Dickison) 17'40"
Neville) 18'25"

Punitions: Macquiesten, H. Murray.

Deuxième période

3.—McGill, Crutchfield (MacKay) 14'45"
4.—Royal, O'Connor 15'30"

Punitions: Mundey et Neville.

Troisième Période

5.—Royal, Heffernan 12'06"
6.—Royal, Neville (Macquisten) 14'30"

Aucune punition.

# LES CHIENS À LA BESOGNE

**HULL ORGANISE POUR LE 13 COURANT UNE COURSE SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION NATIONALE.**

Wourff ! Wourff ! Les chiens petits, gros et grands, se mettront définitivement en route vers les prix et les championnats dimanche en huit, le 13 décembre, dans la bonne vieille ville de Hull.

La première course aura lieu sous les auspices de l'association athlétique amateur Nationale de Hull. C'est ce que les membres de l'association Hull-Gatineau, réunis mercredi soir sous la présidence de M. Harold Derraugh, ont appris avec enthousiasme.

Dix attelages se mettront en route à 1 h. 30 de l'après-midi, selon le secrétaire J. Cafferty. Le président Toni Robillard de l'association soeur d'Ontario assistait à la réunion.

On sait que la première course de circuit Robillard aura lieu le samedi 19 décembre. Ces deux courses initiales ne seront pas aussi rigoureuses que celles de janvier. Elles serviront surtout à stimuler l'entraînement des attelages.

# LES GALLOIS ONT SURPRIS

**ILS PRENNENT LA MESURE DE L'ECOSSE DANS UNE PARTIE DE BALLON.**

DUNDEE en Ecosse. — Les Gallois ont causé mercredi une vive surprise aux dépens de l'Ecosse qu'ils battirent, par 2 à 1, dans une partie de ballon internationale, jouée ici en présence de 25.000 spectateurs.

L'Ecosse fut presque constamment privé des services de J. Ancell, demi qui subit une blessure à la jambe au début du combat. Il rentra en lice pour la deuxième demie, malgré qu'il boitait beaucoup.

Glover fit les deux points des Gallois et Tom Walker réussit celui des Ecossais.

# LES RIDERS DE L'OUEST FÂCHÉS

**ILS VEULENT VENIR DANS L'EST EN DEPIT DE L'UNION QUI LES CONTROLE.**

REGINA. — Les gouverneurs de l'Union de rugby de l'Ouest ont pris la décision de ne pas lancer de défi pour le championnat national. Le vote fut de cinq voix contre trois.

Mis au courant de cette décision, les Rough Riders de l'Ouest, ont déclaré qu'ils s'adresseraient directement à l'Union Canadienne.

A. Naismith, de Calgary, président du groupe de l'Ouest, fait remarquer qu'un appel direct du club de Régina à l'Union Canadienne n'est pas constitutionnel.

# LES SAVANTS SERONT FORTS

**LE CLUB DU COLLEGE NOTRE-DAME EST PRESQUE COMPLET. — UNE SAISON FRUCTUEUSE À L'HORIZON.**

L'équipage de hockey montée par le collège Notre-Dame, se compose, à l'heure actuelle, de joueurs de valeur. Ils feront bonne figure pendant la saison de hockey qui s'ouvrira sous peu sous les auspices de la ligue juvénile de Hull.

C'est avec une confiance soutenue et enthousiaste que nos joueurs se mettront à l'oeuvre. Tous sont pleins d'espoir.

D'ailleurs sous la direction habile et expérimentée de M. Robert Routhier, la bonne entente régnera parmi les joueurs et la palme couronnera sans doute les efforts des étudiants de la Cille-Soeur.

L'Alma Mater sera fière de son club et lui souhaite les plus francs succès. Les anciens expriment leurs sincères félicitations aux jeunes qui secondent les efforts des directeurs de l'équipe.

# UNE TALOCHE AU LASALLE

**LE RICHELIEU LUI APPLIQUE LES FREINS ET LE CANADA CREE L'EGALITE SUR LE TRONE.**

Le La Salle et le Canada se partagent la première place dans le groupe majeur de la ligue des Etoiles d'Ottawa, par suite des récents engagements.

Le Richelieu a défait, par 2 à 1, le La Salle qui battait la marche et le Canada a infligé une gifle au Victoria.

Ce pauvre Victoria continue de se tenir ancré au caveau.

Voici les résultats:—

| LE CANADA | | | | |
|---|---|---|---|---|
| L. Murray | 171 | 208 | 190— | 569 |
| A. Harper | 157 | 286 | 153— | 596 |
| S. Aubry | 255 | 228 | 161— | 644 |
| E. Larocque | 197 | 167 | 196— | 560 |
| A. Astri | 289 | 227 | 258— | 775 |
| Totaux | 1069 | 1116 | 958— | 3143 |

| LE VICTORIA | | | | |
|---|---|---|---|---|
| F. Hupp | 221 | 230 | 188— | 639 |
| L. Gauvreau | 168 | 173 | ...— | 341 |
| R. Desrosiers | 190 | 261 | 241— | 692 |
| A. Grenon | 181 | 169 | 187— | 537 |
| J. Leblanc | 253 | 202 | 314— | 769 |
| N. D'Amour | ... | ... | 184— | 184 |
| Totaux | 1013 | 1035 | 1114— | 3162 |

Le Canada a gagné 2 parties.

| LE RICHELIEU | | | | |
|---|---|---|---|---|
| M. Renaud | ... | 222 | 197— | 419 |
| J. Moreau | 186 | 211 | 294— | 691 |
| W. Brisbois | 183 | 198 | 193— | 579 |
| H. Paquette | 112 | ... | ...— | 112 |
| P. Côté | 234 | 189 | 190— | 613 |
| E. Jetté | 213 | 281 | 247— | 741 |
| Totaux | 928 | 1101 | 1126— | 3155 |

| LE LA SALLE | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Legault | 217 | 210 | 210— | 637 |
| A. Morin | 256 | 269 | 153— | 678 |
| R. Lacroix | 169 | 126 | ...— | 295 |
| E. Gariépy | 196 | 303 | 216— | 715 |
| A. Lacroix | 194 | 158 | 253— | 605 |
| A. Poirier | ... | ... | 216— | 216 |
| Totaux | 1032 | 1076 | 1048— | 3146 |

Le Richelieu a gagné 2 parties.

POSITIONS DES EQUIPES

| Equipes | Gagnées | Perdues | PdM |
|---|---|---|---|
| La Salle | 10 | 5 | .. |
| Canada | 10 | 5 | .. |
| Richelieu | 8 | 7 | 2 |
| Victoria | 2 | 13 | 8 |


## POUR HERNIE
## Découpez ceci

et postez cette annonce avec votre nom et adresse à W. S. Rice, Inc., 1207E, rue Main, Adams, N.-Y. Vous recevrez absolument gratis et sans engagement un véritable essai et tous les renseignements au sujet de cette étonnante méthode pour le contrôle réducteur de l'hernie, assurant un nouveau confort et une nouvelle liberté à des milliers de personnes qui souffrent depuis des années.

Peu importe l'état de votre hernie, le long temps que vous en souffrez, ou son état rebelle; peu importe le nombre de supports que vous avez portés, que rien ne vous empêche de vous procurer cet ESSAI GRATUIT. Que vous soyez grand et maigre, court et trapu, ou que vous ayez une grosse hernie, ce merveilleux appareil contrôlera l'hernie de façon que vous pourrez travailler aussi librement que si vous n'aviez pas d'hernie.

Eprouvez cette méthode garantie pour réduire les hernies sans risque quelconque. Ecrivez simplement pour avoir un ESSAI GRATUIT à W. S. Rice, Inc., 1207E, rue Main, Adams, N.-Y.

CALME L'IRRITATION DE LA PEAU


# CHS TROTTIER EST ÉLU MAIRE DE CASIMIR, Ont.

**Il succède sans opposition au maire Robidoux, qui se retire. Décès de Cécile Chamberland.**

(De notre correspondant)

NAISSANCE—

SAINT-CHARLES, Ont., 3— A M. et Madame Albert Trudeau est né un garçon sous les noms de Joseph, Victor, Rhéal. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Brisson, jr.

DECES—

Nous avons la douleur de vous annoncer la mort de Mlle Cécile Chamberland décédée à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, à l'âge de 13 ans. Elle laisse pour la pleurer son père et sa mère: M. et Mme Théophile Chamberland; trois frères: Joseph, Siméon, Rolland; cinq soeurs: Marie-Ange, Jeanne, Germaine, Laurence, Thérèse.

Le service eut lieu mercredi le 25 novembre. Plusieurs parents et amis assistaient ainsi que les élèves de l'école du village accompagnés de leur institutrice.

MUNICIPALITE DE CASIMIR, JENNING E. APPLEBY.—

Son Honneur le maire Z. Robidoux à la dernière réunion remercia ses collègues du bon travail qu'ils avaient fait durant l'année et manifesta le désir de se retirer de la politique municipale. A la nomination il fut désigné de nouveau, mais il se retira. Par le fait M. Charles Trottier se trouva élu par acclamation ainsi que les quatre conseillers: M. Georges Piché, M. Adélard Beauparlant, M. J.-S. Bédard, M. Alex. Lamontagne.

VA-ET-VIENT—

Mlle Délima Beauparlant, de Cartier, visita ses parents samedi et dimanche dernier.

M. et Mme Hector Robidoux de Coniston rendèrent visite à leurs parents dimanche.

Mlle Mérina Chaloux est partie rendre visite à des parents de Sudbury depuis une semaine.

Mlle L. Lebuis a reçu la visite d'une de ses soeurs de Rockland, Mlle B. Lebuis.

# Yvonne Leroux en vacances

NORTH-BAY, 2. — Mlle Yvonne Leroux, garde-malade des quintuplées Dionne depuis leur naissance, prend des vacances pour la première fois depuis ce jour-là! Elle venait d'obtenir son diplôme à l'hôpital St-Joseph, ici, quand elle fut engagée dans le personnel de la pouponnière des pupilles de Sa Majesté, représentée par M. Croll.

Mlle Jacqueline Noël, de Windsor, et la "nurse" Tremblay aussi de Windsor s'occupent des enfants. Mlle Tremblay enseigne le français aux fillettes. Mlle Mollie O'Shaughnessy, diplômée de North-Bay, est aussi garde-malade sous les ordres du Dr Dafoe.

# Amour maternel

**MME STORMS, 65 ANS, SE REND A PIED DU NORD A TORONTO.**

Presse canadienne)

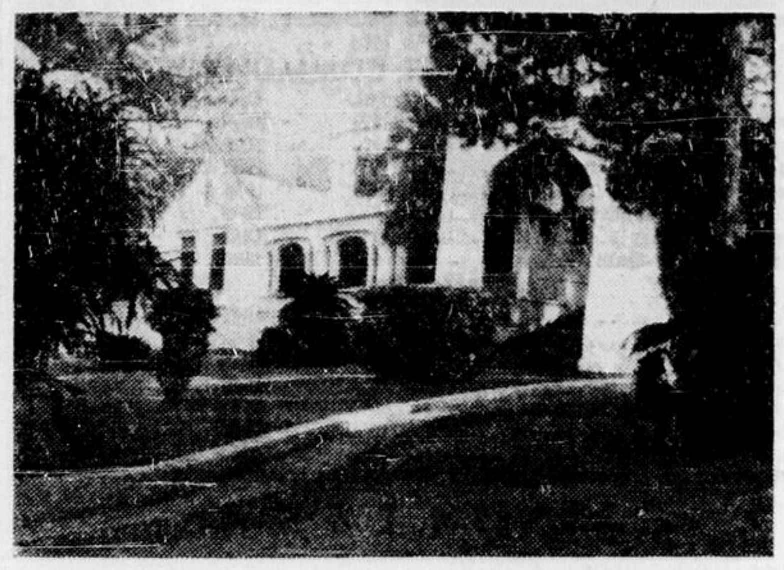
NORTH-BAY, Ont., 2. — Encouragée par l'amour pour son seul fils en vie, une mère âgée de 65 ans brave aujourd'hui les rafales et tourbillons de neige du Ferguson Highway, au sud d'ici, pour se rendre à pied à Toronto. Elle espère avoir de l'aide des automobilistes de passage.

La femme, Mme Storms, de Carson-Lake, à 28 milles de Sudbury, veut se rendre au chevet de son fils agonisant à l'hôpital de la rue Christie à Toronto. Avec trois frères, il combattit dans la Grande Guerre. Les autres moururent outremer.

EMBLAVURES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 1936

L'ensemble estimatif des emblavures des principales grandes cultures en 1936 est de 56.617.550 âcres contre 55.595.160 l'an dernier. Les semis de blé couvrent 25.289.000 âcres contre 24.115.700 en 1935. La moisson de blé d'automne s'étend sur 509.300 âcres contre 555.100 en 1935. Les emblavures de blé de printemps sont de 24.779.700 âcres comparativement à 23.560.600 en 1935. L'avoine occupe 13.118.400 âcres contre 14.096, 200 en 1935; l'orge, 4.432.500 âcres contre 3.886.800; le seigle, 635.000 âcres contre 719.500; et la graine de lin, 467.-750 contre 214.400. Voici les emblavures des autres récoltes en 1936, chiffres de 1935 entre parenthèses: pois, 92.500 (94.650); haricots, 64.000 (64.510); sarrasin, 398.000 (380.100); grains mélangés, 1,172 (1,152,-500); maïs à décorticage, 164.400 (167.700); pommes de terre, 496.400 (508.800) navets, betteraves fourragères, etc., 181.800 (185.200); foin et trèfle, 8.786.800 (712.900); luzerne, 853.000 (764.900); maïs fourrager, 408.500 (480.700); betteraves sucrières, 56.100 (52.600).

## Propriété d'un Canadien aux Bermudes



Des négociations en vue d'acheter l'une des propriétés les plus luxueuses des Bermudes ont été complétées. M. R.-S. McLaughlin, d'Oshawa, Ont., a fait l'acquisition en effet de "Cedar Lodge" à Paget Parish. M. McLaughlin qui est bien connu aux Bermudes, est un visiteur fréquent aux îles et tous les habitants l'estiment bien. Il a déjà commencé à rénover cette belle résidence déjà très élégante, comme on pourra le juger par notre photographie.

COURRIER DE SUDBURY

# L'avocat J.-F.-F. Lemieux expose son programme mardi

**La lutte électorale bat son plein à Sudbury. — Autres nouvelles de cette ville du Nord.**

(De notre Correspondant)

SUDBURY, 3. — M. l'avocat J.-F.-F. Lemieux, candidat à la mairie, a exposé son programme aux électeurs du quartier Fournier, mardi soir à l'école Nolin. Environ 250 personnes assistaient à l'assemblée, qui fut paisible. M. A. Lavallée, présidait. Il demanda aux auditeurs de laisser les orateurs exposer leurs idées sans les interrompre.

M. Lemieux avait invité les candidats à l'échevinage dans Fournier. Seul M. Maurice Ouimet put se rendre. Il parla pendant une vingtaine de minutes.

M J.-F.-F. LEMIEUX

Le candidat à la mairie répond d'abord aux accusations qu'on a portées contre lui. On prétend qu'il n'est pas Canadien français. "Je ne sais en quelle langue vous parler," dit-il, "mais je vais m'adresser à vous dans ce que j'ai toujours cru être du Français et j'espère que vous allez me comprendre." Il n'a jamais eu honte, il a plutôt été fier d'afficher sur sa papeterie de bureau les deux langues. Les Anglais savent qu'il est Canadien français.

M. Lemieux explique ensuite la position qu'il a prise à la dernière campagne électorale fédérale. Il n'avait plus confiance aux vieux partis. Il voulait du sang nouveau dans la politique. Le récent réveil national dans Québec lui donne foi plus que jamais dans la race canadienne-française qui semble vouloir s'éloigner des vieilles formules bleues ou rouges. Du sang nouveau, il en faut aussi dans le Conseil municipal et son programme en est débordant.

On lui a reproché de ne pas avoir d'expérience. Ceux-là même qui lui font ce reproche appuyaient, il y a 4 ans à la mairie, M. Marr Brodie, jeune avocat qui n'avait siégé, lui aussi, qu'un an au Conseil. M. Lemieux prétend que parce qu'il a eu plus que M. Laforest l'avantage d'apprendre l'anglais, il peut plus facilement que lui maitriser cette langue et par conséquent représenter plus dignement les citoyens anglais.

Son programme n'est pas d'une réalisation immédiate. Il contient des entreprises d'envergure qui demanderont plusieurs années de travail. Le ruisseau qui traverse la ville en plusieurs endroits devrait être dirigé de façon à fair eperdre le moins de terrain possible et à prévenir les inondations. M. Lemieux croit qu'il y aurait moyen d'empêcher le Canadien Pacifique de passer en plein centre de la ville, si l'on taxait le terrain qu'il prend ainsi sur un taux de $1.000 du pied, taux que paient les contribuables des rues Durham et Elm. La voie ferrée occupe dans Sudbury un espace assez considérable pour permettre la construction de 800 à 1000 maisons.

Au sujet de l'incorporation de Copper Cliff et Frood à la ville, M. Lemieux dit que c'est possible, quoiqu'en certain milieux on ait prétendu le contraire. Il est allé à Toronto et il y a appris que le gouvernement serait prêt à aider la municipalité de Sudbury à y arriver, si vraiment cette mesure l'empêchait de payer ici des secours. Windsor s'est incorporé des petits centres très prospères qui l'avoisinaient. Pourquoi ne pourrions-nous pas en faire autant et forcer ainsi l'International Nickel à nous payer des taxes? Sur ses seuls bénéfices nets de $40.000.000, nous pourrions retirer $1.000.000. M. Lemieux assure qu'il pourrait ainsi baisser les taxes à Sudbury, et non pas seulement, comme M. Laforest, ne pas les augmenter. Sans compter que l'International Nickel, ainsi poussée au pied du mur, abolirait sa réglementation qui empêche les ouvriers de travailler après 40 ans, de manière à ne pas être obligée de payer en taxes l'argent nécessaire à soutenir ces nouveaux chômeurs.

M. Lemieux termine son discours en disant qu'après les élections, s'il est élu, il viendra une fois par mois avec son conseil rendre compte de son administration aux électeurs de Fournier. C'est d'abord leurs intérêts qu'il veut défendre parce qu'il croit qu'ils ont été négligés par les conseils précédents. Il s'efforcera de faire paver certaines rues de Fournier et en général de donner autant d'avantages au quartier canadien-français qu'aux deux autres.

PARTIE DE CARTES

Voici les noms des gagnants des prix à la dernière partie de cartes, donnée par les Dames de St-Jean-de-Brébeuf à l'école Nolin. Il y avait 66 tables d'occupées. Pendant le goûter, on exécuta un joli programme musical.

BRIDGE: Mmes O. Poulin, J. Lamoureux, J. Lapalme; MM. J.-E. Lamoureux, H. Boudreault, V. Whelan. CINQ-CENTS: Mmes H. Sloan, J. Renaud, R. Frappier; MM. H. Coutu, E. Lanthier, R. Rondeau. EUCHRE: Mmes G. Pelletier, J. Lefebvre, J. Frappier; MM. C. Guérin, P. Charron, J. Gervais. Prix d'entrée: Mmes R. Trahan, M. Carré, Mlle Y. Kingsley; MM. P. Talbot et A. Pilon. Une magnifique lampe de salon fut gagné par Mme Léo Pellerin. MM. R. Cousineau et G. Hamilton tirèrent les numéros chanceux sur deux articles mis en rafle.

LES QUILLES

| Les Ecoles Séparées | | | | |
|---|---|---|---|---|
| R. Carrière | 193 | 262 | 152— | 607 |
| M. Collin | 97 | 138 | 182— | 417 |
| M. Gravelle | 183 | 245 | 192— | 620 |
| C. Roy | 139 | 159 | 218— | 516 |
| J. Collin | 157 | 202 | 137— | 496 |
| Totaux | | | | 2656 |

| Les Rapides | | | | |
|---|---|---|---|---|
| A. Bertrand | 158 | 215 | 207— | 580 |
| B. Turpin | 121 | 180 | 155— | 456 |
| V. Vachon | 147 | 121 | 195— | 463 |
| B. Gravelle | 202 | 214 | 211— | 627 |
| E. Boulay | 224 | 192 | 184— | 610 |
| Totaux | | | | 2736 |

Les Rapides gagnent.

# Carnet Mondain

Le haut commissaire britannique et lady Floud ont reçu à diner hier soir à Earnscliffe House. Les invités: le ministre du Japon et Mme Kato, M. Schuurman, M. et Mme Russell Smart, M. et Mme E.-C. Grant, Mlle Béatrice Belcourt et M. et Mme Stephen Holmes.

* * *

Mme Ian Breakey, de Breakeyville est l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le lieutenant-colonel et Mme René Girouard.

* * *

Mme J.-O. Cossette recevra à un thé, mardi le 15 décembre, en l'honneur de sa fille, Mlle Eléonore Cossette, débutante de la saison.

* * *

M. et Mme Jules Castonguay donneront un bal le 30 décembre, en l'honneur de leur fille Mignonne, débutante de la saison.

* * *

Mlle Aline Rutherford, de Kingston, est l'invitée de Mlle Sophie Heward.

# Les tramways au service de l'esthétique

**La compagnie des tramways fait disparaitre treize pôteaux sur la rue Sparks et fera de même pour la rue Rideau.**

Grâce à la compagnie des tramways, le centre de la capitale s'esthétise. Ses employés ont commencé mercredi l'enlèvement des hideux pôteaux de bois sur le côté sud de la rue Sparks, entre les rues Elgin et Bank, sur l'artère principale d'Ottawa.

Deux pôteaux furent enlevés entre les rues Elgin et Metcalfe, dont un se trouvait directement en face de l'immeuble "Ottawa Electric" et l'autre à l'angle sud-est des rues Sparks et Metcalfe. En tout, on fera disparaitre treize pôteaux.

Aujourd'hui, on a enlevé trois pôteaux entre les rues Metcalfe et O'Connor. On a aménagé une salle de transformation où les fils passent sous le sol, de la rue Queen à la rue Sparks, dans le nouvel immeuble Arcade. La compagnie veut aussi enlever deux pôteaux à l'angle des rues Rideau et Sussex. A la longue, la rue Rideau, continuation de la rue Sparks, se verra elle aussi débarrassée de tous ses pôteaux de bois.

Quand on enleva le pôteau à l'angle des rues Sparks et Metcalfe, mercredi, il fallut transporter l'appareil municipal pour le contrôle de la circulation. On établit le contact avec l'un des pôteaux de l'O. E. R. Le service d'énergie pour les immeubles de chaque côté de la rue se fait maintenant de la rue Wellington, pour le côté nord et de la rue Queen pour le côté sud.

M. CRERAR PARLERA

NEW-YORK, 3— Les administrations de sociétés qui détiennent plus de 90 p. 100 des assurances-vie en vigueur au Canada et aux Etats-Unis se réunissent ici aujourd'hui à l'occasion du congrès annuel de l'Association de l'Assurance-vie. Au nombre des orateurs, on note M. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources du Canada.


## Il Faut que Vous Connaissiez Lydia E. Pinkham

Tout le monde la connait. Il y a plus d'un demi-siècle que sa bonne figure, que vous voyez émerger ici du haut collet à plis, regarde du haut des tablettes de presque toutes les pharmacies en Amérique. Il y a plus d'un demi-siècle que son nom est un mot d'ordre familial et que les femmes disent à leurs voisines ce que le Composé Végétal a fait pour elles.

Elles ne peuvent TOUTES se tromper. Ce remède DOIT être bon.

Il y a trois périodes critiques dans la vie d'une femme: quand la jeune fille atteint l'âge de puberté, quand la femme donne naissance à ses enfants, puis le retour de l'âge. A ces périodes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham démontre sa valeur. Excellent aussi pour ménagères nerveuses, épuisées . . . femmes de bureau fatiguées . . . jeunes filles faibles . . . et mères irritables. Il calme les nerfs exacerbés, induit à un sommeil reposant et aide la Nature à ramener la santé et l'énergie à leur état normal.

*98 FEMMES SUR 100 RAPPORTENT AMÉLIORATION*

Pourquoi n'en faites-vous pas vous-même l'essai? Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien AUJOURD'HUI même. Liquide ou sous forme de tablettes, comme vous le préférerez.

**COMPOSÉ VÉGÉTAL DE LYDIA E. PINKHAM**


# Oeuvre des vocations sacerdotales en France

**Un congrès de recrutement sacerdotal est tenu à Troyes, en Champagne.**

PARIS, 28. — Havas. — Mille trois cents prêtres se sont réunis à Troyes, capitale de la Champagne, pour suivre dans la nef de la cathédrale le congrès de recrutement sacerdotal. Une douzaine d'évêques parmi lesquels son Eminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, participent à ces assises de la vocation française.

A cette occasion le chanoine Lieuter, secrétaire général du congrès de recrutement sacerdotal, directeur de la "Revue Sacerdotale", voulut bien nous rappeler les fruits de l'oeuvre entreprise depuis la fin de la guerre pour donner des prêtres à la France: "En 1925, 6500 séminaristes; en 1935, 10.000 Séminaristes. Voilà le résultat du labeur incessant de nos oeuvres diocésaines des vocations. En 1925, nous pouvions énumérer 50 de ces oeuvres, dont les plus anciennes étaient celles de Paris, fondées en 1637, puis celle de Tours fondée en 1858. En 1926, nous pouvions en énumérer plus de 80, c'est-à-dire autant que de diocèses en France.

Notre programme tient en quelques formules; l'oeuvre des vocations est une oeuvre de conquête; conquête des grâces divines par la prière instante. Conquête de l'opinion surtout, qui, mettant en honneur le sacerdoce, le fera plus facilement désirer par les âmes d'élite, plus généreusement aider par les âmes charitables. Notre oeuvre montre à quel point la ferveur religieuse est intense dans les provinces de France. Dans un seul diocèse nous avons compté jusqu'à 600 communautés renouvelant chaque jour pendant une semaine les prières intenses et l'adoration pour le sacerdoce.

Les groupements de jeunes filles firent un effort particulièrement remarquable dans le domaine de la prière pour les vocations. Nombreux sont ceux d'entre eux qui organisèrent une nuit entière d'adoration du 28 au 29 juin à la veille de la grande ordination de Saint Pierre.

La conquête de l'opinion ne connut pas de succès moins grands. D'abord dans tous les diocèses des prédications sur le sacerdoce, des journées des vocations des fêtes du sacerdoce. Puis le développement des bulletins diocésains: En 1926 nous comptions 40 bulletins diocésains; en 1936, nous en comptons 56 uniquement consacrés aux vocations sans compter les pages spéciales de toutes les "semaines religieuses". La brochure "des prêtres" du R. P. Montillier se vend et se répand partout. La littérature — une brochure de livres d'études historiques, de poésies, de romans, de théâtre — s'intéresse avec une sympathie grandissante à la cause du sacerdoce. Nous avons édité à ce sujet un catalogue de vingt pages. Le cinéma lui-même multiplia ses productions. Dans la France entière passèrent les films du Père Damien et de l'abbé Vachet.

Et voilà pourquoi le maitre de la moisson donne des prêtres à la France.

## Hôtel Mount-Royal
MONTREAL

"...Jacques Cartier ne fit pas seulement qu'apporter le nom des vieux pays mais il apporta également la traditionnelle hospitalité de la vieille France, laquelle l'hôtel Mount-Royal a hérité avec le nom..."

Le prestige, la convenance et l'économie s'unissent pour faire de l'hôtel Mount-Royal le rendez-vous des voyageurs d'Ottawa à Montréal. Tous les jours Lloyd Huntley avec son fameux orchestre de renommée internationale fait vibrer des accords musicaux la salle à manger principale. Vous apprécierez certainement cette musique.

L'Hôtel Mount-Royal, où se termine la vallée de l'Outaouais mais où son hospitalité se continue.

**Hotel Mount Royal**

J.-Aldéric Raymond, président. Vernon Cardy, administrateur. feu, 1000 chambres, chacune avec bain Edifice complètement à l'épreuve du


HISTOIRE DE L'EGLISE

## VII -- LES GRANDES HÉRÉSIES (3)

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour protections lumineuses.

79—CONDAMNATION DES PELAGIENS. — En Palestine, Pélage fut aussi cité au concile de Diospolis, plus fourbe que son disciple, il nia formellement les erreurs qu'on lui reprochait et prononça l'anathème contre tous ceux qui oseraient les soutenir. Les évêques du concile le maintinrent dans la communion de l'Eglise et l'hérésiasque en profita pour continuer de répandre ses erreurs. St Augustin en fut instruit et se hâta de prévenir le pape Innocent 1er. Dans le même temps un concile à Carthage et un autre à Milève condamnèrent l'erreur des pélagiens et envoyèrent au pape les décisions portées contre les hérétiques. St Innocent les approuva et fulmina une condamnation formelle. C'est à cette occasion que St Augustin prononça cette parole souvent rappelée: "Rome a parlé, la cause est terminée." Toutefois le pape Innocent mourut peu de temps après; aussi Pélage écrivit à Zozime, son successeur, et Coelestius vint enfin à Rome. Ils essayèrent par leurs fourberies de tromper le souverain pontife; sans se laisser circonvenir, ce pape voulait croire à leur bonne foi et essayait de les amener à reconnaitre leur erreur. Convaincu enfin de leur duplicité par la lecture d'un livre de Pélage où il exposait sa doctrine, le souverain prédécesseur.

80.—LES DOCTEURS. ST AUGUSTIN.—St Augustin fut un grand génie et un homme d'action. Toujours sur la brèche pour défendre la foi et protéger son peuple, il mourut en 430 aux derniers jours du siège d'Hippône par les Vandales. Ses écrits sont innombrables: les uns sont donnés pour l'instruction de son peuple et son éloquence est incomparable; d'autres s'adressent aux communautés religieuses et servent encore de règles pour beaucoup de monastères. Mais ses travaux les plus importants furent écrits pour réfuter les hérésies. L'Eglise catholique, dit St Prosper, avait lutté pendant plus de vingt-sept ans contre les ennemis de la grâce de Dieu, sous les ordres de ce héros de la foi. Il écrivit plusieurs traités contre les Donatistes, dans lesquels il défend la notion même de l'Eglise, sa constitution, et l'obligation de vivre en communion avec elle; contre les manichéens, il établit l'autorité de l'Eglise, l'appuyant sur le consentement des peuples, l'autorité des miracles, la succession ininterrompue du siège apostolique, et l'impossibilité où il met tout hérétique de donner à sa secte le nom d'Eglise catholique. Il mérita le nom de docteur de la grâce par les traités qu'il écrivit contre les pélagiens et les semi-pélagiens. Le nom de docteur subtil lui est encore donné en raison de la difficulté du sujet. Sans prétendre lever le voile du mystère de la conciliation du libre arbitre et de la grâce, il sut démontrer avec évidence la réalité de la liberté humaine, et avec non moins d'évidence la nécessité pontife confirma de son autorité les condamnations portées contre Pélage par les conciles et par son de la grâce de Dieu pour passer de l'acte naturel à l'acte surnaturel.

81.—L'ANTIPAPE EULALIUS. BONIFACE QUITTE ROME. Les hérésies n'étaient pas les seules occasions de difficultés dans l'Eglise; les ambitions personnelles y étaient parfois le motif de troubles assez graves. C'est ainsi qu'à la mort du pape Zozime l'archidiacre Eulalius réunit quelques membres du clergé et soudoya quelques laïques parmi la populace. Accompagné de cette escorte, il profita de la présence du clergé et du peuple à la cérémonie des obsèques du pape défunt pour envahir l'église du Latran, et s'y faire élire pape par ses partisans, puis il envoya sans délai des émissaires à Ostie afin d'amener même de force le vénérable évêque de cette ville, à qui les constitutions conféraient le pouvoir de sacrer le pape élu. D'autre part le clergé et le peuple, après avoir rendu les honneurs funèbres au pape Zozime se réunirent dans une autre église et choisirent comme pape le prêtre Boniface. Dans cette circonstance, le préfet de Rome, Symmaque, un païen, avait favorisé l'élection d'Eulalius et avait écrit à la cour pour y signaler Boniface comme un factieux. Le gouvernement impérial donna ordre aux deux compétiteurs de quitter Rome et d'attendre les décisions d'un concile. Eulalius impatient de prendre le pouvoir entra de nouveau dans la ville accompagné de ses partisans en armes, tandis que Boniface gagnant la banlieue romaine, se contentait d'envoyer à Ravenne, où se trouvait la cour, une députation chargée de remettre au concile et à l'empereur un mémoire sur les événements passés. Le synode et la cour, reconnurent l'usurpation d'Eulalius et la légitimité de l'élection de Boniface; en conséquence, le premier fut exilé de Rome, tandis que le second rentrait à Rome dans le calme le plus complet.

# BOURSE-FINANCE-COMMERCE

## Les spécialistes manifestent une grande activité aujourd'hui

**La bourse de Montréal enregistre de nouveaux sommets. — Activité fébrile suivie de détente sur le marché des mines de Toronto. — Les mines perdent du terrain sur le curb de Montréal.**

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3 décembre. — La bourse de Montréal fut très active ce matin. Cette activité se manifesta surtout dans les spécialités.

Les acheteurs se disputaient les actions de St-Lawrence Paper Preferred même après qu'elle eut atteint 5 points de hausse à 61, son plus haut niveau depuis 1931. St-Lawrence Corporation Preferred monta de près de deux points à 24.

Un renouveau dans les demandes se manifesta pour National Steel Car, et fit grimper cette valeur de 3 points à 50. Nickel et Smelters enregistrèrent des gains de 1½ points chacune. Canadian Hydro-Electric Preferred se raffermit d'un point.

Une allure plus ferme prévalut pour Brazilian, Montreal Power, Foundation Company, Canada Car Issues, Dominion Steel and Coal, Dominion Bridge, United Steel et Hamilton Bridge.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 3 décembre. — Les prix se dirigèrent à petite allure vers la hausse durant la première heure du marché des mines aujourd'hui, mais dès la deuxième heure la plus grande partie des gains disparut. Cependant, les gains vers midi surpassaient un peu les pertes. Le volume des ventes fut assez faible.

Red Lake Gold Shore prit encore aujourd'hui une bonne partie des achats. Elle se vendit d'abord à 1.33 pour bientôt baisser à 1.21; et vers midi son prix semblait fixé à 1.24, un gain net de 5 sous.

McLeod Cockshutt est demeurée inchangée à 5.20, et O'Brien monta d'une fraction à 12. Les valeurs moins actives mais cependant avec de légères hausse, furent les suivantes: Premier, Moneta, Sladen Macassa, Pioneer et Pickle Crow, Wright Hargreaves, Lake Shore, Hollinger et McIntyre n'enregistrèrent aucun changement.

**LE MARCHE DES MINE (midi)**

Une hausse légère se manifesta en général dans les métaux basiques. Noranda retourna à 71, un gain sur hier de ½ point. Pend Oreille et Falconbridge se raffermirent légèrement. Pas de changement pour Hudson Bay. Eldorado continua d'être fort populaire auprès des spéculateurs. Peu de changements pour les autres valeurs.

**LE CURB DE MONTREAL (midi)**

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3 décembre. — Les valeurs papiers et huiles se raffermirent vigoureusement sur le curb de Montréal, dans les premières transactions d'aujourd'hui. Les mines furent beaucoup moins actives.

Abitibi Preferred monta de deux points pendant que Price Brothers Preferred grimpait de cinq. Donnacona se raffermit d'un joint à 14 1-8. Price Common gagna 1-4 point.

Fort achalandée, Royalite Oil à 36 1-4 enregistra une hausse d'un point. British American et International Pete montérent d'environ 1-2 point chacune. Home gagna 18 sous à 1.65.

Dans les mines, Eldorado fut une des seules valeurs à enregistrer un gain. Chibougamau, Teck Hugues, Sladen Malartic et Read-Authier baissèrent d'environ 5 points chacune. Macassa monta de 5 points.

## LE MARCHÉ DES OEUFS ENCORE À LA BAISSE

**Les oeufs de première qualité se vendent maintenant aux détaillants de 34 à 45 sous la douz.**

MONTREAL, 3 décembre.— Les prix des oeufs a enregistré de nouvelles baisses hier sur le marché des produits de Montréal. Les achats dans les autres produits furent tranquilles avec une légère tendance à la baisse. Les arrivages se chiffraient à la Bourse des produits à 1,597 caisses d'oeufs, 1,077 moites de beurre et 512 boites de fromage sans compter les arrivages par camions.

**LE BEURRE**

Le beurre était coté hier de 25 1-4 à 25 1-2 sous.

Les transactions en lots partiels étaient cotées par les grossistes locaux de 26 à 26 1-2 sous pour le beurre solide et de 26 1-2 à 27 sous pour le beurre en moule.

**LE FROMAGE**

Fromage, numéro 1 de l'Ontario, 12 3-4 à 13 cents; fromage No 1 de Québec, 12 3-4 à 13 sous.

**LES ŒUFS**

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 46 à 47 sous; A-moyens, 42 sous; A-poulettes, 35 sous; B, 26 à 27 sous; et C, 22 1-2 à 23 sous.

A-moyens, 44 sous; A-poulettes, 36 sous; B, 26 à 27 sous; et C, 22 1-2 à 23 sous.

| | |
|---|---|
| A-gros | 49 à 51c |
| A-1 moyens | 40 à 42 |
| A-1 gros | 35 à 39c |
| A-gros | 45c |
| A-moyens | 37c |
| A-poulettes | 35c |
| B-gros | 30 à 31c |
| B-moyens | 28 à 29c |
| C | 25c |

**POMMES DE TERRE**

Les pommes de terre de Quebec étaient de $1.20 à $1.25 pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de 1.25 à 1.30 le sac.

Les pommes de terre de Quebec se vendaient de $1.00 à $1.10 pour les nos 2, au sac de 80 livres.

| | |
|---|---|
| Blé Nord No 1 | $1.17 |
| Blé Nord No 2 | $1.16 |
| Avoine picotin | 54 |
| Avoine No 2 c. w. | 52 |
| Avoine No. 3 c. w. | 51 |
| Orge No 3 c. w. | 71 |
| Blé-d'Inde argentin | 78 |

**LES GRAINS**

Farine de blé du printemps:

| | |
|---|---|
| 1ère marque | $6.50 |
| 2e marque | $6.10 |
| Au baril | $6.10 |

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:

| | |
|---|---|
| au baril | $4.65 à 4.70 |
| Qualité de choix en lots divers baril | $5.00 à 5.10 |
| Farine de maïs blanc par barils livraison faite | $6.50 |

Engrais:—

| | |
|---|---|
| Son | $30.25 |
| Gru Rouge | $32.25 |
| Gru Blanc | $37.25 |

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $27. la tonne, au gros; $29.00 la tonne au détail.

Foin en balles:

| | |
|---|---|
| Foin No 1 extra | $10.00 |
| Foin No 2 extra | $9.00 |
| Foin No 3 | $7.00 |

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

**VOLAILLES**

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

| | |
|---|---|
| Dinde | 22 à 23c |
| Volailles à rôtir | 14 à 18c |
| Poulet de choix | 16 à 19c |
| Poulets nourris au lait | 20 à 22c |
| Oies | 11 à 14c |
| Canetons domestique | 13 à 16c |

### Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830.

| Echéance— | % | Dem. | % An. |
|---|---|---|---|
| Brit. Cons., Perpétuels | 2½ | £84¼ | .... |
| Mars 1, 1937 | 5 | 101.50 | .... |
| Déc. 1, 1937 | 5½ | 104.80 | .91 |
| Oct. 15, 1939 | 2½ | 103.75 | 1.28 |
| Oct. 15, 1939 | 4 | 107.60 | 1.42 |
| Nov. 15, 1939 | 2 | 102.75 | 1.16 |
| Juin 1, 1940 | 1½ | 100.75 | 1.35 |
| Sept. 1, 1940 | 4½ | 110.25 | 1.76 |
| Mars 15, 1941 | 1 | 98.50 | 1.41 |
| Nov. 15, 1941 | 5 | 114.40 | 1.99 |
| Oct. 15, 1942 | 3 | 105.75 | 2.00 |
| Juin 1, 1943 | 2½ | 102.60 | 2.11 |
| Oct. 15, 1943 | 5 | 115.40 | 2.57 |
| Oct. 15, 1944 | 4½ | 113.50 | 2.63 |
| Aout 15, 1943-45 | 2½ | 101.75 | 2.25 |
| Oct. 15, 1943-45 | 4 | 110.10 | 2.44 |
| Fév. 1, 1946 | 4½ | 113.50 | 2.86 |
| Oct. 15, 1944-49 | 3½ | 105.90 | 2.70 |
| Oct. 15, 1947-52 | 4 | 109.50 | 3.00 |
| Juin 1, 1950-55 | 3 | 101.40 | 2.89 |
| Nov. 1, 1946-56 | 4½ | 112.60 | 3.05 |
| Nov. 1, 1947-57 | 4½ | 112.60 | 3.16 |
| Nov. 1, 1948-58 | 4½ | 113.00 | 3.21 |
| Nov. 1, 1949-59 | 4½ | 113.10 | 3.28 |
| Jan. 15, 1956-61 | 3¼ | 104.25 | 2.99 |
| Juin 1, 1956-66 | 3¼ | 102.40 | 3.10 |
| Bons Perpétuels | 3 | 97.10 | 3.10 |
| **Bons garantis par le Gouv. du Dom.—** | | | |
| G. T. P. R., 1962 | 3 | 102.25 | 2.89 |
| C. N. R., 1944 | 3 | 104.50 | 2.37 |
| C. N. R., 1945-50 | 3 | 101.75 | 2.81 |
| C. N. R., 1948-53 | 3 | 101.50 | 2.87 |
| C. N. R., 1951 | 4½ | 116.25 | 3.15 |
| C. N. R., 1956 | 4½ | 116.50 | 3.36 |
| C. N. R., 1957 | 4½ | 115.50 | 3.47 |
| C. N. R., 1955 | 4¾ | 113.50 | 3.43 |
| C. N. R., 1954 | 5 | 119.25 | 3.53 |
| C. N. R., 1969 | 5 | 119.50 | 2.76 |
| C. N. R., 1969 | 5 | 120.75 | 3.35 |
| Mont. Harb. Com., 1969 | 5 | 120.75 | 3.35 |
| **Garantis par le C. N. R.—** | | | |
| C. A. R., 1955 | 4 | 100.50 | 3.98 |

Strictement sujet au changement.

### Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industriels et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

**ACTIONS ORDINAIRES**

| | Taux Div. | Prix | Rend. % |
|---|---|---|---|
| COMMUN— | | | |
| Bell Telephone | 6.00 | 157 | 3.82 |
| B. A. Oil | .80 | 20½ | 3.90 |
| B. A. Oil extra | .20 | 20½ | 4.88 |
| B. C. Power "A" | 1.60 | 36 | 4.44 |
| Build. Prod. "A" | 1.40 | 55½ | 2.52 |
| Meme extra qu'en 1936 | 1.65 | 55½ | 2.95 |
| Can. Malting | 1.50 | 37 | 4.05 |
| M.me extra qu'en 1936 | 2.00 | 37 | 5.41 |
| Can. North. Power | 1.20 | 25½ | 4.71 |
| Can. Bronze | 1.00 | 49 | 2.04 |
| Même extra qu'en 1935 | 1.50 | 49 | 3.06 |
| Can. Celanese | 1.60 | 26 | 6.15 |
| Can. Converters | 2.00 | 28 | 7.14 |
| Can. Cottons | 4.00 | 57 | 7.02 |
| Can. Foreign Inv. | 1.60 | 26½ | 6.14 |
| Can. Indust. "B" | 5.00 | 249 | 2.01 |
| Dominion Bridge | 1.20 | 55 | 2.18 |
| Dominion Glass | 5.00 | 115 | 4.35 |
| Dominion Textile | 5.00 | 73 | 6.85 |
| Electrolux | 1.60 | 22½ | 7.11 |
| Electrolux extra | .30 | 22½ | 8.44 |
| Imperial Oil | .50 | 20 | 2.50 |
| Même extra qu'en 1936 | 1.25 | 20 | 6.25 |
| Imperial Tobacco | .52½ | 14 | 3.76 |
| Internat. Nickel | 1.60 | 60 | 2.67 |
| Internat. Pete. | 1.50 | 33 | 4.54 |
| Même extra qu'en 1936 | 2.50 | 33 | 7.58 |
| McColl Frontenac | .80 | 12½ | 6.48 |
| Mont. Power | 1.50 | 34 | 4.41 |
| Montreal Tram. | 9.00 | 90 | 10.00 |
| Nat. Breweries | 2.00 | 42 | 4.76 |
| Ogilvie | 8.00 | 250 | 3.20 |
| Ottawa Power | 6.00 | 99½ | 6.03 |
| Ottawa Traction | 2.00 | 21 | 9.52 |
| Page Hersey | 3.00 | 103 | 2.91 |
| Penmans | 3.00 | 59 | 5.08 |
| Quebec Power | 1.00 | 21 | 4.76 |
| Shawinigan | .60 | 26 | 2.31 |
| South. Can. Power | .80 | 13½ | 5.93 |
| Steel of Canada | 1.75 | 73¼ | 2.39 |
| Même extra qu'en 1935 | 2.02½ | 73¼ | 2.77 |
| Walker Gooder. | 2.00 | 47 | 4.26 |
| BANQUES— | | | |
| Montréal | 8.00 | 215 | 3.72 |
| Nouvelle-Ecosse | 12.00 | 310 | 3.87 |
| Can.-Nationale | 8.00 | 140½ | 5.69 |
| Commerce | 8.00 | 170 | 4.71 |
| Royale | 8.00 | 200 | 4.00 |
| PRIVILEGIE— | | | |
| Anglo T. (C. Reg.) | 3.50 | 54 | 6.48 |
| Can. North. Power | 7.00 | 109½ | 6.39 |
| Can. Bronze | 5.00 | 108 | 4.63 |
| Can. Celanese | 7.00 | 126 | 5.56 |
| Can. Cottons | 6.00 | 103 | 5.83 |
| Can. Fair Morse | 6.00 | 100 | 6.00 |
| Can. Foreign Inv. | 8.00 | 107 | 7.48 |
| Dominion Coal | 1.50 | 21⅝ | 6.94 |
| Dom. Glass | 7.00 | 152 | 4.61 |
| Dom. Textile | 7.00 | 150 | 4.67 |
| Goodyear | 2.50 | 57 | 4.39 |
| Howard Smith | 6.00 | 100 | 6.00 |
| Int. Power (7%) | 6.00 | 92 | 6.52 |
| Jamaica Pub. Ser. | 7.00 | 130 | 5.38 |
| Mont. Cottons | 7.00 | 102 | 6.86 |
| Nat. Breweries | 1.75 | 43½ | 4.02 |
| Ogilvie | 7.00 | 165 | 4.24 |
| Ottawa Pawer | 5.00 | 103 | 4.85 |
| Penmans | 6.00 | 129 | 4.65 |
| Power Corp. | 6.00 | 105 | 5.71 |
| Sag. Power | 5.50 | 100½ | 5.47 |
| South. Can. Power | 6.00 | 105½ | 5.09 |
| Steel of Canada | 1.75 | 64½ | 2.71 |
| Tuckett Tabocca | 7.00 | 160 | 4.38 |
| Walker Gooder. | 1.00 | 19¾ | 5.06 |
| MINES— (N'incluant pas l'extra): | | | |
| *Dome | 2.00 | 50⅝ | 3.95 |
| Falconbridge | .30 | 11 | 2.73 |
| Hollinger | .65 | 13¼ | 4.91 |
| *Int. Mining | .60 | 11¾ | 5.11 |
| Lake Shore | 4.00 | 59½ | 6.72 |
| *McIntyre | 2.00 | 41⅞ | 4.78 |
| Noranda | 3.50 | 70½ | 4.96 |
| Pioneer, B. C. | .80 | 5.45 | 14.68 |
| Siscoe | .20 | 4¼ | 4.71 |
| Teck Hughes | .40 | 5¼ | 7.62 |
| *Wright-Harg | .40 | 7.85 | 5.10 |

*Payable en fonds des E.-U.

**Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.**

## HUITIÈME JOUR DE HAUSSE DU BLÉ CANADIEN

**Le blé continue sa marche en avant malgré les nombreuses réalisations de bénéfices par les spéculateurs.**

### LES PRIX AU COMPTANT

WINNIPEG, 3. — La prise de bénéfices par les spéculateurs a fortement ralenti hier l'avance du blé sur le marché des grains de Winnipeg, sans cependant l'arrêter complètement. Les options enregistrent de nouveaux gains, pour la huitième fois, fermant avec 1-8 et 5-8 de hausse.

Les valeurs, après avoir atteint deux sous de hausse, perdirent un peu de cette avance vers la fin du marché. Les offres des spéculateurs désireux de réaliser leurs bénéfices restèrent très fortes tout le temps du marché. L'option de décembre ferma à $1.11 5-8, celle de mai à $1.12 7-8 à $1.13, et celle de juillet à $1.11. Toutes les options se haussèrent à des prix à peine plus bas que le sommet de la saison.

Supporté par des exportations de 750,000 boisseaux, le marché ouvrit à forte allure et ajouta gains sur gains pendant toute la durée de la session. Les nombreuses ventes de la fin ébranlèrent cette avance sans cependant empêcher le marché de fermer ferme.

Les principaux facteurs de cette vigueur du marché furent l'instabilité politique actuelle de l'Europe, les nouveaux achats par l'Italie de blé argentin et la vague de chaleur qui sévit dans l'hémisphère sud, très dangereuse aux nouvelles récoltes tout près de leur maturité.

Liverpool ne resta pas en dehors du mouvement général de hausse; ses options fermèrent avec 2 3-4 - 3d de gain. Buenos-Ayres enregistra des gains de 2 1-4 sous. Chicago eut à peu près à la même allure que Winnipeg, ses options fermant avec 2 sous de gain.

La forte demande étrangère se manifesta aussi dans le domaine des grains au comptant. Cependant les réserves n'étaient pas fortes et les offres ne furent pas très nombreuses. Le prix des grains communs suivirent ceux du blé.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 112⅞; n° 1 nord, 112⅝; n° 2 nord, 110⅜; n° 3 nord, 106⅝; n° 4 nord, 104⅛; n° 5, 99⅛; n° 6, 95⅛; picotin, 79⅛; n° 1 garnet, 107⅝; n° 2 garnet, 106⅝; n° 4 spécial, 98⅝; n° 5 spécial, 92⅝; n° 6 spécial, 87⅝; sur voie, 111⅝.

Avoine:— N° 2 c.w., 45⅞; n° 3 c.w., 43⅞; ext. 1 picotin, 43⅞; n° 1 picotin, 42⅜; ext. 1 picotin, 43⅞; n° 1 picotin, 42⅜; n° 2 picotin, 38⅞; n° 3 picotin, 36⅞; sur voie, 45⅞.

Orge:— N° 3 c.w., 64⅞; n° 4 c.w., 59⅞; n° 5 c.w., 59⅛; n° 6 c.w., 57⅛; sur voie, 64⅞.

Lin:— N° 1 c.w., 159½; n° 2 c.w., 155½; n° 3 c.w., 147½; n° 4 c.w., 139½; sur voie, 1.59½.

Seigle:— N° 2 c.w., 80½.

Les options:—

| | Ouv. | Ferm. |
|---|---|---|
| Blé:— | | |
| Déc. | 111⅞-112 | 111⅝ |
| Mai | 113-113½ | 112⅞-113 |
| Juil. | 112-111¼ | 111-111⅛ |
| Avoine:— | | |
| Déc. | 45⅞-46 | 45⅞ |
| Mai | 45⅞-46 | 57⅞ |
| Mai | 46⅛-½ | 43¼ |
| Juil. | 43½ | 44⅞ |
| Orge:— | | |
| Déc. | 64⅞-½ | 64⅞ |
| Mai | 62⅞ | 63⅛ |
| Juil. | 61½ | 61½ |
| Lin:— | | |
| Déc. | 116 | 159½ |
| Mai | 165-164 | 164 |
| Juil. | 165 | 163¼ |
| Seigle:— | | |
| Déc. | 81⅛ | 80½ |
| Mai | 81⅛ | 80½ |
| Juil. | 79⅜ | 79½ |

## OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446.

| INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES | Int. | Echeance | Rendement |
|---|---|---|---|
| Soeurs Grises | 4% | 1950 | 4% |
| Soeurs Jeanne-d'Arc | 4% | 1949 | 4% |
| Peres Redemptoristes | 4% | 1950-55 | 4% |
| Peres Jésuites | 4% | 1956 | 4% |
| Diocese d'Alexandria | 4% | 1952 | 4% |
| Hôpital St-Luc | 4½% | 1947 | 4½% |
| Hôpital Notre-Dame | 4% | 1950 | 4% |
| **MUNICIPALITES** | | | |
| Cité de Hull | 5% | 1943-47 | 4.75% |
| Cité de Hull | 6% | 1942 | 4.85% |
| Cité de Montreal | 5% | 1945 | 4.50% |
| Cité de Québec | 5% | 1948 | 4.25% |
| Cité Cap-de-la-Madeleine | 5% | 1948-55 | 4.75% |
| Cité North-Bay, Ont. | 6% | 1950 | 5.75% |
| Cité Glace-Bay, N.-E. | 5% | 1955 | 4.90% |

## VENTES A 2 H. 45

**BOURSE DE NEW-YORK**

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

3 décembre 1936

| | |
|---|---|
| Air Reduction | 80¾ |
| Allis-Chalmers | 69 |
| American Can Co. | 120 |
| American Radiator | 23¾ |
| American Smelting | 95½ |
| Allied Chemical | 230 |
| Am. & For. Power | 6⅞ |
| American Woolen priv. | 66⅞ |
| Am. Tel. & Tel. | 189 |
| Amer. W. Works | 25⅞ |
| Anaconda Copper | 48 |
| Atchison | 72¾ |
| Auburn | 33½ |
| Baltimore & Ohio | 22 |
| Bendix | 27⅜ |
| Bethlehem Steel | 73½ |
| Boeing | 35½ |
| Borden Milk | 27⅛ |
| Briggs Mfg | 59⅛ |
| Canada Dry | 19⅞ |
| Canadian Pacific | 13¼ |
| Case Threshing | 153 |
| Celanese Corp. | 28½ |
| Cerro de Pasco | 66½ |
| Chelsae & Ohio | 68⅜ |
| Chrysler Corpn | 123¾ |
| Coca-Cola | 125 |
| Columbia Carbon | 119 |
| Columbia Gas | 17⅞ |
| Com. Sol. Corp. | 16¼ |
| Com. Southern | 3½ |
| Continental Can | 68⅜ |
| Consolidated Gas | 46⅜ |
| Corn Products | 71¼ |
| Douglas Aircraft | 75¼ |
| Dupont | 181¾ |
| General Electric | 51½ |
| General Motors | 68¾ |
| Intern. Harv. | 98 |
| Intern. Nickel | 61⅜ |
| Inter. Paper priv. | 92¼ |
| Inter. Paper Tel. & Tel. | 12⅜ |
| Johns Manville Corp. | 141 |
| Kenn. Copper | 57 |
| Loew's Theatre | 63 |
| Mack Trucks | 44½ |
| Montgom. Ward | 65¾ |
| Murray Corp. | 18⅜ |
| McIntyre Mines | 40⅞ |
| Nash Motors | 16⅞ |
| National Biscuit | 32½ |
| National Cash Reg'd. | 31⅜ |
| National Dairy Prod. | 24½ |
| National Distillers | 30¾ |
| Nat. Power & Lgt | 11⅛ |
| N.-York Central | 43⅜ |
| North American | 30⅞ |
| Northern Pacific | 26¼ |
| Packard Motors | 11⅛ |
| Pennsylvania Ry | 41⅛ |
| Phillips Pete | 45¾ |
| Public Ser. Corp. | 48⅜ |
| Pullman | 63⅜ |
| Radio Corpn | 11⅞ |
| Republic Iron & Steel | 27 |
| Southern Pacific | 22⅜ |
| Sears Roebuck | 97¾ |
| Simmons Bed | 42¾ |
| Southern Rails | 22⅜ |
| Sperry Corp. | 23¼ |
| Socony Vacuum | 15⅜ |
| Standard Brands | 15⅞ |
| Standard G. & El. | 7 |
| Stand. Oil N.J. | 65 |
| Texas Gulf | 40½ |
| Timken Roller Bear. Co. | 73¾ |
| United Aircraft | 26¾ |
| United Corp. | 7⅛ |
| United Fruit | 83¾ |
| United Gas & Improv. | 14½ |
| Union Pacific | 130 |
| U. S. Smelting | 89⅞ |
| U. S. Rubber | 44¾ |
| U. S. Steel | 75⅞ |
| Vanadium Steel | 25½ |
| Western Union | 89¼ |
| Westinghouse | 145¼ |
| Woolworth Co. | 67¾ |
| Yellow Cab | 17¼ |
| Am. Superpower | 2¼ |
| Electric Bond & Sh. | 20 |
| Cities Service | 3 |
| Niagara Hudson | 17 |

L'argent à demande est à 1 pour cent. Affaires à 11 heures: 500,000; à midi: 920,000; à 1 heure: 1,250,000; à 2 heures: 1,600,000 titres.

**MINES**

Fournies par Hughson et Frères Compagnie, 122, rue Wellington. Téléphone, Queen 6460.

| | |
|---|---|
| Afton Mines Ltd | 8¼ |
| Aldermac | 1.56 |
| Argosy | 1.25 |
| Arntfield | 90 |
| Bankfield | 1.50 |
| Base Metals | 32 |
| Eastoria Rouyn | 8 |
| Beattie Gold Mines | 1.30 |
| Big Missouri | 50 |
| Bobjo | 20 |
| Bralorne Mines Ltd. | 8.-8.15 |
| Buffalo Ankerite | 11 |
| Can. Malartic G.M. | 1.58 |
| Castle-Tretheway | 1.26-1.30 |
| Central Pat. Gold M. | 4.20 |
| Coniaurum | 1.77 |
| Cons. Chibougamau | 2.85 |
| Dome Mines | 51½ |
| Eldorado | 2.45 |
| East Malartic | 1.20 |
| Falconbridge | 11½ |
| God's Lake Mines | 67 |
| Green Stabell | 36 |
| Gunnar Gold Mines | 1.05 |
| Hardrock | 2.95 |
| Hollinger Cons. | 11⅞ |
| Howey Gold | 65 |
| Int. Nickel | 61½ |
| J.-M. Cons. Gold | 45 |
| Kirkland Lake | 62 |
| Lake Shore | 59-59½ |
| Little L. Lac Gold | 7.05-7.25 |
| Moneta | 1.60 |
| Macassa | 7. |
| McIntyre | 41 |
| McKenzie Red Lake | 1.73 |
| McLe doCockshutt | 5.25 |
| McWatters G. M. | 90 |
| Mining Corp. | 2.65 |
| Nipissing | 2.60 |
| Noranda Mines | 71 |
| O'Brien Gold M. | 12⅞ |
| Omega | 53 |
| Pamour | 3.25 |
| Paymaster Cons. M. | 1.10 |
| Pickle Crow Gold M. | 7.40 |
| Pioneer Gold B.C. | 5.45 |
| Premier Gold | 3.50 |
| Preston East D. | 1.38 |
| Read Authier | 4.25 |
| Red Lake Gold Shore | 1.31 |
| Reno Gold Mines | 1.34 |
| Royalite | 35½ |
| San Antonio G. | 2.41 |
| Shawkey | 80 |
| Sherritt Gordon | 2.39 |
| Siscoe Gold | 4.25 |
| Sladen Malartic | 1.32 |
| Stadacona | 73 |
| Sudbury Basin | 5.50 |
| Sullivan Cons. Mines | 2. |
| Sylvanite Gold | 3.40 |
| Teck Hughes | 5.30 |
| Texas Canadian | 2.14 |
| Toburn G. M. Ltd. | 2.66 |
| Ventures | 2.85 |
| Waite Amulet M. | 2.10 |
| Wayside | 7 |
| Wright-Hargreaves | 7.95 |
| **CURB** | |
| Central Manitoba | 18½ |
| Cobalt Contact M. | 2¼ |
| Home Oil | 1.61 |
| Hudson Bay M. | 32¼ |
| Lake Maron | 9¾ |
| Parkhill Gold Mines | 25½-27 |
| Papnee Kirkland | 3 |
| Porcupine Crown | 7½ |
| Robb Mont. | 9 |
| Ritchie | 7½ |
| Sudbury Mines | 3¼ |

**BOURSE DE MONTREAL**

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Associated Breweries | 12 |
| Bathurst | 17⅝ |
| Bell Telephone | 158½ |
| Brazilian | 17¾ |
| B. C. Power "B" | 7⅛ |
| Bruck Silk | 7⅛ |
| Building Products | 55½ |
| Canada Cement | 13⅞ |
| Can. Cement priv. | 100 |
| Can. Northern Power | 25 |
| Canada Steamship | 2 |
| Canada Steamship priv. | 6½ |
| Canadian Bronze | 49 |
| Can. Car & Foundry | 18¼ |
| Can. Car & Found. priv. | 27¾ |
| Canadian Celanese | 26 |
| Canadian Converters | 30 |
| Can. Hydro-Elect. priv. | 73 |
| Can. Indust. Alcohol | 7½ |
| Can. Indust. Alcohol "B" | 6¾ |
| Can. Pacific Railway | 9¾ |
| Cons. Mining & Smelting | 76¾ |
| Distillers-Seagrams | 26 |
| Dominion Bridge | 56 |
| Dominion Coal priv. | 21½ |
| Dom. Steel & Coal "B" | 10⅛ |
| Dominion Textile | 70 |
| Dryden Paper | 13½ |
| Eastern Dairies | 3 |
| General Steel Wares | 8 |
| Gurd's | 7½ |
| Gypsum | 14¼ |
| Hamilton Bridge | 11½ |
| Hollinger | 13⅛ |
| Howard Smith | 19½ |
| Imperial Tobacco | 14 |
| Inter. Nickel | 61¾ |
| Int. Power priv. | 91 |
| Lake of the Woods | 35½ |
| Massey Harris | 7⅛ |
| McGill Frontenac | 13 |
| Montreal Power | 34 |
| Montreal Tramways | 90¼ |
| Natioanl Breweries | 42 |
| National Steel Car | 51 |
| Noranda | 70¾ |
| Ogilvie Flour Mills | 250 |
| Ottawa L. H. & P. | 99 |
| Power Corporation | 21 |
| Regent Knitting | 8¾ |
| Quebec Power | 19⅛ |
| St-Lawrence Corp. | 6½ |
| St-Lawrence "A" priv. | 23⅞ |
| St-Lawrence Paper priv. | 63 |
| Shawinigan | 26 |
| Sherwin Williams | 24 |
| Southern Can. Power | 13 |
| Steel of Canada priv. | 72 |
| Twin City | 16 |
| Winnipeg Electric priv. | 20⅛ |
| **BANQUES** | |
| Canada | 58 |
| Montréal | 215 |
| Royale | 200 |
| **MONTREAL ET CURB** | |
| Ventes à 11 heures | 27.490 |
| Ventes à midi | 53.012 |
| Ventes à 1 heure | 62.224 |
| Ventes à 2 heures | 73.878 |
| **MINES DU CURB** | |
| Ventes à 11 heures | 50.310 |
| Ventes à midi | 85.720 |
| Ventes à 1 heure | 116.942 |
| Vntes à 2 heures | 144.407 |

**CURB DE MONTREAL**

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Abitibi | 4¼ |
| Brewers & Distillers | 80 |
| Beauharnois | 5 |
| Brewing Corp. | 2¾ |
| Brewing Corp. Priv. | 14½ |
| Canada Bud | 9¼ |
| Canada Malt | 36 |
| Commercial Alcohols | 4¼ |
| Consol. Paper | 8¼ |
| Dominion Stores | 10¾ |
| Dominion Tar | 16 |
| Dominion Tar Priv. | 108 |
| Ford "A" | 23 |
| Fraser | 30 |
| Loblaw "A" | 22½ |
| Melchers "A" | 13 |
| Melchers "B" | 4½ |
| Price Bros. | 2¼ |
| Price Bros. Priv. | 89 |
| Walker Gooderham Pr. | 19⅝ |
| Walkerville Brewery | 2½ |
| **MINES** | |
| Big Missouri | 50 |
| Duparquet | 5¼ |
| Lebel ORO | 18 |
| Mining Corp. | 2.70 |
| Parkhill | 26 |
| Read Authier | 4.25 |
| Siscoe | 4.25 |
| Stadacona | 72 |
| Sullivan | 2. |
| Teck Hughes | 5.30 |
| **HUILES** | |
| British Amer. Oil | 21⅛ |
| Dalhousie | 91 |
| Home Oil | 1.63 |
| Imperial | 20¼ |
| Intern. Petroleum | 33½ |
| Royalite | 35¾ |

### Le niveau du marché

| | 30 Ind. | 15 Ferr. | 15 S.p. |
|---|---|---|---|
| Mercredi | 96.0 | 38.2 | 52.2 |
| Mardi | 97.1 | 38.4 | 52.3 |
| Il y a 1 mois | 97.2 | 41.4 | 51.3 |
| Il y a 1 an | 73.9 | 31.2 | 43.4 |
| Haut 1936 | 99.3 | 43.5 | 53.7 |
| Bas 1936 | 73.4 | 30.2 | 43.4 |
| Haut 1935 | 76.3 | 31.2 | 44.7 |
| Bas 1935 | 49.5 | 18.5 | 21.6 |
| Le mouvement des dernières années: | | | |
| Bas 1932 | 17.5 | 8.7 | 23.9 |
| Haut 1929 | 146.9 | 153.9 | 184.3 |
| Bas 1927 | 51.6 | 95.3 | 61.8 |

### Le marché des produits

MONTREAL, 3. — Le beurre de Québec se vend à 25 1-4 sous, le fromage, pas de cote. Les oeufs d'Ontario. A-gros se vendaient à 42 sous la douzaine; A-moyen, 32 sous; A-poulettes, 30 sous; B-gros, 27 sous; C, 22 1-2 sous.

## Sa Majesté à Fort Belvedere

(Presse Canadienne)

FORT BELVEDERE, Angleterre, 3.—Le Roi est aujourd'hui ici avec des officiers de la cour et d'autres dignitaires. Le duc d'York, son frère et l'héritier présomptif du trône, est aussi venu ici après s'être rendu à Londres, en route pour Edimbourg. Mme Simpson est également ici, dit la Presse Associée.

## Libéré en sursis pour une loterie

SUDBURY, Ont., 3.—Harry Costello et Arthur Seymour, de Copper-Cliff, ont été libérés en sursis hier sur une sentence d'un an imposée par le magistrat Cooper. Ils furent trouvés coupables d'avoir dirigé une loterie.

### Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

TORONTO, 3 décembre: — Les transactions du marché des bestiaux ce matin concentrèrent leur activité dans l'achat de bêtes de boucherie de $2.50 à $3.50. Il n'y eut pas d'arrivages sur le marché dans les division du veau, du mouton ou de l'agneau. Le surplus de bétail depuis mercredi est de 400 bêtes.

Les arrivages, tels que rapportés par le département des bestiaux du dominion, se chiffrent à 60 bêtes à cornes, aucun veau, 30 porcs, aucun mouton ou agneau.

Le marché du porc montrait encore aujourd'hui de l'incertitude avec cependant une tendance à la fermeté.

**DEBOURSES DE $58.658 AU POSTE CRCO**

Les dépenses du poste radiophonique CRCO, à Ottawa, durant l'année finissant au 31 mars dernier, sont de $58.658, selon le rapport annuel de l'ancienne Radio-Canada, publié aujourd'hui. Cette somme comprend $18.349 en salaires, $1.493 en frais d'administration, $16.271 pour opération du poste, $379 pour construction nouvelle, $3.849 pour appareils techniques, $2.064 pour fils et $16.250 pour programmes.

A son poste moniteur et pour travaux de recherches, la commission a dépensé $177 en frais d'administration, $1.822 pour opération des postes, $21.111 pour construction nouvelle et $7.742 pour appareils techniques.

**RICE EST DECEDE SUBITEMENT ICI**

Asa Albert Rice, 82 an, 728 rue Albert, est décédé subitement à sa demeure aujourd'hui. Il était le père de Georges-H. Rice, secrétaire de la commission des écoles publiques.

## LA MARCHE DU MARCHÉ LOCAL EST NORMALE

**Très peu de changement ce matin sur le marché d'Ottawa.**

Les transactions sont rares sur le marché local ce matin. A peine quelques variations se sont manifestées dans les prix. Cependant la tranquillité du marché est tout à fait normale à ce temps-ci de l'année.

**OEUFS, BEURRE**

| | |
|---|---|
| A-gros | 48 à 50c |
| A-moyens | 42 à 44c |
| A-poulettes | 37 à 40c |
| Crème, la pinte | 40 à 45c |
| Beurre | 22 à 24 sous |

**VIANDES**

| | |
|---|---|
| Agneau du printemps | |
| Carcasse | 13c |
| Quartier de derrière | 16c |
| Quartier de devant | 7c |
| Moutons:— | |
| Quartier de devant | 7c |
| Quartier de derriere | 9c |
| Boeuf:— | |
| Carcasse | 10 à 11c |
| Quartier de derrière | 8 à 10c |
| Quartier de devant | 6c |
| Porc léger:— | |
| Carcasse | 10c |
| Quartier de devant | 9c |
| Quartier de derrière | 11c |
| Veau:— | |
| Carcasse | 8 à 9c |
| Quartier de devant | 5 à 7c |
| Quartier de derrière | 7 à 9c |

**VOLAILLES**

| | |
|---|---|
| Poules | 12 à 13c |
| Poulet | 19 à 21c |
| Canards | 16 à 18c |
| Oies | 13 à 15c |
| Dindes | 20 à 25c |

**GRAINS**

| | |
|---|---|
| Foin | $8.00 à $10.00 |
| Avoine | 40 à 45c le boisseau |
| Paille | $4.00 la tonne |

**LEGUMES**

| | |
|---|---|
| Céleri | le paquet 10c |
| Betteraves, 3 paquets pour | 5c |
| la douzaine | 15 à 20c |
| Carottes, le panier | 35c |
| Carottes, 3 paquets pour | 5c |
| Pommes de terre le gallon | 15c |
| La poche | 90c |
| Pommes, le gallon | 25c |
| Pommes, le panier | 50 c. |
| Tomates locales: paniers de 6 pintes | 20 à 25c |
| Tomates locales: Gros panier | 25 à 35c |
| Tomates, la boîte | 5c |
| Oignons, 2 paquets | 5c |
| Oignons, le gallon | 15 à 20c |
| Oignons la poche | $1.00 à $1.25 |
| Choux | 5 à 10c |
| Navets, 3 pour | 10c |
| Persil, le paquet | 5c |
| Melons | 25 à 30c |
| Courges | 25c |
| Pêches, le panier | 50c |
| Sariette, le paquet | 5c |

**TABACS**

| | |
|---|---|
| Obourg, la livre, no 1 | 40c la livre |
| Belgique, extra, la liv. | 25c |
| Champlain, la liv. | 40c |
| Havane, la lv. | 20c à 30c |
| Petit canadien, la lv. | 25c |
| Rouge, la lv. | 20c |
| Quesnel, la liv. | 40c |
| Parfum d'Italie la liv. | 25c |
| Huron | 25c |

## ABANDON DES RECHERCHES

Les recherches en vue de retrouver le corps du jeune Roger Digonney, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Charles Digonney, domiciliés au numéro 3, rue Desjardins, qui s'est noyé avec son frère dans les eaux froides de la rivière Rideau le samedi 21 novembre dernier, vers les 9 h. 30 du matin, ont été abandonnées lundi par le scaphandrier municipal Ernest Fournier qui les poursuivait avec l'aide de son fils depuis une dizaine de jours.

Les fouilles de la rivière n'étaient plus possibles. Une couche de glace de 9 pouces environ recouvrait la surface et les aides de M. Fournier devaient percer des trous à l'aide de scies à tous les quinze pieds afin de permettre au plongeur de faire son travail.

Interrogé par le représentant du "Droit" ce matin, M. Fournier a déclaré qu'il avait couvert environ 900 pieds du lit de la rivière en aval de l'endroit où la tragédie s'est déroulée. A mon avis, continua M. Fournier, le jeune Digonney ne se trouve pas dans cette superficie. Très peu lourd le courant a dû le transporter beaucoup plus bas que là où il est tombé à l'eau. C'est malheureux que nous ayons dû interrompre nos recherches, mais la tâche était devenue impossible. Vers quatre heures et quart lundi soir nous avons décidé d'arrêter là."

Le scaphandrier et les volontaires qui travaillèrent pendant plusieurs jours à sortir de l'onde le corps de la petite victime, avaient l'espoir de le retrouver avant l'hiver et ils ont mis tout en oeuvre. On a gratté le fond de la rivière à l'aide de grappins, on a même cherché à l'aide d'une puissante torche électrique, mais tous les efforts furent vains.

La double noyade des jeunes Digonney a plongé le foyer de l'une des familles très estimables de la Basse-Ville dans un deuil profond. Elle n'a malheureusement pas servi d'exemple à d'autres garçonnets qui, au lendemain de l'accident, jouaient non loin sur la glace de l'endroit fatal. Des citoyens veulent mettre tout en oeuvre afin d'éviter la répétition d'une telle catastrophe et nul doute que les autorités de la ville seront de nouveau approchées pour que la police surveille avec plus de vigilance, à l'époque du gel et du dégel, la glace fragile qui se trouve sur les cours d'eaux qui entourent la ville.

**Requête des producteurs de blé**

WINNIPEG, 3. — M. C. B. Davidson, secrétaire du Wheat Board, a déclamé l'abaissement des barrières douanières pour les produits des pays européens qui s'engageraient à acheter plus de blé canadien. M. Davidson a prononcé son plaidoyer pour les producteurs de blé devant la commission Turgeon.

**NOMME JUGE DE PAIX ICI**

M. R.-N. Stalker, l'adjoint au greffier municipal Nelson Ogilvie, a été félicité par ses compagnons de travail et les journalistes, aujourd'hui, à l'occasion de sa nomination comme juge de paix.

## L'hon. Mitchell Hepburn a mis Meighen et Drew sur le gril dans Hastings Est

**Il a dit que l'hon. Charles McCrea, ancien ministre des Mines, avait honte du bras droit de l'hon. Earl Rowe.**

### DES FLECHES SUR LE SENATEUR

(Presse Canadienne)

MADOC, 3.—Drew et Meighen ont été passés au crible, ici, hier, de façon particulièrement incisive par M. Hepburn. "Durant l'administration Drew (alors qu'il avait la même fonction que M. Godfrey) il y eut plus de corruption et de concussion que jamais dans le monde financier de Toronto", souligna le chef du gouvernement d'Ontario. "Le premier soin de son successeur (Godfrey) fut de chasser de la 'ville reine' 91 pour cent des vendeurs à 'haute pression' qui l'infestaient."

Le colonel Drew se trouvaient sur la même estrade, à quelques pieds seulement de distance du premier ministre, quand le chef du gouvernement lançaient sur lui ces attaques vitrioliques.

"Je défie", s'écria M. Hepburn, "aucun homme responsable dans le domaine de la finance minière d'endosser l'administration de Drew comme commissaire des titres et valeurs.

**TELEPHONE A CHARLES McCREA**

"J'ai téléphoné à M. McRea (Charles McCrea, ancien ministre des mines en Ontario) et il a refusé de faire aucun commentaire. Son silence seul est une condamnation suffisante de M. Drew.

"On a volé le public de $12.000.000 en petite épargne parce que Drew a refusé de prendre les procédures voulues contre les trusts de placements contrôlés par le sénateur Meighen.

"Des actionnaires de l'ouest ont porté des accusations de fraude et demandé une enquête. Le procureur général Price envoya tout le dossier à Drew, qui recevait un traitement de $10.000 par année. Tout ce qu'il fit, ce fut de réprimander publiquement les actionnaires et d'affirmer que toute l'affaire était hors de sa jurisdiction.

**LE TRIO DREW, PRICE ET HENRY**

"Après cela, Meighen rencontra Price et vous ne pouvez nier que Drew écoutait à la serrure. Les tories serrent les rangs quand il s'agit de 'plumer' le public. Ces gardiens de la justice—Drew, Price et l'honnête Georges Henry (l'ex-premier ministre)—se sont concertés. Ils ont dit: "Qu'allez-nous faire pour la pauvre petit Arthur? Il est dans de bien mauvais drap". Et c'est alors qu'ils décidèrent d'acheter les debentures de l'Ontario Power Service.

"Meighen lui-même était membre de la Commission Hydro-Electrique et l'Hydro acheta pour la somme de $18.000.000 des débentures qui n'avaient que $6.000.000 de valeur sur le marché.

"Meighen avait $300.000 de ces débentures. Il viola son serment d'office. Il acheta pour $90.000 de plus de ces valeurs. Il fut réprimandé publiquement par les actionnaires comme participant à la pire escroquerie contre le peuple d'Ontario."

## La pauvre et vieille maman endure de grandes misères

**Madame Storms part à pied et sans le sou pour voir le dernier survivant de ses quatre fils héroïques. Douloureuse Odyssée de Carson Lake à Toronto.**

(Presse canadienne)

NORTH-BAY, Ont., 3. — Quelque part entre North-Bay et Toronto, une vieille mère au coeur endolori continue sa pénible Odyssée. Sur un lit d'ancien combattant à l'hôpital de la rue Christie, à Toronto, un héros inconnu de la Grande Guerre soupire, entre deux râles: "Maman! Maman."

Madame Storms, âgée de 65 ans et domiciliée dans une humble chaumière, à 28 milles de Sudbury, à Carson-Lake, n'écoute que la voix de son coeur de mère. Qu'importent les tempêtes, le vent cinglant qui hurle sur les grand'routes du nord ontarien ?

Elle veut se rendre à tout prix au chevet du dernier survivant des quatre fils qu'elle a généreusement données à l'armée canadienne pour "sauver la démocratie"..... les trois autres sont tombés au champ d'honneur, outremer.

On sait qu'elle marchea de Carson-Lake à Sudbury, où un bon Samaritain la transporta dans son auto jusqu'à North-Bay. Elle ne porte qu'une petite valise, dans laquelle elle a réuni tous ses biens. Son seul compagnon est un chien policier. Epuisée par la fatigue et le froid, "maman" Storms a du demander l'hospitalité d'un cultivateur à trois milles au sud de North-Bay, mardi soir. On lui donna de coeur-joie lit et repas .... depuis elle marche, elle marche sans cesse se fiant sur le bon coeur des automobilistes.

## Enrôlement suggéré pour fournir de l'emploi

**Cette proposition est faite par le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.**

(Presse canadienne)

MONTREAL, 3. — L'enrôlement volontaire dans la milice canadienne, dans le bt de fournir de l'emploi et de préparer le Canada à faire sa part pour la défense du pays dans une cause que nous croirions juste; voilà la proposition faite aujourd'hui dans une entrevue donnée par l'hon. T.-P. Pattullo, premier ministre de la Colombie-Anglaise.

Je crois, dit-il que l'entraînement de quelques-uns de nos jeunes gens serait d'un grand bénéfice pour eux et pour le pays.

## GIRARD A FAIT PAR ÉCRIT UNE DÉCLARATION

(Suite de la 4ème page)

**LETTRE DE GIRARD**

Dans la lettre écrite à son épouse, lettre dont il a été question, cet avant-midi, Girard demande à sa femme d'avoir confiance en lui, qu'il n'est pas coupable et que la police ne peut rien prouver. Il ajoutait qu'il partait pour quelque temps, mais qu'il reviendrait plus tard. La lettre a été trouvée dans les poches de Girard, lors de son arrestation, le 12 avril.

L'ex-détective A. Oggier a affirmé qu'il a vu Girard à la sûreté provinciale et qu'il a assisté à son interrogatoire dirigé par l'ex-chef Jargailles. Il a eu connaissance que l'accusé demanda ce qu'il fallait pour rédiger lui-même une déclaration relativement à l'affaire de Namur. La déclaration fut rédigée à trois dates différentes. Le tout fut remis à l'ex-sergent détective James Haney. Le témoin jura que M. Jargailles n'a jamais fait de promesses ou de menaces à l'accuser pour l'induire à parler.

L'ex-détective L. Forest témoigna ensuite dans le même sens que le témoin précédent. L'ex-chef Jargailles revint et déclara que, chaque fois, il a demandé à Girard, avant de l'entendre, s'il aimait mieux être interrogé ou parler de lui-même. Me Beauchamp, avocat de la couronne, dit alors que la preuve de "voir-dire" était close. Me Boivin, avocat de la défense s'opposa à l'acceptation de cette preuve, parce que, dit-il, les déclarations verbales ne furent pas prises en écrit, comme cela aurait dû être fait dans un cas aussi grave.

**Roosevelt revient.**

BUENOS-AYRES, 3. (P.A.) — Le président Roosevelt revient de son voyage en Argentine. Il a traversé hier le Rio de la Plata après qu'on lui eut fait de chaleureux adieux. M. Roosevelt a l'intention de s'arrêter aujourd'hui pour quelques heures à

## VIVE LA NEIGE POUR LE SPORT ET L'EXERCICE

**LES "MUSHERS", SKIEURS ET RAQUETTEURS S'AMUSENT. — LES NECESSITEUX JOUENT AU "PELLETAGE".**

Vive l'hiver et son blanc cortege. Tout le monde fait du sport et prend de l'exercice, nous rapporte-t-on.

Mushers, skieurs et raquetteurs s'en donnent à coeur-joie tandis que les jeunes glissent et patinent. D'autre part, les chômeurs pratiquent leur sport annuel: le pelletage.

A date, la neige n'a pas causé d'accidents, ni de dégats. De nombreuses équipes de la corporation municipale et de la compagnie des tramways tiennent les chaussées et trottoirs en bon état.

## Un ermite de 80 ans a été trouvé malade

NEW-LISKEARD, Ont., 3.— Gilbert Moir, un ermite âgé de 80 ans et domicilié dans une cabane à trois milles à l'ouest d'ici, dans le canton de Dymond, était hier soir dans un état critique quand il fut secouru par la police. Ancien résidant d'Ottawa et d'Almonte, sa femme et ses deux fils résident à 278, avenue Holmwood, Ottawa; sa soeur, Mme A.-C. Budd à Toronto et son neveu, Gilbert, à Westboro. Originaire d'Almonte, il a quitté Ottawa pour venir dans nos parages, il y a une quinzaine d'années.

Son cheval n'avait pas mangé depuis trois jours et la police ne trouva aucun feu, ni aucune nourriture dans la masure du reclus.

**SEUL LE MAIRE TIENT A UNE REELECTION**

COBALT, Ont., 3.— Les membres d conseil et les autres candidats mis en nomination avaient jusqu'à mardi soir à neuf heures pour confirmer leurs intentions, mais seul le maire Thomas Wainwright, en fonctions de 1932-35, a tenu à se "qualifier." Les autres semblaient s'en fouter. Résultat: nouvel appel nominal.

# Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

## MEDECINS

**Dr PHILIPPE BELANGER**, 74, Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

**Dr J.-R. BELISLE**, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

**CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU.** Dirigée par le **Dr A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
**188 Cooper. Queen 924.**

**Dr De HAITRE**, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

**Dr DELANEY**, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

**Dr A. DROUIN**, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

**Dr ROLAND GAGNE**, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

**Dr J.-L. LAMY**, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

**Dr E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

**Dr R.-F. VALIN**, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

**Dr HORACE VIAU**, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

## AVOCATS

**AUGUSTE LEMIEUX, C. R.**, Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

## Arpenteurs

**LOUIS MIGNAULT**, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

**MARCEL STE-MARIE**, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

## Automobiles 54

**PARTIES USAGEES** d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

**PARTIES D'AUTOS**, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

**SEDAN** Chevrolet, 1929, conditionné pour la conduite d'hiver, chaufferette à eau chaude, dégivreur, antigel, pneus neufs. Sher. 3876. 54

## Fourrures 58

**L. GIROUX.** — Manteaux neufs sur commande et remodelage, réparage, doublure, réduction spéciale. 164, St-Patrice, Rideau 5554. 58

AVIS.

A partir de cette date, le 20 novembre 1936, je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse Emilie Boudreault.
Signé: Louis BOUDREAULT,
300, rue Montcalm,
Hull P. Qué.

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**
**VENTILATION**
Toitures dans toutes ses branches
**J. R. DOUGLAS, Ltd.**
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

## Remerciements 2

**ROLLIN.** — La famille Rollin désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Félix Rollin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 1333-2-281

## Décès 6

**BOIVIN.** — Décédé à St-Sixte, mercredi le 2 décembre 1936, Félix Boivin, époux de feu Corinne Ledue, à l'âge de 72 ans. Funérailles à l'église Paroissiale de St-Sixte samedi le 5 décembre 1936. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1337-6-282

**COTE.** — Décédé à sa demeure, 28 rue du Pont, Hull, mercredi le 2 décembre 1936, Alfred Côté, époux bien-aimé de Elisabeth Leclair, à l'âge de 64 ans. Funérailles des Salons Racine, 127, rue George, samedi le 5 décembre 1936, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1336-6-282

**DOUCET.** — Décédée à un hôpital local, mercredi le 2 décembre 1936, Diana St-Georges, épouse bien-aimée d'Edmond Doucet, à l'âge de 46 ans. Funérailles vendredi le 4 décembre 1936, à 7 heures 45, de sa demeure, 55, rue Irving, pour se rendre à l'église des Capucins où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1332-6-28

**DOUGHTY.** — Décédé à sa résidence, 238, chemin Buena Vista, mardi le 1 décembre 1936, Lt.-Col. Sir Arthur-G. Doughty, K. B. E., C. M. G. Les funérailles auront lieu vendredi le 4 décembre à 8 h. 30, à l'église du Sacré-Coeur, av. Laurier. 1335-6-281

**GERVAIS.** — Décédée dans un hôpital local jeudi le 3 décembre 1936, Juliette Lavigne, épouse bien-aimée de M. Alfred Gervais, à l'âge de 31 ans. Funérailles samedi le 5 décembre à 7 heures 45 des salons Landreville, 578, rue Somerset-ouest pour service à 8 heures à l'église St-François d'Assise. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1334-6-282

**RENAULT.** — Décédée à sa demeure, 603, rue Cumberland, mercredi le 2 décembre 1936, Odile Rousseau, épouse de feu Adolphe Renault, à l'âge de 85 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée samedi le 5 décembre 1936, à 7 heures 55, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1330-6-282

## Monuments

**200 MONUMENTS** de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

## Directeurs de funérailles

**COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE**, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

**McEVOY BROTHERS**, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

## Perdu-trouvé 13

**UN CHIEN** policier de couleur noir et feu. Récompense. Carling 1215. 13-283

## Amusement 13a

**THEATRE FRANÇAIS.** — Jeudi, vendredi, samedi. George O'Brien dans "Thunder Mountain", Norman Foster dans "Superspeed", Buck Jones dans "The Roaring West", Les amateurs du Major Bowes, Betty Boop. 13a

**THEATRE RIDEAU.** — Jeudi, vendredi, samedi. Le meilleur programme double en ville. Gary Cooper et Madeleine Carroll dans "The General Died at Dawn" aussi "Nine Days a Queen" avec Nova Pilbeam. 13a

## Femmes, filles demandées

**POURQUOI PAYER** pour vos cadeaux? quand vous pouvez vous les procurer gratuitement. Ecrire: — Chevalier, 254 Ste-Catherine-Est, Montréal. 5428

## CARTES D'AFFAIRES

**DACTYLOGRAPHES**

**NOUS** vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

## On demande à acheter

**CAISSES** enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

## On demande 14

**OR, ARGENT**, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

**FILLE** pour ouvrage général et soin des enfants, devra coucher chez elle. 332, r. MacKay. 1322-14-281

## A vendre 25

**GENEREUSES** remises pour vieux poêle sur l'achat d'un neuf. F. Slover, Ltd. 25

**BAINS** usagés, éviers, fournaises, tuyaux d'égout, garnitures de tous genres aux plus bas prix. Palmer, 146, rue Booth. Sherwood 461. 25

**PRIX** spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, .75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

**RADIOS.** Bons radios usagés à partir de $15. Pianos de premier ordre, à partir de $55. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

**LAVEUSES** électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

**CHEVAL** et vache en bonne condition. S'adresser, 1, r. Richer, Parc La Montagne. 25-281

**VENTILATEURS** électriques, neufs ou d'occasion; contrôleurs de ronde time-clocks), petits coffres-forts portes-fortes, forets électriques, chaînes, engrenages à chaînes, engrenages, poulies, emboîtements, coussinets, etc. M. Zagerman Ltd., chemin de Bayview Sher. 6679. 25

## A vendre ou à échanger 27

**A VENDRE** ou à échanger pour bois de chauffage ou argent un Chevrolet Coach en parfait ordre. Appelez le midi ou a 6 heures Sh. 3509 27-283

## Chambre à louer 44

**2 CHAMBRES** non meublées, près de la rue Sussex, 30, rue Water. 1317-44-280

## Combustible 74

**CROUTES** de moulin, bien seches, $6.00 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc, $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.00. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

**BOIS** mou coupé, $2.00 le voyage. Toutes sortes de bois à la corde à bas prix. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Sh. 2476. 74

**BOIS** franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

**LA SALLE COKE**, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

**COKE** Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélangé $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 3L-JNO

**APPELEZ** Sh. 2525 pour bois de toutes sortes, belles "slabs" de pin, $5.50; bois franc $6.00; bois mou, $1.00 et $1.75; bois franc, $2.00 le voyage. A Amyot, Hull. 5757-74

**BOIS** franc $7.00; grosse 'slabs" de pin $6.00; bois mou avec un peu de bois franc $5.25; voyage bois mou $2.00; bois franc $2.50. Sh. 2440. 74

**BOIS FRANC**, 3 1-2 pieds, $7.00; "slabs", $5.75 corde. L. Pichard, Sh. 3570. 33533-74-JNO

**ANTHRACITE** américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

## Radios 81

**REPARATION** de tout genre. Zenith Radio Service, 135 Principale. Sh. 931. 81

## Divers 100

**APPELEZ** Gagnon pour aiguisage de patin. 136, r. du Pont. Sh. 4979. Délivrons. 100-JNO

HÂTEZ-VOUS
**18 JOURS**
GUIDE POUR LES CADEAUX DE NOEL
Commencez maintenant à magasiner ici

**CADEAU RECOMMANDABLE**
Chevrolet 1935 conditionné pour l'hiver,
Coach De Luxe, malle.
**$665**
Ottawa Motor Sales Ltd.
479, rue Bank Carling 5101

Chaufferettes General Motors pour Autos
Conduisez à l'aise durant l'hiver. Installation complète avec thermostat.
**$17.80**
PINKS Ltd.
Angle des rues Sparks et Lyon

**UN BON ENDROIT POUR MANGER**
Venez pour le thé de l'après-midi et goûtez nos réputés et délicieux sandwichs au
Cavendish
184, rue Sparks.

Cadeau utile
CHARBON - COKE - HUILE COMBUSTIBLE
O'Reilly Bélanger
53, rue Queen Queen 861

**CADEAUX**
F. SLOVER Ltd.
RAYON DES DAMES — Echarpes 49c et plus de toutes les teintes. Bas, chiffon et léger, 59c et plus.
MEUBLES — Miroir de buffet, 79c; tables gigogne en noyer, $14.95; tables d'extrémité en noyer, $1.95; lampes de bridge, complètes, $2.49. Voyez-les.
JOUETS — Tant qu'il y en aura, chaises berceuses, 98c; chevaux berçants, $1.39; bâtons de hockey de 51 pcs. 15c. Comptant et à emporter. Pas de commande téléphonique.
RAYON POUR HOMMES ET GARCONS — Gants doublés dans boîtes cadeaux, $1.19 la paire; chaussettes pour hommes. 25c la paire.
F. SLOVER Ltd.
Angle des rues York, William et Clarence. Tél. R. 1534.


## Personnel 75

**PERMANENT** à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

**PERMANENTS** à l'huile, $1.00 Garanti. 390, rue Champlain, Sh. 2980. 75

**PERMANENTS** à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

**IMPORTANT.** — Patients du rhumatisme ou névrite, essayez le remède du Dr Dixon. Munroe, 335, rue Elgin. 50c la bouteille. 5238-75

**SALON** pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1312. 75

**Mme ALICE GAGNON**, dirigeante du Salon de Beauté Maccus, 208½, rue Sparks, offre 4 articles pour $1. Teinture des cheveux $2 et plus. Permanents $1.50 et plus. Q. 113. 75

## La foi jurée

Pierre n'avait pas été longtemps enfant de choeur, dans la jolie petite église de son bourg natal, il avait dû en effet s'engager comme mousse à la mort de son père, que l'usage immodéré des liqueurs fortes avait conduit prématurément au tombeau. La veuve de ce malheureux, femme admirable, s'était efforcée, mais sans succès, de lui faire perdre sa terrible habitude qui produisait chez lui ces fréquentes ivresses dont la vue remplissait d'amertume l'âme de cette épouse dévouée. La misère et le chagrin lui causèrent un épuisement tel que, sentant sa fin prochaine, elle fit signe à son petit Pierre de s'approcher de son lit, et, après l'avoir embrassé tendrement, elle lui dit:

—Cher enfant, je sens que le bon Dieu va bientôt m'appeler à lui.

A ces mots, Pierre, qui chérissait sa mère, se mit à sangloter.

—Tu n'ignore pas, continua-t-elle, quel est le chagrin qui a miné ma triste vie; tu sais quelle a été, hélas! la cause du trépas prédit sur le crucifix (et elle tira de son sein une croix qui ne la quittait jamais), jure moi sur cette image sacrée que jamais tu ne boiras aucune liqueur enivrante.

—Je le jure, dit l'enfant.

Et la mère, l'enlaçant de ses bras, lui dit avec un céleste sourir:

—Je puis mourir en paix.

Ce furent ses dernière paroles, recueillies par son héroïque enfant qui, après ses funérailles, s'engagea comme mousse sur un vaisseau entré au port.

A son arrivée, il y eut des hourras de joie de la part de ses compagnons qui lui offrirent de leur liqueur pour boire ensemble à son bonne venue. Pierre les remercia, mais il refusa de boire avec eux, ce qui lui valut bien des risées. Le capitaine arriva au bruit, et, en apprenant la cause, ordonna à l'enfant d'accepter la boisson qui lui était présentée.

—Pardonnez-moi, Monsieur le capitaine, répondit Pierre, mais je ne puis les satisfaire.

Une rude bastonnade fut la réponse de ce nouveau refus. Roué de coups, le pauvre petit ne cédait pas.

—Qu'on le hisse au haut du mât! dit le capitaine, irrité de cette résistance; ce qui fut bientôt exécuté.

Le pauvre petit se cramponna aux cordes comme il put et passa ainsi la nuit . . . et quelle nuit! froide s'il en fut jamais. A l'aurore, on lui cria de descendre: point de réponse . . . On monta vers lui, il respirait à peine, à demi glacé qu'il était. Déposé à terre, le capitaine voulut, pour le réveiller, lui donner quelques gouttes de la liqueur si obstinément refusée.

—Pardonnez-moi, lui dit à demi voix le pauvre martyr, mais je ne puis en cela vous obéir.

—Avoue-moi le motif de ton inconcevable refus, lui dit le chef jusqu'ici impitoyable.

—Le voici, dit Pierre, revenant peu à peu à la vie. Mon père est mort par suite de l'abus qu'il avait fait des liqueurs fortes. Ma pauvre mère ne put supporter ce malheur; se sentant près d'expirer, elle me dit: "Mon Pierre, promets-moi de ne jamais boire ces affreuses liqueurs qui ont causé la triste fin de ton pauvre père et je mourrai en paix." Je l'ai juré, et, dussé-je souffrir les plus cruelles persécutions, je resterai fidèle à mon serment.

Le capitaine, profondément touché de l'héroïsme du petit mousse, lui dit:

—Tu es un brave enfant, ne crains rien désormais, car je te défendrai contre tes camarades.

Puis, tirant d'un vieux sac de cuir cent cinquante francs:

—Tiens, lui dit-il, prends cet argent que je te donne en réparation de ce que je t'ai fait injustement subir.

Pierre, en recevant ce qui était pour lui un véritable trésor:

—Ah! si ma mère vivait encore, pensa-t-il, vite je les donnerais pour adoucir sa misère.

Calme tes regrets, cher petit cette mère tant aimée te remercie du haut du ciel et dit: "Dieu a récompensé ta constante et te bénit d'être resté fidèle à ton serment."

Paul Ardennes.


VENTE SOLDE
VOTRE CHOIX **$50** DES AUTOS CI-DESSOUS
Pontiac, 1927
Coupé Buick, 1928
Sedan Whippet, 1927
Sedan Chrysler, 1927
Sedan Hudson, 1929
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert Queen 1861
SUCCURSALE DE L'OUEST DE LA VILLE
3 Avenue Irving Sherwood 1840

PRÊTS de $50 à $500
POUR VOS BESOINS D'HIVER
Prêts sur meubles, sur auto et prêts personnels. Confidentiel. Remboursements faciles.
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
E. L. DUPLESSIS, gérant.
Immeuble Transportation, 48, rue Rideau — Rid. 3700

**Finies La Toux et Les Nuits Sans Sommeil**
M. H. A. Allan, de Sarnia, Ontario, écrit: "Des années durant, l'hiver et l'automne, je souffrais d'une toux terrible. Je passais les nuits sans fermer l'oeil et toussais tellement que les larmes m'en venaient aux yeux et que l'estomac me faisait mal. Je recommençai avec cette vieille toux vers le 1er octobre —mais après avoir pris quelques doses de 'Buckley's Mixture', ma toux disparut."
Considérez les faits que "Buckley's Mixture" est économique—triple action—sicalin —il pénètre dans les voies respiratoires— soulage—vous aide instantanément à vous débarrasser des germes du phlegme. Essayez-le aujourd'hui. "Buckley's" est en vente partout et est garanti.


## Pour les Petits

### La crème renversée

Une gifle est une gifle, ma petite bonne Soeur, et quand on a été comme moi du régiment des gudes... Mais la Petite-Soeur persévérante:

—Ce n'est pas la même chose, voyons, de la main d'un évêque!

—Et quand ce serait de la main du Pape lui-même!... Je n'ai jamais supporté et ne supporterai jamais, entendez-vous, qu'un homme me mette la main sur la figure.

—Tout de même, petit père Bigogne, pour plaire à Dieu et à la petite bonne soeur?... Ce n'est pas, du reste, une gifle à proprement parler, mais seulement un simulacre.

—Simulacre, peuh!... simulacre, tant que vous voudrez, mais encore une fois, une gifle est une gifle, et ça, soit dit sans vous offenser, c'est une affaire d'honneur que les femmes ne peuvent pas comprendre... Monseigneur viendra quand même pour notre Saint-Joseph, n'est-ce pas? Et quand au grand St-Pierre, le jour où je me présenterai à lui—le plus tard possible, s'il plaît à Dieu!—il ira bien faire attention si j'ai un galon de plus sur la manche!

Soeur Marie-Dominique, déçue, baissa la tête: sa coiffe blanche de Servante des pauvres n'encadra plus qu'un demi-sourire; sans insister davantage, elle poursuivit sa distribution de soupe autour du réfectoire.

Elle avait tant rêvé de faire confirmer ce bon vieux à cette Saint-Joseph où, selon l'usage, Monseigneur, après avoir servi le repas des pauvres, donnerait à tous, après les vêpres, la bénédiction du Tres Saint Sacrement, et à ceux qui ne l'avaient pas encore reçu le sacrement de Confirmation.

Depuis qu'il était entré chez les Petites-Soeurs, il avait certes fait bien des progrès l'ancien vétéran du régiment des guides, et tout doucement il commençait à s'élever à petits pas tranquilles sur la route du paradis. Mais Soeur Marie-Dominique aurait voulu mieux encore: c'est qu'elle s'y était attachée à son petit père Bigogne, et le temps pressait, car c'était, je crois bien, le doyen actuel des pensionnaires, et ils étaient pourtant, ces pauvres à qui plus, à qui mieux, bien vieux tous et tous assez cassés.

Et voilà qu'à la veille du grand jour, le père Bigogne, qu'elle préparait depuis longtemps, pris tout à coup d'une lubie, venait de dire non! N'allez pas croire d'ailleurs que la Petite-Soeur perdait confiance pour si peu: que pouvait le jour de sa fête refuser saint Joseph?... Saint Joseph saurait bien et mieux qu'elle se souvenir à point le bonhomme et le faire changer d'avis!...

Et elle pria si bien que ce fut ce qui advint en effet, encore que le moyen dont le saint s'avisa fût inattendu.

Pâques n'était pas loin; un hiver sans glaçon avait trempé les plantes, et déjà dans les jardins les rameaux se teintaient, tandis que éblouies par le premier soleil printanier, jonquilles et violettes mettaient une clarté printanière sur le velours des terres fraîchement remuées.

Vint la Saint-Joseph, la bonne fête des petits vieux et des Petites-Soeurs. Quel branle-bas dans la maison, avant même que la lumière frileuse de mars soit encore levée, avant que la fauvette du bosquet, l'oeil somnolent encore, ait essayé sa voix!

Maintenant, tout est prêt, orné, luisant, fleuri, lavé, paré jusqu'au plus petit coin; les bienfaiteurs de la ville peuvent se présenter; Monseigneur peut venir.

Midi, la bonne odeur d'une cuisine de gala, alléchante même pour des estomacs fatigués, traîne dans les couloirs. Les Petites-Soeurs rouges d'avoir couru, tant ciré, tant frotté, s'empressent, toujours souriantes et toujours affairées; les petits vieux, tous à leurs places, très impatients, très émus, à chaque instant tournent la tête du côté de la porte.

Une voiture roule... Est-ce lui?... Non, elle ne s'arrête pas. Une trompe d'auto?... Le voilà peut-être! Non! C'est une dame à grand chapeau.. L'Angelus a sonné à tous les clochers de la ville. Tout à coup, sans auto, sans voiture qui l'amène ou l'annonce, on voit apparaître Monseigneur, et tout s'épanouit.

Et maintenant le père Bigogne du coin de l'oeil surveille son évêque; il a donné le potage au petit père Lorne, au petit père Jossier, au petit père Vulpin... et le voilà qui sert un morceau de lapin au petit père Taupe! Ils en ont de la chance...

Le père Bigogne sent comme une pointe de jalousie qui lui pique le coeur.

Cependant, Monseigneur, plus vif et plus alerte que jamais, va vers l'un, vers l'autre puis brusquement quitte la salle pour aller dans le réfectoire voisin, voulant passer partout et être tout à tous. Décidement, le père Bigogne n'aura rien, rien de la main de Monseigneur; c'est sa chance habituelle!... Et son lapin lui paraît fade, et il ne trouve pas non plus grand goût à ses légumes, lorsque de la cuisine on apporte enfin l'entremets, de splendides oeufs à la neige, étincelants, nacrés, flottant comme des icebergs sur une mer de crème. Pour comble, voici Monseigneur qui revient et qui, s'étant fait remplir jusqu'aux bords une belle assiette à fleurs se dirige cette fois tout droit vers... parfaitement, vers le père Bigogne.

Alors vous pensez s'il est saisi, ému, heureux, troublé, le père Bigogne! Il se lève, et c'est toute une affaire; il veut, de sa main droite, crânement, comme le doit un ancien guide, faire le salut militaire... Seulement, il est lent, il est gauche, le pauvre petit vieux, et Monseigneur pressé, Monseigneur avec un bon sourire, lui tend déjà l'assiette, quand il esquisse de la main son premier mouvement. Alors qu'arrive-t-il?... La main tremblante, l'assiette à fleurs se rencontrent et se heurtent, patatras! voilà toute la crème, l'onctueuse crème, fleurant si bon la vanille et le caramel, qui se renverse, et non par terre, mais, bien pis, sur la soutane de Monseigneur, sur sa belle soutane des jours de grande fête.

Désastre!

Le père Bigogne, navré, reste là rouge, penaud, tremblant sur ses vieilles jambes à demi rompues, ne sachant plus que faire ni que dire: un affront pareil à Monseigneur!... il contemple, ahuri, la soutane violette panachée de jaune jonquille, il en pleurerait presque, ma parole... Mais Monseigneur souriant, indulgent, le console, et tout le monde s'empresse pour réparer la faute. Soeur Marie-Dominique, toujours vigilante, arrive la première, juste comme l'évêque venait de s'inquiéter du petit vieux.

—Bigogne! Bigogne!... Mais ma petite Soeur, n'est-ce point lui que nous devons confirmer ce soir?

Ah! la terrible mémoire de Monseigneur.

Le Père Bigogne, de cramoisi devient violet, puis pâle... Et la Petite-Soeur, par surcroît:

—Mais oui, Monseigneur, c'est moi qui l'ai instruit; il a été un élève bien docile!

Si bien que l'évêque:

tane violette.

—Alors, vous êtes prêt, mon brave?

Que voulez-vous que le coupable s'avis d'abjecter. Il est à la merci de sa victime. Et le père Bigogne le comprend si bien que tout bas, faisant son **mea culpâ**:

—Je suis en faute et ce n'est plus la même chose. Et bien! je la recevrai sa gifle et au port d'armes.

Puis tout haut, se raidissant face au danger:

—A vos ordres, Monseigneur!

Et voilà comment, sans que vous vous en soyez douté, Monseigneur, vous avez fait cette année-là un confirmé de plus, saint Joseph, d'ailleurs, aidant, pour une assiette de crème renversée sur votre sou-

JEAN NESMY.

**GEOMETRIE**

Le professeur.—Dans ce triangle, l'angle A étant un angle droit, dites-moi ce qu'est l'angle B.

Un élève.—L'angle gauche, monsieur . . .

— Alors, cette bouteille de RHUM c'est votre seule consolation.

— Oh non, j'en ai encore deux dans le placard.

FEUILLETON DU "DROIT"

# Non Licet

par B. NEULLIES

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

No 15.

Avec son inaltérable bonne humeur, son caractère droit et expansif, sa gaîté communicative et la distinction innée qui ne l'abandonnait jamais, même dans ses plus joyeuses plaisanteries, le jeune artiste avait bien vite fait la conquête de tous les hôtes du château.

—Mais vous ne nous en aviez rien dit ce matin? s'écria Lucette.

—Pour la raison bien simple, chère mademoiselle, que je n'en savais rien. Toujours distrait, j'avais fourré au fond de ma poche la malencontreuse missive qui m'oblige à quitter ainsi le Paradis terrestre et toutes ses délices pour aller me replonger dans l'Enfer. Je l'ai retrouvé, il n'y a qu'un instant.

Il ne fut question que de ce départ pendant tout le déjeuner durant lequel Lotta trouva à peine l'occasion d'adresser un mot ou deux à son fiancé, et lorsque, tout le monde s'était retiré, elle resta seule avec lui, il fut frappé de son air contraint.

Après avoir contemplé un instant celle qui lui était si chère et qui semblait détourner la tête avec une sorte d'affectation, Pierre prit tendrement dans les siennes les deux mains tremblantes de la jeune fille.

—Lotta, murmura-t-il à voix basse, ne trouves-tu rien à me dire avant de nous quitter?

—Pourquoi pars-tu, Pierre? interrogea-t-elle froidement.

—Parce qu'il le faut. C'est une obligation à laquelle je ne puis me soustraire.

Le ton était grave, le visage que Lotta observait avec méfiance était sérieux, presque triste.

—Pourquoi ce départ si inattendu, si précipité? insista-t-elle encore. Je veux en savoir la cause.

Le jeune homme garda le silence. Ses yeux nous avaient une expression douloureuse tandis qu'il contemplait sa fiancée ;les traits de celle-ci s'étaient fait soudain durs et hautains; elle parlait avec un ton impérieux qu'il ne lui avait jamais connu jusque-là et qui le troissa etrangement.

Ce fut d'une voix un peu brève qu'il répondit:

—Je ne puis satisfaire ta curiosité, Lotta. Ne te suffit-il pas de savoir qu'il m'est impossible de retarder mon départ? N'as-tu pas confiance en moi? Ignores-tu que certaines choses ne peuvent être dites? . . . même à la personne qui nous est la plus chère!

Lotta eut un mouvement de colère qui la fit retirer brusquement ses mains de l'étreinte de Pierre. Elle baissa les paupières comme pour cacher la flamme irritée de ses prunelles.

—Reviens-tu quand . . . cette affaire sera terminée? demanda-t-elle encore d'une voix étranglée.

—Je . . . je ne sais pas.

Cette réponse fut faite d'un ton si bas qu'elle le devina plutôt qu'elle ne l'entendit.

—C'est bien, dit-elle. Adieu, Pierre.

Elle hésita . . . Allait-elle le quitter ainsi? Elle fut sur le point de s'approcher de lui, de l'embrasser affectueusement, simplement, comme elle le faisait toujours, mais la vision d'une femme, d'une inconnue passa soudain devant ses yeux voilés de larmes . . . Elle eut peur d'éclater en sanglots, et elle s'éloigna à grands pas, laissant Pierre muet de douleur et de désespoir . . .

Une heure après, la voiture qui devait le conduire à la station était prête, les chevaux piaffaient d'impatience devant le perron où tous les hôtes du château étaient réunis autour du jeune peintre pour lui faire leurs adieux; mais on attendit en vain la maîtresse du logis; Lotta fut introuvable, et Pierre Harolles dut partir sans la revoir, chargeant Madame Pierny de lui en exprimer ses regrets.

—Je suis sûre qu'elle boude, glissa Lucette à l'oreille du peintre, en lui serrant une dernière fois la main.

Le regard avide il contempla tant qu'il le put, la magnifique demeure qu'il quittait, brisé, l'âme meurtrie . . . Et lorsque la route en tournant lui déroba la vue du château, Pierre Harolles s'enfonçant dans un coin de la voiture, pleura comme un enfant . .

Il n'y avait en lui aucune pensée d'amertume ni de dépit. Ce n'étaient pas les larmes d'un orgueil blessé, d'un coeur trahi . . . Non, le jeune homme pleurait son bonheur perdu le rêve de toute sa vie détruit, cet amour de son enfance si pur et si fort qu'il fallait à jamais ensevelir dans l'oubli. Mais avec son caractère droit et loyal, il n'éprouvait aucun sentiment de rancune pour la fiancée infidèle . . . Le matin de ce jour, il l'avait vue partir à cheval avec ce cousin dont la société lui paraissait si chère . . elle semblait radieuse!... Et il était encore là, à sa fenêtre, guettant leur retour lorsqu'il les avait aperçus, revenant côte à côte, s'entretenant avec intimité . . . tous deux jeunes, beaux, riches... Sa décision avait été prise alors. Il s'en irait, voulant laisser Lotta libre de son sort, se rappelant les paroles que Madame Salvayne lui avait répetées plusieurs fois: Elle aime ce lieutenant, mais celi n'ose pas l'épouser, obéissant sans doute à un scrupule ridicule à propos de vos fiançailles quasi enfantines qu'elle a peut-être prises au sérieux

Les persiennes de sa chambre closes, les stores baissés, Lotta était étendue sur sa chaise longue et le visage enfoui dans les coussins, sanglotait comme si son coeur allait se briser... Ce n'était pas le départ de son fiancé qu'elle pleurait, c'était surtout sa déloyauté, son bonheur... Elle aussi pleurait son bonheur perdu . . sa foi était trahie! l'idole de son coeur était renversée du piedestal sur lequel elle l'avait placée... Son âme pure et fière se révoltait de la basse hypocrisie de Pierre! S'il aimait ailleurs, pourquoi ne pas l'avouer franchement, loyalement? pourquoi s'abaisser à de misérables intrigues? se croyait-il donc obligé de jouer devant elle une comédie aussi indigne d'elle que de lui-même?...

Ainsi la calomnie faisait son oeuvre .. Le gouffre s'élargissait entre ces deux nobles coeurs si dignes l'un de l'autre!

La haut, dans la chambre élégante et confortable de l'infirme, le noir complot se tramait entre Madame Salvayne et sa rusée compagne: elles sauraient bien délivrer Lotta des griffes de cette sorte d'aventurier qui avait nom Pierre Harolles! L'affaire marchait, le départ de l'artiste leur laissait le champ libre . . Et joyeuses, elles s'applaudissaient de leur succès!

CHAPITRE VI

L'hiver était venu, ramenant avec lui dans la grande ville toutes les familles que les ardeurs de l'été avaient dispersées dans les châteaux environnants, au bord de la mer, aux eaux, dans les montagnes. Rouen reprenait son animation habituelle, les fêtes se succédaient: ce n'étaient que dîners, bals et concerts.

Mademoiselle Salvayne brillait au premier rang, dans ce tourbillon mondain, et on ne parlait que de sa beauté, de son élégance, de son talent de cantatrice qu'elle ne marchandait jamais lorsqu'il s'agissait d'une fête de charité, d'une cérémonie religieuse, d'un concert pour les pauvres. Sa générosité aussi était bien connue. l'héritière donnait largement, distribuant l'or à pleines mains, ne restant jamais insensible à une plainte, à une requête, toujours prête à porter secours aux misereux qui la regardaient comme leur providence et bénissaient son nom.

Elle était également aimée dans la société et recherchée partout. Sa distinction irréprochable, sa réserve et le tact parfait qu'elle montrait en toutes choses avaient éloigné d'elle les critiques envieuses, tandis que tout le monde rendait justice à sa bonté, à son esprit droit, à ces belles qualités qui formaient le fonds de sa nature élevée et lui gagnaient tous les coeurs, dès qu'on la connaissait. Sans s'en douter, pour ainsi dire, sans y mettre la coquetterie, elle séduisait tous ceux qui l'approchaient; un tel parfum de dignité se dégageait de toute sa personne qu'elle ne se trouva jamais en butte à la malveillance. Lotta Salvayne était de celles qui passent dans la vie sans que l'ombre d'un soupçon les effleure . . En la voyant mince et pâle, souvent vêtue de blanc, avec son regard candide, son visage au profil pur et régulier, aux traits un peu fins, auréolé de cheveux blonds, on avait l'impression d'un de ces beaux lys dont la blancheur éblouit les yeux, illumine le parterre où ils se trouvent, et dont le souffle même de la brise semble devoir ternir l'éclat.

(A suivre)

## Mlle Juliette Rozon blessée

HAWKESBURY, Ont., 2. — Mlle Juliette Rozon, 31, rue Main-est, a dû subir plusieurs points de suture au front après avoir été blessée mercredi dans une collision entre l'auto de M. Roméo Sabourin, aussi de la rue Main, et celui de M. Wilfrid Desforges, de Grenville, Qué.

# Parlons français

*M'Noncle, tu n'as pas encore disserté . . .*

*—Je ne disserte pas, Pierrot. J'explique.*

*—Eh bien, tu n'as pas encore expliqué la deuxième phrase que je te citais l'autre jour . . . Oh! pardon, je viens de faire une faute.*

*—Je n'en ai pas remarqué dans ton petit discours.*

*—C'est que tu as oublié. Je ne t'ai cité que deux phrases. Par conséquent, je devrais dire:* la seconde *phrase, pour désigner la dernière, et non:* la deuxième.

*—Faute bien vénielle, Pierrot. Est-ce même une faute? L'usage se répand de plus en plus de réserver* second *pour les énumérations où n'apparaissent que deux objets, et d'employer* deuxième *quand il y en a davantage. Mais ce n'est pas une règle absolue, et d'excellents auteurs emploient indifféremment l'un ou l'autre.*

*Voyons maintenant ta phrase.*

*—"Joignez notre club!"*

*—Syntaxe nègre, tu le sais bien.*

*Dans cet emploi, le verbe* joindre *n'est pas transitif, bien que l'anglais* to join *le soit. Nous ne devons pas transporter l'entente cordiale dans le domaine syntaxique, du moins pas à ce point-là.*

*Il faut mettre: Joignez-vous à notre cercle. Ou, plus simplement: Devenez membres du cercle; entrez dans le cercle.*

*Sais-tu, mon cher Pierrot, qu'on reconnaît le degré d'instruction que possède un homme dans une langue à la façon dont il se sert des prépositions? Cet emploi est idiomatique, c'est-à-dire qu'il est propre à chaque idiome. Si donc tu en fais un usage convenable, on saura que tu connais bien la langue; sinon tu passeras pour un ignorant.*

*C'est en ce domaine que les étrangers parviennent rarement à la maîtrise.*

*LE MARQUIS DE CARABAS.*

## Le bureau de Me R. Mercier

**LE GRAND JURY RECOMMANDE AUX AUTORITES DU COMTE DE LE REMETTRE A NEUF.**

Dans son rapport au président des sessions générales de la paix, le grand jury du comté de Carleton a recommandé la rénovation de quelques-uns des bureaux au Palais de Justice d'Ottawa, spécialement celle du cabinet de Me Raoul Mercier, procureur de la Couronne.

Le rapport, qui a été reçu par Son Honneur le juge Daly, déclare que le Palais de Justice et la prison sont en bon état, propres et bien administrés. Il rend hommage au personnel, que les grands jurés ont trouvé compétent et poli. Tous les prisonniers sont en bonne santé, à l'exception d'un détenu qui souffre du cancer. Le grand jury félicite le Gouverneur de la prison.

LES ASSIGNATS DE LA VILLE

achètent plus chez Slover

F. SLOVER LIMITEE ON BY WARD MARKET

## A L'ALLIANCE

L'Alliance Française d'Ottawa tiendra demain soir au Château Laurier la troisième séance de son exercice 1936-1937. Le conférencier de la soirée sera le vicomte René de Montozon-Brachet qui confiera à l'auditoire des "souvenirs d'intimité sur Saint-Saëns, Massenet, Pierre Loti, Edmond Rostand, Sarah Bernhardt et le Maréchal Foch".

## Mort subite de Mme A. Fagan à l'âge de 61 ans

**ELLE ETAIT LA MERE DE M. JOHN-E. FAGAN, STENOGRAPHE ET SPORTIF BIEN CONNU.**

On apprendra avec regret la mort de Mme Terrance Fagan, née Annie Boulger, survenue presque subitement ce matin. Elle était âgée de 61 ans. La défunte avait presque toujours vécu à Ottawa. Elle avait épousé à Chicago feu Terrance Fagan et ils vécurent dans la métropole de l'Ouest des Etats-Unis de 1900 à 1908. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 28 ans.

Madame Fagan a subi une crise cardiaque mercredi et elle en est morte ce matin à sept heures. Elle laisse pour pleurer sa mort trois fils: MM. John-E. Fagan, sténographe de tribunaux et sportif bien connu, à Ottawa; Owen-L. Fagan, inspecteur du service des postes des Etats-Unis, à Chicago et Terrance Fagan, président de l'association des débiteurs de boisson du Michigan, à Détroit; deux filles, Mlle Marguerite Fagan, à la maison, et Madame Peter Lyons, à Maniwaki, P.Q.

Elle laisse aussi trois frères, MM. Thomas et John Boulger, à Ottawa, et Edmond à Manotick, Ont.; trois soeurs, Mesdames Frank Kelly à Osgoode, et Robert Redmond, à Manotick et Mlle Mary Boulger à Ottawa, ainsi que deux petits-fils, Bobby Fagan et Peter Lyons.

Ses funérailles auront lieu samedi matin, de la résidence mortuaire, 232 Waverley, à l'église Ste-Thérèse, où le service sera chanté à neuf heures.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'agréer l'expression de sa profonde sympathie.

## Le R. P. Simard parle hier soir de St Augustin

Les élèves du Collège Bruyère avaient l'inappréciable honneur d'entendre hier soir le R. P. G. Simard, O.M.I., leur parler de saint Augustin comme historien.

Pour mieux faire ressortir les traits de son illustre personnage, l'éminent professeur d'histoire commença par tracer le portrait du véritable historien, philosophe et historien à la fois.

En histoire, le philosophe au sens critique met d'abord toute son application à découvrir les causes métaphysiques, logiques et morales des faits bien documentés, ainsi que l'agencement de ces faits entre eux.

Ensuite le philosophe devient théologien et tâche de pénétrer les causes, non seulement antérieures, mais supérieures et surnaturelles de l'histoire.

Tel fut saint Augustin. Dans les dix premiers volumes de "La Cité de Dieu", il se révèle philosophe accompli lorsqu'il démontre les causes des biens et des malheurs dans la vie des peuples. Dans les douze derniers volumes, l'incomparable théologien qu'est saint Augustin remonte à la cause du mal, c'est-à-dire à la chute originelle—laquelle amena l'insigne bienfait de la Rédemption.

## M. Jos Milaire a remporté un prix

M. Joseph Milaire, d'Embrun, Ont., seul exposant de trèfle rouge, de l'est de l'Ontario, à la foire de Chicago, y a remporté le 13ème prix. Il y avait en tout 23 prix, et un grand nombre de courrents. La foire d'hiver de Chicago, ouverte le 28 novembre, se terminera samedi prochain, 5 décembre.

**JEUNES AVIATEURS**

Environ 150 jeunes canadiens ont été recrutés comme officiers de l'Aéronautique anglaise par l'entremise du ministère de la Défense nationale. Plusieurs ont déjà été envoyés aux Indes et dans diverses parties de l'empire.

## FAITS-OTTAWA

John McLeish, directeur des mines et de géologie, a été élu président de la section d'Ottawa de la Société Royale d'Astronomie du Canada à l'assemblée annuelle qui a eu lieu, hier soir, à l'observatoire fédéral. D'autres officiers furent aussi choisis. On prépare aussi une conférence publique qui sera donnée dans la capitale et les principales villes canadiennes par le Dr Donald H. Menzel, de l'Université Harvard. C'est lui qui dirigea l'expédition scientifique chargée d'aller étudier en juin dernier l'éclipse de soleil en Russie. C'est à la semaine du 25 janvier que la causerie est fixée.

* * *

**Le Club des Cent a fait le choix de ses officiers, à un dîner, hier soir, au Château Laurier. Voici le résultat: président, Harry Britton; premier vice-président, Corbett Mahoney; directeurs, Ernest Cowick, Gordon Clegg, Alfred Huband, G.-A. Stration et E. Pettapiece. Il y eut une causerie par un sioniste. Le président Jack Meldrum était au fauteuil.**

* * *

La démocratie est le seul système de gouvernement qui convienne au peuple canadien. C'est ce qu'a déclaré, hier, au University Club, le Révérend S.-A.-B. Mercer, professeur de langues orientales au Trinity College, Toronto. Le conférencier a montré que le Canada partageait avec la France, l'Angleterre et les Etats-Unis les principes démocratiques. Il fit ensuite la comparaison entre les trois formes principales de gouvernement dans le monde actuel: la démocratie, le fascisme et le communisme. Il ajouta que l'on était à l'un des grands tournants politiques de l'histoire universelle. Il insista sur la nécessité d'une alliance offensive et défensive avec la Grande-Bretagne, "car", nota-t-il, "contrairement à ce qu'on croit, la doctrine Monroe ne s'applique pas à notre pays". B.-J. Roberts, président, était au fauteuil.

* * *

**L'Ottawa Board of Trade, à une réunion tenue, hier, au Laurentian Club, s'est déclaré en faveur de l'adoption du règlement de $350.000 qui permettra à la cité de construire des égouts protecteurs dans l'ouest de la capitale. Le Board est aussi en faveur que l'on affecte la somme de $312.695, une balance restant de la vente de débentures à la complétion desdits égouts. On sait que le réseau d'égouts protecteurs à Ottawa a déjà coûté plus de $2.000.000 aux gouvernements fédéraux et provinciaux de même qu'aux contribuables électeurs. A.-H. Fitzsimmons présidait la réunion.**

* * *

La police d'Ottawa a de nouveau lancé un avertissement aux automobilistes qui laissent leurs voitures stationnées au bord d'une rue sans en fermer les portes à clef. Les officiers du département local ont déclaré que depuis une semaine ils avaient reçu un très grand nombre de plaintes originant du fait de la disparition de menus articles de voitures non fermées à clef et stationnées ici et là. Maintenant que les fêtes approchent et que les acheteurs et acheteuses se rendent par les rues commerciales de la ville pour faire leurs emplettes, la police assure que des précautions encore plus grande devraient être prises parce que l'attrait des paquets dans une automobile non verrouillée est une tentation pour bien des gens.

* * *

En cour de circulation devant le maginstrat Glen Strike, Paul Monette, 18 By Ward, a dû payer une amende de $1.00 plus les frais pour avoir fait un virage à droite à l'angle des rues Cumberland et Rideau tandis que la lumière du signal automatique était rouge et qu'il n'arrêta pas sa voiture complètement.

Cinq automobilistes qui aimaient un peu trop la vitesse furent condamnés selon l'importance de leur infraction. Arthur Gardener, 59, rue Stewart, récolta une amende de $10 plus les frais et une suspension de cinq jours de son permis de conduire, tandis que Harold Taggart, 283, rue Somereset-ouest, retira la même amende mais une suspension de seulement trois jours. Wallace Maxwell, de 992 Echo Drive, acquitta une amende de $10 plus les frais et Harry Zimmon, 245, rue Queen et Lloyd Silver, 575, avenue Laurier ouest, des amendes de $5.00 plus les frais.

William Assad, 179, avenue Goulburn et Emile Paquette, 206, rue Maisonneuve, Hull, pour avoir dépassé des tramways stationnaires durent payer également $10 plus les frais. Le permis de M. Paquette fut également suspendu pour dix jours.

* * *

La Cour du magistrat fut témoin de nombreuses discussions techniques ce matin. Il fut d'abord question d'un étau que John Morris prétendait lui avoir été dérobé par René Gervais, 19, avenue Rosemount. Les témoins établirent que la partie principale de l'étau appartenait bien à Gervais, mais ils ne pouvaient rien affirmer du reste. Après plusieurs démonstrations ordonnées par le magistrat, celui-ci finit par renvoyer la cause.

Puis, un certain Roméo Dumoulin entreprit une longue dissertation sur les bouilloires, pour faire comprendre au magistrat que, devant attendre qu'une certaine bouilloire soit complètement installée avant d'être payé lui-même, il ne pouvait actuellement payer à Henri Leblanc, 55 1-2 rue Marier, les $12.50 qu'il lui devait en salaire. La cause fut ajournée au 10 décembre. Peut-être alors la bouilloire fonctionnera à toute vapeur, et M. Dumoulin pourra payer ce qu'il doit.

* * *

Les vols de vêtements sont à la mode du jour. Mais les experts du genre ont les goûts les plus excentriques: James Wheaton est amateur de foulards, et Clarence Galinger, sans adresse connue, préfère à tout les vêtements les robes de soirée. Ces deux messieurs s'emparèrent de vêtements selon leur goûts, sans bourse délier. Le magistrat O'Connor les condamna tous deux à 10 jours de prison.

* * *

Malgré les fréquentes arrestations d'épiciers pris à vendre des aliments le dimanche, plusieurs de ces messieurs ne peuvent absolument pas se familiariser avec cette loi. Samuel Sisstie, 269 rue Bay, fut surpris en train de vendre un gâteau et une boîte de pois verts dimanche dernier par le sergent Slinn. $10 d'amende ou 3 jours.

* * *

George Zahaveyac, 439, rue Preston, fit grand peur à Mme Edith Palef, restauratrice, 436, rue Preston, hier soir. Malgré les protestations émues de Mme Palef — elle le supplia même à genoux — Zahaveyac tenait absolument à détruire à coups de bouteille une montre à bonbons. "Qu'est-ce que vous voulez bien que ça lui fasse d'aller en prison", confia la marchande de lollypops au magistrat O'Connor. "Il dit qu'il aime autant ça que l'asile aux vieillards". Zahaveyac opposa à toute l'indignation rétrospective de Mme Palef un calme imperturbable. Le magistrat O'Connor rendra sentence mardi prochain.

* * *

Les causes de Harold Dalton, 434 Queen, et James Botte, 208, Holland, accusés d'avoir possédé un radio sans licence requise, ajournées à ce matin, ont été retirées par l'inspecteur chargé de l'exécution de la loi.

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

QUEEN 5000 HULL 3-4-5-6-7-8-9 2230

AU SERVICE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

# Une ancienne normalienne de l'Université enseigne l'abécédaire aux Dionnettes

**Mlle Claire Tremblay, de Windsor, enseignera exclusivement en français les premiers éléments aux quintuplées. — A la maison et au couvent, elle parla toujours français.**

Une diplômée de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa et du Couvent des Ursulines de Québec, Mademoiselle Claire Tremblay, de Windsor, Ont., a l'honneur et la responsabilité d'initier les quintuplées Dionne, les plus célèbres fillettes du monde entier, aux beautés de la langue française.

Mlle Tremblay est la deuxième Canadienne française de Windsor à faire partie du personnel de la Pouponnière Dionne à Corbeil, Ont. En effet, Mlle Jacqueline Noël, autrefois de cet endroit, est maintenant la directrice de la Pouponnière, en remplacement de Madame Louise de Kiriline.

Mlle Tremblay a neuf ans d'expérience comme institutrice bilingue. Elle peut également enseigner la musique et les autres arts. Née à Tilbury, elle est la fille de M. A.-K. Tremblay, décédé, et de Madame Tremblay. Elle fit ses premières études à l'école St-François, dans sa ville natale.

**COMME DANS UN ROMAN**

Il y a deux mois à peine, Mlle Tremblay enseignait dans une petite école de deux classes, dans Sandwich-Est. Son succès remarquable à former les tout petits attira sur elle l'attention des autorités. Le 5 octobre, elle démissionnait de son poste pour suivre un cours spécial dans l'éducation des tres jeunes enfants à la St-George's School, affiliée à l'Université de Toronto.

Samedi dernier, enrichie des méthodes les plus modernes en psychologie infantile, elle a quitté sa famille pour se rendre à Corbeil. Elle rencontrait ses célèbres élèves pour la première fois, dimanche dernier.

Dans une lettre écrite à sa mère, 189, avenue Partington, Windsor, la brillante maîtresse des quintuplées exprimait son admiration pour les cinq soeurettes. Par décision des tuteurs, les cinq petites Dionne apprendront en français leur abécédaire. C'est ainsi que l'Etat désire respecter la formation des enfants dans leur langue maternelle. Mlle Tremblay a parlé franaçis toute sa vie. Elle est une ancienne du Couvent des Ursulines. A la maison des Tremblay a parlé français toute sa çais. Sa famille déménageait de Tilbury à Windsor, il y a une dizaine d'années.

Deux des soeurs de la tutrice des quintuplées sont dans la même profession: Jeanne enseigne à l'école Ste-Anne de Sandwich-Est et Pauline, à l'école St-François de Windsor. Une autre soeur, Marie-Alice, est garde-malade diplômée. Elle s'occupe de service social au Receiving Hospital à Détroit.

# Cargo grec emprisonné par les glaces à Trois-Rivières

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 3.—Le cargo grec "Kalliopi S.", parti de Montréal à destination des Trois-Rivières, s'est échoué hier à la courbe de Yamachiche près du centre du Lac St-Pierre. Hier soir, il fut impossible de dégager le navire de sa position, en dépit du fait que deux brise-glace furent dépêchés sur les lieux.

Bien que le vaisseau ne soit pas en danger immédiat le cargo est menacé des glaces qui peuvent l'emprisonner. Ce matin, le "Saurel" et le "Lady Grey", deux brise-glace du gouvernement, tenteront de renflouer le cargo. On ne croit pas que le vaisseau soit avarié.

Le "Kalliopi" était parti de Sorel hier matin, après avoir séjourné la nuit dans le port. A la courbe, en plein milieu du lac précité, le navire toucha le fond de la rivière et il fut impossible de le retirer de sa position bien que plusieurs vaisseaux de passage se portèrent à sa rescousse.

## Débats Français

Mardi dernier la société fit une nouvelle expérience, en tentant, avec succès, de réaliser un débat improvisé. Toujours soucieuse de préparer ses membres à la vie publique, elle a jugé bon de faire revivre cette pratique du passé.

La procédure suivie fut très simple. Tout d'abord quatre orateurs furent invités à se prononcer sur la question suivante: "Les carrières industrielles et commerciales offrent-elles plus d'avantages à nos jeunes que les carrières libérales".

MM. L. Lafleur et A. Letellier défendirent les carrières scientifiques contre MM. J.-P. Barsalou et C. Guibord. Après ces courtes improvisations sur le sujet, M. Alcide Paquette, président de circonstance, invita tous les membres à discuter sur les différents points de vue de la question. Ceux qui répondirent à cet appel furent nombreux, sans distinction de classes et de cours.

Pour mettre fin à la discussion, M. Paquette conclut qu'incontestablement l'avenir des jeunes dépendra de la préparation qu'ils y auront apportée. Du reste c'est ce que le R. P. Guindon, directeur, confirma dans ses remarques avant la clôture de l'assemblée.

**Le secrétaire, A. R.**

## Troisième raid de télégraphes des "bookies"

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 3— la police provinciale a opéré hier une descente dans le troisième et dernier service de nouvelles qu'il y avait à Montréal pour renseigner les bookmakers. La descente a été effectuée vers quatre heures, hier après-midi, à l'appartement No 22 d'une conciergerie située au no 2020, de la rue Saint-Urbain.

M. Farah Lajoie, investigateur spécial à Montréal du bureau du procureur général, a effectué le raid avec deux agents de la nouvelle police provinciale. Comme il n'y avait personne dans l'appartement (le service ne fonctionnait donc pas) M. Lajoie dit qu'il eut recours au concierge pour se faire ouvrir la porte, dit-il, il y avait une cloison de carton de quatre pouces d'épaisseur, qui assourdissait tout bruit venant de l'intérieur. L'appartement comprenait deux pièces; il y avait dans chacune une grande table et un pupitre. En outre, il y avait trente-quatre appareils téléphoniques et trois tableaux permettant de tenir une conversation au téléphone, avec plusieurs personnes à la fois.

ON COUPE LES FILS

M. Lajoie manda alors deux employés de la compagnie Bell qui durent travailler pendant deux heures pour couper les fils téléphoniques. Puis il fit venir un camion pour faire transporter tout ce qu'il y avait dans l'appartement aux quartiers-généraux de la police provinciale.

## M. P.-D. Wilson prête le serment d'office, hier

TORONTO, le 3. — Percy Dixon Wilson, conseil du Roi, autrefois d'Ottawa, qui vient d'être nommé tuteur officiel de la rovince d'Ontario, a prêté serment d'office, hier, devant M. le juge MacKay, à Osgoode Hall. Après la cérémonie qui revêtit un certain apparat, M. MacKay félicita M. Wilson.

MEILLEURES VALEURS CHEZ Parisien & Boyer

EXTRA SPECIAL

3 jours seulement

Paletots D'HIVER pour Hommes

Lot de beaux paletots de haute confection. Valant beaucoup plus cher — toutes les tailles dans ce lot. TRES SPECIAL.

18.00

PARDESSUS 1.75

Première qualité de cachemirette. Toutes les pointures. AUSSI Assortiment complet de pardessus de jersey de laine à, 2.00.

Beau choix de chemises, gants, cravates, foulards, chapeaux, etc., etc. Très appréciés comme cadeau.

Parisien & Boyer

Chaussures — Confection — Mercerie.

372, rue Dalhousie - R. 251

# FUNÉRAILLES IMPOSANTES DU F. THOMAS

**Une nombreuse assistance religieuse et laïque lui rend ce matin les derniers hommages.**

**LA CEREMONIE**

Un grand nombre de représentants des comunautés religieuses de cete ville, de paroissiens et de frères en religion du R. F. Thomas, O. M. Cap., décédé mardi après-midi, à la suite d'une longue maladie, au monastère local des RR. PP. Capucins se joignaient à un groupe de parents ce matin pour rendre les derniers hommages à celui qui depuis quarante années se dépensait au service de la communauté.

La grande église St-François était presque pleine des fidèles qui s'y pressaient tandis que le choeur était complètement rempli.

Le service fut précédé des Laudes de l'Ofice des morts. Le T. R. P. Marie-Louis, O. M. Cap., provincial de l'Ordre officia au service assisté des RR. PP. Calasanz et André, tous deux capucins, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle du R. F. Thomas reposait en chapele ardente en l'église StéFrançois depuis hier matin alors que se fit à dix heures la translation de ses restes. Six frères convers agissaient comme porteurs au service.

Dans la nef avaient pris place plusieurs membres des familles de Mmes Ernest St-Jean et Hormisdas Rivet, respectivement de Hull et de Montréal, soeurs du défunt, ainsi que de M. Léon-J. St-Laurent, de Wrightville, employé au ministère des Postes.

Au choeur on remarquait le R. P. Euchariste, O. M. Cap., gardien du monastère local de scapucins et curé de la paroisse St-François; tous les pères et frères de la communauté; Mgr J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne; M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de la paroisse St-Joseph de Wrightville; M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Wrightville; le R. P. Hyacinthe, O. F. M., gardien du monastère local des RR. PP. Franciscains; Le R. P. L.-M. Sylvain, O. P., sous-prieur du couvent des Dominicains à Ottawa; le R. P. H.-D. Nault, O. P., les RR. PP. A. Valiquet et J.-M. Magnan, tous deux Oblats, de la maison du Sacré-Coeur des Retraites Fermées, de Hull; le R. P. Georges Simard, O. M. I., de l'Université; le R. P. L. Bouvet, O. M. I., du Scolasticat; M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau; MM. les abbés A. Cadieux et Rollin, du Grand Séminaire; le R. F. Fulbert, F.S.C., directeur de l'Ecole St-François d'Assise; le R. F. Liguori, E. C.; les RR. FF. Stanislas, Louis-Marie, Damien et Etienne, tous dominicains; le R. F. Henri Courtemanche, O. M. I., de l'Université; le R. F. Dolor Doré, O. M. I., du Juniorat du Sacré-Coeur; trois frères du collège StAlexandre, de la Gatineau, les élèves du collège séraphique et un grand nombre d'autres.

A l'issue de la cérémonie la dépouille mortelle fut conduite au cimetière Notre-Dame et déposée dans le charnier.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la dire ction du R. P. Paul, O. M. Cap. M. Ruffin Arsenault touchait l'orgue.

**SA VIE**

Le bien-aimé religieux était né Ernest St-Laurent, le 6 avril 1872, à Ottawa, fils de Jean-Baptiste St-Laurent et d'Angèle Drolet, tous deux décédés. Il fut le premier enfant d'Ottawa à devenir frère convers, ayant fait son entrée dans l'Ordre le 6 janvier 1892 et sa profession le 5 février 1893.

Le R. F. Thomas laisse trois soeurs Mesdames Ernest St-Jean, de Hull, et Hormisdas Rivet, de Montréal, et la Révérende Soeur Ste-Mathilde, de Québec, et un frère M. Léon-J. St-Laurent, de Wrightville, employé au ministère des postes.

"Le Droit" renouvelle à la famille en deuil et aux RR. PP. Capucins l'expression de sa vive et sincère sympathie.

## LA NAVIGATION SUR LE-FLEUVE

**LE FROID DE CETTE SEMAINE SEMBLE L'AVOIR INTERROMPUE POUR L'HIVER.**

On mande de Morrisburg et de Cornwall, Ont., que la navigation sur le fleuve et le canal semble interrompue définitivement pour l'hiver, à cause du froid de cette semaine. A cause du gel des canaux de Lachine et de Soulanges, pas un vaisseau n'a passé à Morrisburg depuis trois jours.

La glace est épaisse de deux pouces sur le canal à Cornwall, laissant entrevoir la fermeture de la navigation.

## AU CONSEIL D'EASTVIEW

Le maire J.-B. Charette, qui présidait mercredi soir à la séance du conseil municipal d'Eastview, a fait savoir que le conseil siégera de nouveau cette semaine. La séance ne dura qu'une demi-heure. On expédia les affaires de routine.

Suggestion pour les Acheteurs fatigués

Si vous passez la journée en ville à faire vos emplettes rencontrez votre mari et prenez un appétissant lunch ou dîner du soir dans nos fascinantes salles à manger, réputées pour leurs excellents aliments et leur prompt service courtois, à partir de

35c et plus

Pas de production en masse dans notre Grill — tous les mets sont préparés individuellement et joliment servis

Entrez après le théâtre, vous serez enchantés des suggestions de notre chef et de nos savoureux mets.

TEA GARDEN CAFE

ET GRILL A SODA

145, rue Sparks — Queen 8470

KENT ET ESSEX

# BELLE JOURNÉE PÉDAGOGIQUE À WINDSOR

**Réunion annuelle. S. E. Mgr Kidd. Nouvelles enseignes. Arrivée du R. P. Bériau.**

**NOUVELLE EXPANSION**

(Spécial au Droit)

WINDSOR, 3. — Vendredi dernier eut lieu dans notre ville le ralliement annuel de tous les instituteurs et institutrices de nos écoles séparées du district, c'est-à-dire des inspectorats de MM. Gauthier et Melady. Le programme commença par une messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Kidd, à l'église Sainte Claire. Les assistants se divisèrent ensuite en deux groupes, celui des écoles bilingues et celui des écoles de langue anglaise. Le premier se réunit à l'école Saint François, dans l'avant-midi, où Son Excellence adressa la parole uniquement en français et parla sur l'éducation chrétienne telle que l'entend le Saint Père, et le sénateur Lacasse qui développa le thème "la survivance française", par l'école et la survivance religieuse par la survivance française". Tous se réunirent dans l'après-midi à l'école du Saint-Rosaire, où M. F.-X. Chauvin, entretint ses auditeurs de certains apercus historiques de notre péninsule d'Essex. La section anglaise se rassembla de même à l'époque Sainte-Claire. Tous furent enchantés de l'immense succès de cette journée pédagogique, en 1936.

**NOUVELLES ENSEIGNES ?**

Comme nous l'avons déjà écrit dans ce courrier, la ville de Windsor est actuellement dépourvue d'enseignes suffisantes à l'intersection de ses rues, et, à moins d'être parfaitement familier avec la géographie municipale, on a peine à se retrouver quand on s'éloigne tant soit peu du centre des affaires. Il était donc dans l'ordre d'étudier le problème de nouvelles enseignes. C'est ce que fit le conseil lors de sa dernière assemblée. Après avoir discuté le projet et examiné certains échantillons, on décida cependant, faute de fonds suffisants, de remettre à plus tard l'achat et l'installation de nouveaux modèles... et pour un temps indéfini encore on continuera de se tromper de rue et parfois même de logis, sans avoir à invoquer l'habituel alibi d'ébriété.

**CINQ ANS DE PENITENCIER**

Le procès de Ducan B. McColl ancien gérant du Système Hydro-Electrique de Wakerville, qui était accusé d'un détournement de fonds publics pour un montant global de $53,000.00, se termina abruptement vendredi dernier alors que, traduit devant le magistrat Brody, il plaida coupable et s'en remit à la merci de ce dernier. Il fut immédiatement condamné à cinq ans de détention au pénitencier de Kingston. Ainsi finit cette cause qui traînait depuis des semaines et après de multiples ajournements. Le prévenu conserva son sangfroid jusqu'à la fin, et quand le juge lui demanda s'il avait quelque chose à dire, il déclara sans s'émouvoir qu'il n'avait jamais bénéficié personnellement de l'argent accaparé et qu'il ferait honnêtement son possible, en temps et lieu, de restituer jusqu'au dernier sou l'argent qu'il avait volé.

**NOUVEAU PASTEUR**

Nous avons appris avec plaisir que le Révérend Père Bériau, cidevant professeur au collège de Saint-Alexandre, sur la rivière Gatineau, vient d'être invité par ses supérieurs à prendre charge de la paroisse de Saint-Joachim de Détroit. On sait que cette paroisse de langue française est, depuis de nombreuses années, sous la direction des Pères du Saint-Esprit. Le Père Bériau arriva la semaine dernière dans le nouveau champ de son activité sacerdotale et il prit officiellement possession de sa cure paroissiale dimanche. Il est, à notre connaissance, le premier Canadien à occuper ce poste important au milieu de nos compatriotes de la grande ville voisine et nous sommes certains que tous lui feront un accueil des plus respectueux et des plus fraternels. Nous sommes heureux nous-même de lui offrir nos meilleurs voeux à cette occasion.

**NOUVELLE EXPANSION**

La Compagnie Ford canadienne, dont les vastes usines recouvrent déjà plusieurs acres de terre dans l'extrémité est de la ville de Windsor (autrefois Ford puis East Windsor), vient d'annoncer, qu'elle agrandira très prochainement ses ateliers et qu'elle y fera des améliorations pour un montant de $1,700,000. Une partie de cette somme sera utilisée pour ajouter de nouveaux bâtiments et une autre pour l'achat et l'installation de nouvelles machines. D'où l'on voit que nos industriels ont confiance à un retour prochain de l'ancienne prospérité dont jouissait le Canada, et tout le monde se réjouit de cet esprit d'initiative et de progrès, surtout les ouvriers qui y voient de nouveaux débouchés pour la main-d'oeuvre. Windsor conservera donc, malgré la menace de certains autres centres industriels, sa suprématie comme la plus grande ville automobilière de l'empire britannique.

## L'expression juste en traduction

Le nouvel ouvrage de notre collaborateur Pierre Daviault est maintenant en librairie. Ce livre est nouveau: on y trouve reproduits, par ordre alphabétique, la matière des deux premiers volumes des "Notes de traduction", mais entièrement refondue et à laquelle l'auteur a ajouté de nouveaux articles.

Le volume, qui a l'apparence d'un dictionnaire, se vend en une belle reliure de toile souple, au prix de $2.50.

Il sert à découvrir la traduction de termes difficiles et à dépister les anglicismes.

On se le procure chez l'auteur 531 rue Besserer, à Ottawa, téléphone Rideau 5142.

ÉCOUTEZ le Très Honorable W. L. Mackenzie KING Premier Ministre du Canada

L'hon. Ernest LAPOINTE Ministre de la Justice

L'hon. Charles A. DUNNING Ministre des Finances

L'hon. Norman McL. ROGERS Ministre du Travail

M. Arthur B. PURVIS Président de la Commission Nationale de Placement

qui parleront du PLAN D'AMÉLIORATIONS aux HABITATIONS CE SOIR à 8 h. 30 p.m. heure normale de l'Est au poste CRCO et sur le reseau transcontinental

CE N'EST PAS UN SECRET

Que vous pouvez vous procurer des Vêtements chics, en vogue, pour toute la famille, et résoudre aussi vos problèmes des étrennes de Noël en profitant chez Fine du sensationnel

MODE DE PAIEMENT SANS ACOMPTE

VOUS N'AVEZ PAS UN SOU A VERSER AVANT L'ANNEE PROCHAINE

Résolvez à votre satisfaction vos problèmes de Vêtements et d'Etrennes! L'an dernier, des centaines de personnes profitèrent de cette alléchante occasion; elle DOIT donc être avantageuse— et nous savons qu'elle EST économique! Commencez aujourd'hui— ce mode est offert à tous les membres de la famille

L. FINE

183, rue Rideau — Tel: Rideau 2662

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

Sous le distingué patronage de Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et sous la présidence d'honneur de Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada.

SAISON 1936-1937

CE SOIR À 8.30 HEURES

WILFRID CHARETTE

présente L'ENSEMBLE SYMPHONIQUE LA SALLE et Mlle IRENE MILLER, pianiste virtuose, comme artiste invitée

SALLE DE CONCERT ACADEMIE DE LA SALLE — Billets au contrôle — 75 sous, $1.00, $1.50.